

Supplément  
de Noël

# LA TRIBUNE

SHERBROOKE, JEUDI, 20 DECEMBRE 1956

Supplément  
de Noël

## Cookshire

A nos clients et amis nous disons notre appréciation pour leur patronage et leur souhaits

**JOYEUX NOEL !**

BONNE ET HEUREUSE ANNEE !



**J. M. POULIN**

Service automate

Vous trouverez chez nous

Viandes de choix

Epicierie licenciée

Fruits et légumes

(En face de la Banque de Montréal)

COOKSHIRE, Qué.



A toute la population de Cookshire et des environs nos meilleurs vœux de

**JOYEUX NOEL**

HEUREUSE ET PROSPERE ANNEE !

**CASAVANT REG'D**

A. H. GOFF, prop.

Choix d'épicerie — Confiseries

Bonbons — Marchandises sèches

Ferronnerie — Peintures — Tapisserie

Vaisselle — Etc.

Rue de la Station — Tél. 3 — Cookshire



**Joyeux NOËL**

Bonne, Heureuse et Prospère Année à tous mes clients et amis!

**W. S. LITTLE**

Commerçant d'animaux  
Encanteur

Ventes à commission tous les mercredis  
Ecuries de ventes

Eaton Corner — Tél. 609-s-21 — Rés. Tél. 71

COOKSHIRE



NOEL

JOYEUX POUR TOUS

ET

BONNE ET HEUREUSE ANNEE !

**R. WALLACE & SONS**

OF CANADA LTD.

COOKSHIRE, Qué.

## Conte de Noël

### L'enfant à la médaille!

par le duc de Lévis MIREPOIX,  
de l'Académie française

L'enfant de Gonzalve de Bouzigue s'était éveillé dans une pauvreté solennelle. Il avait grandi sans camarade auprès de son aïeule au fond d'un vaste château démodé. Sur la grisaille de cette existence, quelques souvenirs avaient marqué. Gonzalve ne connaît la mère, morte en couches. A sept ans, il perdit son père dont il lui resta deux images très différentes. Il le voyait à la mine haute, la machoire forte, grand, large d'épaules, avec une brusquerie aisée. Une porte claquait derrière lui. Sa voix tonnait en prononçant le nom de Labéda, l'aubergiste de la ville voisine, devenu député de la région.

A d'autres moments, ce même homme trascinait, à la carrière de combat, tirait avec mille précautions un violoncelle de sa boîte et ses mains velues, devenues caressantes, le parcouraient délicatement.

De Labéda, l'ennemi de son père, Gonzalve avait aussi gardé quelques visions.

Mais de tous les souvenirs de Gonzalve, le plus souriant, le plus intime, que chaque année renouvelait sans l'attendre, venait des nuits de Noël. Pour la veillée, dans la chambre de son grand-père, un feu mûr et nourri flambait au bord duquel, avant d'aller à la messe de minuit, il déposait ses plus jolis souvenirs. Quand on le ramenait, son cœur battait, les traits de l'heure s'éclaircissaient d'une manière inaccoutumée et tout deux se sentaient alors parfaitement heureux.

Les présents suivaient le progrès des années. C'était le grelot, le polichinelle.

Les soldats, entassés dans le wagon, dormaient ou raminaient de faibles histoires. Gonzalve, à moitié étouffé entre deux gaillards qui ronflaient, restait en proie à ses préoccupations. Son coup était hardi. Réussirait-il?

Engagé à dix-sept ans avec trois mois de peine de dépôt, il s'était faufilé dans un convoi au front. L'avait conduit quand il avait demandé à partir. Alors, au dernier moment, dans la bousculade nocturne, il avait suivi les autres. Ce n'était pas sa première audace. Il lui en avait fallu bien davantage pour vaincre la douleur tenace de sa grand-mère.

Au cantonnement, à peu près rassuré, il s'était déjà menagé un coin sous une grange, avait mangé la soupe, fourbissait ses armes, quand un sergent réunir les nouveaux venus pour l'appel. Le nom de Gonzalve qui ne figurait pas sur les listes ne sortit pas. Et l'attention fut attirée sur ce petit soldat qui semblait tout juste avoir quarante ans. Immobile, le visage en feu, les yeux baissés, il croyait tout sentir couler autour de lui. Il fut contraint de révéler sa supercherie, balbutia qu'il était prêt à subir n'importe quelle punition pourvu qu'on le laissât sur le front.

Soudain une voix bourrue et familière se fit entendre et un grand homme, le kepi de travers, vêtu d'un bleu verdâtre et chiffonné, apparut devant la grange.

— Bonjour les gars. Ou est-il, ce petit des Bouziques?

C'était le capitaine. Gonzalve se figea, son mouchoir à la main, des larmes plein les yeux. Le capitaine marcha vers lui, vit ce désespoir d'enfant, et s'arrêtant à deux pas, le regarda un long moment bien en face.

— Ça te fait donc beaucoup de peine, petit, de ne pas rester sur le front. Eh bien, le capitaine Labéda te garde dans sa compagnie.

Et, vite, il tourna les talons.

de Parlemont que maints collègues accusent d'abandonner leur poste de débat, est à cent lieues des coulours de la buvette et de la tribune. Il prépare un coup de main. En face de lui, un poste d'écoute, un véritable fortin, le nargue depuis plusieurs semaines. Et puis l'on a besoin de prisonniers pour connaître les éléments d'en face.

Deux sections de sa compagnie qu'il va conduire en personne sont prêtes à bondir après un prologue rapide du canon de tranchées. Gonzalve, déjà grand patrouilleur sous les étoiles, fort soucieux de ne pas faire regretter sa prompte admission au nombre des combattants, a fait, la nuit dernière, avec d'autres volontaires, la reconnaissance du terrain et s'enflamme d'être de la partie.

Cette nuit, c'est sûr, il y aura

Nos vœux les meilleurs à l'occasion de NOEL ET DU JOUR DE L'AN !

**A. H. POPE AND SON**

Epiceries de choix — Viandes froides  
Fruits et légumes frais — Liqueurs  
Cigarettes — Bière et Porter

Tel. 41

COOKSHIRE, Qué.



MEILLEURS VŒUX A TOUS!

**LAURENT DUMONT**

NOTAIRE

COOKSHIRE, Qué.

Téléphone 57

A tous nos clients et amis ainsi qu'à tous nos coopérateurs

JOYEUX NOEL

et vœux de

BONNE, HEUREUSE ANNEE



avec nos remerciements les plus sincères pour l'encouragement accordé au cours de l'année qui s'achève

**SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE DE SHERBROOKE**

M. Georges Beaulieu, gerant de succursale

GRAINS — FARINE — MOULEES

Téléphone 156

COOKSHIRE

Joyeux Noël et Heureuse Année

à tous nos clients et amis!



**Garage B. Turcotte**

VENTE et SERVICE  
Vendeur: Buick - Pontiac  
Camions GMC  
Service de pièces et accessoires



COOKSHIRE, Qué.

Tel. 76



Que ce grand jour de NOEL et cette nouvelle année apportent à tous nos clients et amis

Joie - Santé - Bonheur

Nous désirons profiter de cette occasion pour remercier tous ceux qui nous ont accordé leur patronage au cours de l'année qui s'achève.

**S. LAPIERRE**

Cordonnier — Chaussures pour toute la famille

Rue Railroad

Cookshire

A tous nos clients et amis, à nos fidèles employés et à leurs familles, à la population de Cookshire et de la région nos meilleurs vœux de

JOYEUX NOEL et de BONNE, HEUREUSE ANNEE

**Cookshire Woollen Mills**

Louis Beaudoin, président

Manufacturiers de lainages — Achat et vente de laine

Tel. 196

Cookshire, Qué.

## Bury

JOYEUX NOEL,  
Santé, Bonheur, Prospérité  
à tous nos clients et amis pour l'an nouveau.

**GARAGE ROMEO LAPOINTE**

Réparations générales — Soudures

BURY — Téléphone 35-W — Qué.



JOYEUX NOEL  
HEUREUSE ET PROSPERE ANNEE  
à tous nos clients et amis de partout!

**HOTEL BURY**

Jean-Paul Lapointe, prop.

Entièrement licencié — Bière et porter

BURY — Téléphone 1 — Qué.



A TOUS!

Nous présentons nos meilleurs vœux de joie, santé, bonheur et prospérité à tous nos clients et amis à l'occasion des fêtes de

Noël et du Nouvel An

**CLIFFORD ANDERSON**

MOULIN A SCIE

BURY, Qué.

Tél. 72



C'est du fond du cœur que nous souhaitons à tous nos clients et amis et à tous ceux qui nous sont chers un

HEUREUX NOEL et une BONNE ANNEE!

**CANADA REELS LTD.**

M. K. Hodgins, gerant

BURY, Qué.

TELEPHONE 67

Joyeux Noël et Heureuse Année!

En ce jour de réjouissances que nous apporte la Fête de Noël nous désirons exprimer ces vœux sincères à tous nos clients et amis.

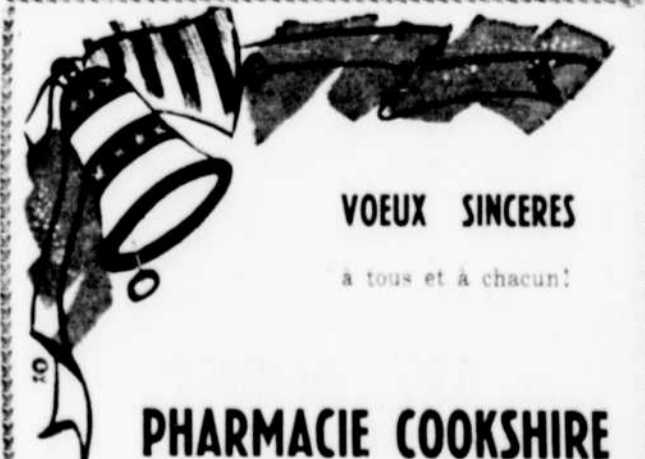
**GARAGE MATHIEU**

RÉPARATIONS GÉNÉRALES

Station de Service

Téléphone 183

COOKSHIRE, P.Q.



VOEUX SINCERES

à tous et à chacun!

**PHARMACIE COOKSHIRE**

Dr A. Lépine, prop.

Tels 53 et 55

Cookshire, Qué.

**JOYEUX NOEL!**  
Bonne Année à tous nos clients et amis!

**RESTAURANT GAGNON**  
Wilfrid Gagnon, prop.

TELEPHONE 8 — SAWYERVILLE, Qué.

**JOYEUX NOEL ET HEUREUSE ANNEE**  
à tous nos clients et amis!

**VENDEUR**

**GARAGE MacKAY**  
Réparations générales  
Service de remorque jour et nuit  
Vendeur des automobiles FORD et MONARCH  
Vendeur autorisé des tracteurs FORD  
Instruments aratoires

SAWYERVILLE TEL. 45

**JOYEUX NOEL! - BONNE et HEUREUSE ANNEE**  
à tous nos clients et amis!

**L. H. HUNT**  
MARCHAND GENERAL  
Assurances générales  
FEU, AUTOMOBILES, VOL, ACCIDENTS, etc.

SAWYERVILLE TELEPHONE 11

Nos meilleurs souhaits pour un

**JOYEUX NOEL**  
et une  
**BONNE HEUREUSE ANNEE**

de votre marchand

**J. A. LOWRY**  
Marchand général

SAWYERVILLE — Téléphone 2 — Qué.

**JOYEUX NOEL**  
et **BONNE ANNEE**

à tous nos clients et amis avec nos remerciements pour l'encouragement accordé au cours de l'année qui s'achève.

**HOTEL SAWYERVILLE**  
J. Doris Crête, prop.  
Service prompt et courtois — Chambres et repas  
Licence complète bière et vin

Sawyerville — Téléphone P.O. 208 — Qué.

**JOYEUX NOEL!**  
**BONNE, HEUREUSE ANNEE**

à tous nos clients et amis!

**PAUL VALLEE**  
Commerçant de bois de sciage et bois de pulpe

TELEPHONE 64-J SAWYERVILLE

Nos meilleurs vœux à tous nos voisins et amis... à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

POUR TOUTS VOS ENCANS, VOYEZ

**ART. BENNETT**  
Encanteur licencié pour les districts de St-François et Bedford

Sawyerville — Téléphone 90-W—Qué.

**Il était une fois...**  
par Philippe LEFRANÇOIS

Il était une fois...  
Formule banale si l'on veut, mais formule magique qui depuis bien longtemps depuis toujours peut-être, depuis toujours penne-monde des tout petits et, mon Dieu, sidait encore leurs aînés.

Il était une fois...  
C'est le conte de fées; la princesse belle comme le jour, le chevalier ardent et fier qui lutte contre les mauvais génies mais, toujours vainqueur, conduit infailliblement sa bien-aimée aux pieds des autels pour s'évanouir aussitôt avec elle dans une vie longue et heureuse.

Il était une fois...  
Vous savez ce petit lapin désobéissant qui courait ici et là sans souci des avertissements maternels et faillit un jour...  
La maman raconte un peu plus vite, il y a tellement d'angoisse dans les yeux levés vers elle que ce lui est insupportable. Vite elle glisse vers le dénouement ou notre lapercau sain et sauf, ayant échappé aux balles des chasseurs, se repent sincèrement cette fois et pour toujours, ramenant ainsi la sérénité dans les regards d'enfants.

Il était une fois...  
Où, puissance étonnante de ces simples mots, s'émane infaillible qui fait taire les voix criardes, arrête les jeux par trop bruyants, relève les têtes brunes ou blondes de ces petits diables en jupes ou culottes courtes qui comme ça, tout d'un coup, se taisent en dressant une oreille attentive et de leurs yeux limpides, largement ouverts, guettent la suite du conte de fées, d'une histoire d'écarquille ou d'oiselet; battent des mains fascinés par le récit du ruisseau qui venant de très loin dans la montagne raconte aux rochers...

Mais pour l'enfant gravement malade, pour lutter contre la faiblesse imputable dont la lame aigue tranche sur son passage à tour de bras, pèle-mêle et avec indifférence fruits mûrs et tendres fleurs à peine éclosés, l'ange gardien du petit arc-boutant ses ailes d'or releva le courage de la maman rendit la sérénité à son visage et lui souffla des paroles si belles, une histoire si merveilleuse sur la naissance de l'Enfant-Jésus que le petit garçon pâle, au souffle trop léger aux yeux ternes mais trop sages d'adulte las et résigné, prudemment vieillit par la souffrance, sentit tout à coup une chaleur douce envahir ses petits membres glacés, son visage écarlate se colora légèrement et la maman folle de joie vit un timide sourire qui s'échappait sur la bouche desséchée par la fièvre tandis qu'une lueur s'allumait au fond des prunelles. Bientôt l'enfant s'endormit d'un sommeil réparateur bercé par la voix maternelle qui peuplait son rêve d'un mélange charmant ou tous les personnages des contes qu'il connaissait chantaient, dansaient pour lui avec des mimiques si amusantes qu'un rire clair joyeux fusait de ses lèvres, épanouissait sa figure. Assis au milieu d'eux tous il était fier et heureux.

Le chat botté y allait de son numéro quand tout à coup un chant céleste envahit l'espace, des voix suaves douces comme du miel entonnèrent les vieux noëls, les cantiques à la gloire du Dieu-Enfant que notre petit bonhomme connaissait bien pour les avoir entendus à la maison, à l'église mais jamais chantés par de vraies voix d'anges, venant vraiment du ciel.

A peine venait-il de lever la tête qu'un bruissement léger se fit entendre, un battement d'ailes si doux

Si, au cours des jours passés, nous n'avons pas eu le bonheur de vous offrir, de vive voix, nos meilleurs vœux, nous profitons de l'occasion pour présenter à tous nos électeurs, nos amis de Chartierville et du comté, nos souhaits les plus sincères!

**JOYEUX NOEL!**  
**BONNE ANNEE!**  
à tous nos clients et amis.

**J. M. VIENS**  
GARAGISTE  
représentant

Réparations générales  
Soudures à l'oxygène  
Tél. 80-M—Sawyerville

**JOYEUX NOEL A TOUS**  
et une bonne, heureuse et prospère année!

**J. A. BLANCHETTE**  
Adjoint parlementaire au ministre du Travail et député fédéral de Compton-Frontenac

CHARTIERVILLE Comté de Compton

coeur, bien à l'abri sous l'aile protectrice il admirait la baguette tout en or que tenait l'ange dans sa main droite, baguette magique, étincelante jetant des éclats de lumière irisés comme un arc-en-ciel.

La bonne fée des bois, le chat botté, la belle princesse, l'écureuil savant, enfin tous ses amis avaient vu l'étrange apparition eux aussi, ils en avaient d'abord été effrayés mais maintenant rassurés par l'extrême bonté se rapprochèrent de plus près silencieux et admiratifs. Même la fée des bois pourtant si belle était éclipse par lui, sa baguette magique ternie et sans éclat; mais parce qu'elle n'avait pas d'âme humaine la jalousie ne pâlissait pas ses traits, elle l'observa avec un peu plus de curiosité peut-être mais ce fut tout.

La maman chantonnait toujours, le petit dormait gardant le sourire sur ses lèvres et la maman le regardait souriante elle aussi parce qu'elle sentait le miracle tout près.

Derrière le front pur, un monde mystérieux continuait à évoluer autour de l'enfant. L'ange toujours à ses côtés il le vit tout à coup faire un geste qui attira son attention. Suivant le mouvement de la baguette qui semblait poindre vers quelque chose dans le ciel il leva les yeux et vit l'étoile de Bethléem, à une vitesse folle se frayer un chemin parmi ses soeurs qui s'effaçaient respectueusement sur son

**JOYEUX NOEL,**  
Bonne, Heureuse et Prospère Année  
à tous nos clients et amis!

**TREMBLAY & FILS**  
— TRANSPORT —

LA PATRIE MONTREAL  
Tél. 39-3 1670, rue Parthenais  
LA 4-2751

NOS MEILLEURS VŒUX DE

**JOYEUX NOEL**  
et de  
**BONNE, HEUREUSE ANNEE!**

**HOTEL Chartierville**  
M. I. Duranleau, prop.  
Excellente cuisine  
Chambres confortables  
Bière et vin  
Téléphone 23  
Chartierville, Qué.

**J. A. BLANCHETTE**

**JOYEUX NOEL!**  
**BONNE ANNEE!**  
à tous nos clients et amis.

**J. M. VIENS**  
GARAGISTE  
représentant

**JOYEUX NOEL A TOUS**  
et une bonne, heureuse et prospère année!

**J. A. BLANCHETTE**  
Adjoint parlementaire au ministre du Travail et député fédéral de Compton-Frontenac

CHARTIERVILLE Comté de Compton

passage. Arrivée au-dessus de sa tête elle s'arrêta net, scintilla de plus belle, se mit à évoluer, à danser, tournant comme une toupie, décrivant des cercles, dessinant des arabesques capricieuses de fine poussière d'or, laissant derrière elle de longues traînées lumineuses. Tout à coup elle plongea verticalement et rendue à hauteur de toit d'homme s'immobilisa dans un garde-à-vous majestueux laissant soupçonner qu'une chose extraordinaire allait se produire.

Notre petit ami était en haleine, mais rien de ce qu'il pouvait imaginer n'égalait en joie, en bonheur les moments qu'il lui fut alors permis de vivre.

Tout frémissant il fixait l'étoile et attendait quand au bout d'un moment un immense rideau sembla s'ouvrir devant lui.

Bonheur inexprimable! joie à nulle autre pareille; l'Enfant-Jésus, enveloppé dans ses langes, couché dans une crèche était là devant ses yeux souriant avec amour, gazouillant son nom à lui; si joli si beau avec son auréole de cheveux bouclés et qui tendait vers lui ses mignons bras blancs.

C'en était trop, trop de bonheur; faisait défaut son cœur de joie, il ferma les yeux porta les mains à sa poitrine pour en contenir les battements effrénés puis les ouvrit de nouveau. C'était bien vrai, la crèche, l'Enfant-Jésus qui continuait à lui tendre les bras. Alors n'y tenant plus il fit un bond jusqu'à lui s'inclina profondément puis couvrit les petites mains, les doigts menus de larmes et de baisers.

Une main légère touchant son épaule lui fit relever la tête. La Vierge Marie, la madone douce et belle lui souriait tendrement de ses yeux qui déjà reflétaient la douleur qu'elle savait devoir être sienne un jour et pourtant, ce fut elle qui essuya le visage ruisselant de larmes prit un instant contre elle cet enfant des hommes de ces mêmes hommes qui un jour pourtant...

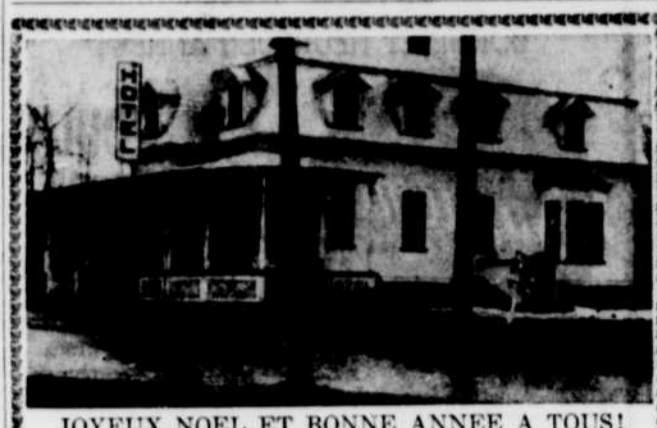
L'Enfant-Jésus continuait de sourire en gazouillant mais ses yeux, sérieux pour un instant se portèrent de sa mère à l'enfant, de l'enfant à sa mère. Et la Vierge Marie comprenant déjà ce que son fils voudrait d'elle plus tard fit de la tête un geste d'assentiment. Notre petit ami maintenant plus calme était retourné près de l'Enfant-Jésus. De l'autre côté de la crèche il voyait le bon Saint-Joseph qui le regardait amicalement en lisant sa longue barbe blanche; même le bouef et l'âne manifestaient de la joie en soufflant très fort une bienfaisante chaleur.

Un nuage vint cependant assombrir le front du gamin. C'est qu'il aurait bien voulu offrir un présent à l'Enfant-Jésus mais voilà, ses mains étaient vides et il regardait tristement quand tout à coup une idée lumineuse germa dans son esprit; une idée qui lui rendit d'un coup son sourire et sa joie.

Se tournant vers ses amis les personnages de ses plus beaux livres de contes qui étaient restés à l'écart figés et muets il leur fit de la main un signe amical les invitant à s'approcher, leur expliquant tout bas le motif de son chagrin et comment ils pouvaient eux ses amis lui venir en aide.

Parce qu'ils l'aimaient bien et que son chagrin faisait peine à voir ils acceptèrent de bon cœur vainquant leur timidité et le trac qu'ils éprouvaient tous.

C'est ainsi que l'Enfant-Jésus de la crèche et tous les personnages de l'étable assistèrent étonnés d'abord puis anxieux de la plus franche gaieté à un spectacle digne des plus grands scènes du monde. Ils en rient beaucoup et quand le petit Jésus battit des mains, notre héros, ravi, sut que son offrande



**JOYEUX NOEL ET BONNE ANNEE A TOUS!**

**Hôtel la Patrie**  
Maurice Roy, prop.  
BIERE ET VIN

Téléphone 11 LA PATRIE, Qué.

**JOYEUX NOEL**  
**HEUREUSE et PROSPERE ANNEE**

à tous nos clients et amis  
de La Patrie et de la région!

**CREMERIE LA PATRIE**  
Germain Turcotte, prop.

Fabricant de beurre pasteurisé

LA PATRIE — Téléphone 18-2 — Qué.

**JOYEUX NOEL,**  
**HEUREUSE ET PROSPERE ANNEE**  
à tous nos clients et amis!

**POSTE de SERVICE**

**B/A**

**GARAGE J.-H. DUBREUIL**

Pneus — Batteries — Accessoires — Graissages

**COMMERÇANT DE BOIS DE PULPE**  
La Patrie — Téléphone 55 — Qué.

**JOYEUX NOEL!**  
**HEUREUSE ET PROSPERE ANNEE**

à tous nos clients et amis, avec nos remerciements pour le généreux patronage accordé au cours de l'année.

**GARAGE J.-LAURENT PAQUETTE**

Réparations générales  
Ventes et Service  
MANSEY-HARRIS  
FERGUSON

LA PATRIE — Téléphone 53 — Qué.

**JOYEUX NOEL**  
et  
**BONNE ANNEE**

à tous nos clients et amis!

Bonheur, Santé et Prospérité durant l'année qui vient.

VENTES et SERVICE D'APPAREILS DE T.V.  
"SYLVANIA" de "Northern Electric"

**GARAGE EDGAR PREVOST**  
Réparations générales

VENTES et SERVICE des instruments aratoires JOHN DEERE

LA PATRIE — Téléphone 37-2 — Qué.



**ONESIME LAUZON**

Moulin à scie  
Préparation du bois

A l'occasion de Noël et du Nouvel An je souhaite à tous mes clients et amis

Joie - Santé - Bonheur et longue vie!

Tél. 5-16  
CHARTIERVILLE

**JOYEUX NOEL!**  
**BONNE ANNEE!**  
à tous nos clients et amis.

**J. M. VIENS**  
GARAGISTE  
représentant

Réparations générales  
Soudures à l'oxygène  
Tél. 80-M—Sawyerville

Nos meilleurs vœux à tous nos clients et amis... à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

**ZEPHIRIN ROUSSEAU**  
Barbier - Encanteur  
Assurances générales  
Immeubles

Tél. 9 — Sawyerville

Soixante-douze pour cent des appareils téléphoniques installés au Canada sont munis d'un dispositif à cadran. En 1954, on a dépensé au Canada plus de \$400,000,000 en publicité. Soit plus de quatre fois ce qui fut dépensé en 1944.

# CONTE DE NOËL

par Marie-Anne GUY

On l'appelait la "petite môme" du faubourg St-Jean ! Belle à damner un saint, tous les garçons lui souriaient; elle aguichait tous les garçons ! En ce soir de Noël, au cabaret où elle s'était attablée avec des compagnons d'occasion — un cabaret sale, louché, aux murs lépreux, situé au carrefour de la basse-ville, elle avait voulu noyer sa misère, son abandon, au fond d'un verre en s'enivrant plus que de raison. Si bien qu'au milieu de la nuit, une heure à peine avant qu'elle n'ait été prise en flagrant délit par un gendarme en faction la ramassa à la porte même de ce taudis, incréme comme une ordure humaine qu'on serait tenté de repousser brutalement du pied.

—Ah ! rien, rien qui vaille la peine ! Je t'emmène avec moi, ma voiture est ici tout près !  
—Vous m'emmenez au poste, M. le gendarme ?  
—Non, chez moi ! Comme tu l'as dit, c'est ce soir, la messe de minuit, et ce soir-là, tu sais, les gendarmes font toujours peau neuve. Leur âme est chavirée devant le miracle de la Nativité et... devant d'autres miracles aussi ! Je t'emmène chez moi où il fait chaud, où tu mangeras du bon boudin grillé. Tu me raconteras ton histoire et je te raconterai la mienne.  
—Vous avez une dame, monsieur, questionna la petite môme ?  
—Aucune réponse ne vint, mais elle sentit que deux bras robustes l'emportaient dans la nuit, en la serrant très fort.

Biotti dans les coussins d'un confortable fauteuil, la petite môme n'en croyait pas ses yeux.  
—Je vis comme dans un conte de fée, monsieur !  
—Dis plutôt comme en un Conte de Noël, pour être dans l'esprit de cette belle fête, rétorqua Valérie, qui revenait en poussant une crédençe chargée de plateaux contenant deux grands verres d'un chocolat au lait moussoux, des petits fours en forme de grelots, des canapés éponant celle d'une étoile et de petits sapins.  
Après quelle se fut restaurée, qu'elle eut satisfait aux tiraillements d'un viscère organique soumis le plus souvent au jeûne de la pauvreté, M. de Longpré demanda à sa protégée, qu'il voyait tout regaillardir :  
—Raconte ton histoire, maintenant, la petite môme. Nous avons le temps, avant la messe de minuit de nous faire de mutuelles confidences.

—Elle est courte, monsieur, mon histoire, bien courte, et vous en connaissez le commencement.  
—Je suis né de parents inconnus. Le couple d'ouvriers pauvres mais honnêtes qui se prénommaient Jean et Jeanne Nomjoli; et qui m'adoptèrent deux jours après ma naissance, laquelle coûta la vie à ma pauvre maman-fille, ce bon couple d'ouvriers dis-je, mourut dans un accident de la route, me laissant de nouveau seule, en face de la vie, à l'âge de cinq ans. C'est alors que je fus recueillie par des voisins, ceux-là sordides et méchants qui me batifolèrent pendant huit ans, m'injuriant des pires choses, me forçant à exécuter des travaux bien au-dessus de mon âge. Je parvins à me sauver d'eux, à sortir de Montréal et à atteindre, sur le pouce, la ville de Québec, où j'allai ensuite de porte en porte solliciter ou du pain ou du travail.  
—Etant d'une taille disproportionnée à mon jeune âge, on me donnait partout dix-huit ans, et aux portes de bourgeois ou je me risquais à frapper de préférence, les femmes de ces derniers me faisaient réponse :  
—Vous êtes trop belle; vous aguichez mon mari !  
C'est alors, que tous les garçons me mirent à me sourire... et que j'aguichais tous les garçons. La misère et la faim, monsieur, tuent l'âme en même temps qu'elles s'attachent à nous tordre les entrailles pour mieux manifester leurs presences. Bien jeune encore, je ne croyais déjà plus au Père Noël, et sa barbe blanche qui avait fasciné mes toutes premières années, j'en avais relégué l'image dans un passé où la nostalgie revenait souvent en mon cœur d'enfant, le faire saigner, comme ces pauvres petits cochons de lait, dodus, qu'on sacrifie sur l'autel de la gastronomie, à l'occasion des belles fêtes joyeuses dont celle de demain ou verra le cortège sur le calendrier liturgique.

La petite môme du faubourg St-Jean avait parlé tout d'une traite, ses yeux rives au brillant et colossal arbre de Noël qui rejoignait la pièce de ses belles boules de cristal aux couleurs étincelantes. Des cheveux d'ange éparés sur les branches du sapin et sa petite crèche à la base, semblait tout au tant la galvaniser, à un tel point qu'elle ne s'aperçut pas que son hôte pleurait éperdument, la tête enfouie dans les mains. Et, lors qu'elle se retourna vers lui, ce fut pour s'écrier, de stupeur :  
—Mais, vous pleurez, M. le gendarme ? Mon récit vous aurait-il mué à cette altitude ? Pourtant il est celui de la plupart des enfants abandonnés, qu'un père lâche, criminel, a refusé de reconnaître comme étant la chair de sa chair, le sang de son sang !

—Tais-toi, petite; n'ajoute rien d'autre ! Écoute maintenant la mienne, mon histoire plus triste encore que la tienne, plus pénible car elle me forcera à son dévouement, à te demander pardon !  
—Vous pardon ? Vous si bon pour moi ?  
M. de Longpré, le gendarme à la poigne solide, s'agenouilla devant la petite môme du faubourg St-Jean. Ses épaules étaient voûtées comme celles d'un vieillard qui vient de traverser une terrible atteinte d'épilepsie. Il lui serra les mains pour se donner du courage.  
—J'avais alors 30 ans et comme toi j'aguichais toutes les filles... et toutes les filles me souriaient. Un jour, dans un sale club de nuit, à Montréal, je réussis, à force d'instances, à entraîner une fille vertueuse mais pauvre et à qui je promis le mariage. Elle céda enfin à mon ardente passion. Elle était comme toi, belle à damner un saint. Trop volage pour me résoudre à m'attacher à une seule femme, je ne l'épousai point et je l'abandonnai quelques jours avant qu'elle mit au monde un enfant, une fille rousse, à la peau satinée, ayant un grain de beauté sur le lobe de l'oreille gauche. Je sus qu'elle était morte en donnant le jour à cet enfant que je méprisai, qui faisait ma honte. En toute hâte, j'allai payer tous les frais, et chez un couple d'honnêtes ouvriers, sans famille, qu'on m'avait recommandé et qui se prénommaient Jean et Jeanne Nomjoli; je plaçai bébé, puis sans donner d'adresse, je m'enfuis de Montréal, comme un criminel, un lâche, qui refuse de reconnaître la chair de sa chair, le sang de son sang.

La petite môme du faubourg St-Jean, comprenant tout, s'était levée comme mue par un ressort électrique.  
—Vous lâche ? Vous, criminel ! Après m'avoir recueillie sur la route, telle une ordure humaine, m'avoir conduite dans votre belle maison et soignée à l'exemple du bon samaritain de l'Évangile, eh bien ! on... Je vous adore, mon papa ! Valérie, de sa cuisine, entendit la petite chanter : Ah ! la belle la belle journée !!!  
Cette nuit-là, longtemps après la messe de l'aurore et bien tapi dans l'ombre de la Crèche d'une belle église de Québec, un gendarme demeura prosterné devant le berceau du Divin Enfant, lui demandant pardon de ses fautes de jeunesse et le remercia de lui avoir donné à son tour... un enfant... un petit coquelicot, mon âme... un petit coquelicot !

Marie-Anne GUY  
Il y a trente ans, on libérait quelque 3 douzaines de faisans sur l'île Pelée dans le lac Éric. Sept années plus tard, au cours d'une seule saison de chasse, on captura plus de 10,000 faisans.

JOYEUX NOËL!  
BONNE ET HEUREUSE ANNEE  
A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS !  
**SNACK BAR**  
Aurèle Gaudreau, prop.  
Repas complets et légers — Spécialité: Réceptions  
Scotstown — Téléphone 803

A tous mes clients et amis, je souhaite un  
JOYEUX NOËL ET UNE BONNE ANNEE!  
**COSY INN RESTAURANT**  
Mrs. A. R. MacLennan, prop.  
Scotstown Téléphone 78

Nos vœux les plus sincères de  
Joie, Santé, Bonheur, Prospérité  
de la part de  
la direction et du personnel!  
**HOTEL SCOTSTOWN**  
Yvon Dumoulin et Phil Boulanger, prop.  
Hôtel licencé — Chambres avec bain  
Arrêt d'auto-bus  
Téléphone 45 Scotstown

**JOIE, SANTE,  
PROSPERITE**  
**Théâtre Scotstown**  
Edouard Turcotte, prop.  
Toujours de bons programmes à l'affiche  
Rue Victoria Scotstown

A nos fidèles employés,  
clients et amis  
de toute la région  
**JOYEUX NOËL  
et  
HEUREUSE ANNEE**  
**Scotstown Woodcraft Reg'd**  
Manufacturier de meubles  
Scotstown Téléphone 84

Joyeux Noël et une Bonne et  
Heureuse Année!  
A tous mes clients et amis, je souhaite un  
**SCOTSTOWN CLOTHING**  
H. A. Parsons, prop.  
Confections pour hommes, femmes et enfants  
Magasin téléphone 81  
Au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville  
Tél. résidence privée: 54 — Scotstown

Meilleurs vœux  
de la saison  
à toute la population  
de  
**SCOTSTOWN**  
et de la région  
à l'occasion de  
**NOËL  
et du  
NOUVEL AN !**  
**Dr G. GREGOIRE**  
médecin - chirurgien  
Téléphone 80 Scotstown

Ses yeux pervenches, étaient clots et sa chevelure rousse, comme piquée de l'or des étoiles qui constellaient le ciel, ruisselait abondamment sur sa nuque blanche, telle une petite forêt vierge. Elle avait l'air d'une gosse de seize ans ! Le gendarme la secoua un peu rudement afin de la faire sortir de son triste état pathologique, qu'elle exhibait aux quelques rares passants; était celui-là avait tout de suite réagi, car, dans le quartier malsain où il se trouvait en ce moment, il en avait tant filé et capté de ces filles adipeuses, de ces chapeausouris nocturnes qui s'accrochaient à nous, pour vous héler, non pas l'occiput, mais le gousset ! Et cette gosse qui en avait trop ingurgité, qui, en cette nuit de Noël, avait voulu trop célébrer, peut-être pour endormir quelque souvenir nostalgique, appartenait sans aucun doute, au même "Club professionnel". La prenant dans ses bras, à la pale lueur d'un falot mal éclairé, le colosse gendarme, un homme dépassant de beaucoup la quarantaine, au visage glabre et rose, aux cheveux roux, aux yeux bleus et brillants comme deux escarboucles, ce colosse gendarme qui vivait seul dans une grande et belle maison et qui ne s'était jamais marié, vit à la commissure des lèvres de celle qu'on appelait "la petite môme du faubourg St-Jean", un mince filet de sang qui tombait sur son corsage ouvert, en y faisant tache. Pour faire diversion à ce triste tableau qui tranchait mal sur l'allégresse de cette nuit d'attente divine, l'officier en faction se mit à fredonner les premières stances d'une chanson bien populaire: un p'tit coquelicot, mon âme, un p'tit coquelicot !

Puis, la regardant mieux: Dieu qu'elle est belle, s'exclama-t-il ! On dirait plutôt la Vierge Marie ! Mais, se ravisant aussitôt, de crainte d'avoir offensé cette bonne mère du ciel, par un tel rapprochement: Non, Vierge Marie, faites excuse, vous, si bonne, si pure et dans l'espérance toute proche de notre sainte délivrance !  
Sortant de sa poche un carré de batiste bleue, il étancha le sang qui coulait de la petite blessure qu'elle s'était infligée en tombant, puis à la chaleur de ce corps robuste d'homme, cette grande et mince fille de la rue se ranima, se dégrissa. Elle ouvrit d'immenses yeux de la couleur de ce beau ciel en lequel le mystère de Noël était tout près de s'incarner, et, étrange coïncidence, les mêmes que ceux du gendarme.  
—Eh ! bien, comment te trouves-tu la Charlotte, questionna-t-il. Est-ce qu'on te conduit au poste, hein ? Tu es tombée avant même de ramasser la galette, pas vrai ?  
—D'abord, je ne m'appelle pas Charlotte, répondit la petite d'une voix d'ange. Vous faites erreur, M. le gendarme !  
—Comment te nommes-tu alors et que faisais-tu ici, avant de tomber ivre-morte sur la chaussée ? Pour une fois, ta victime t'a échappé ou bien essaie donc de me faire accroire, que tu es venue dans le seul but d'y renifler cette bonne odeur de boudin grillé qui se dégage des alentours ? Pour une poire, j'en ai peut-être l'air, mais j'en ai pas l'étioffe, ma petite. Avec moi, tu sais, ces airs d'anges-là, ça prend pas. L'homme essayait d'exécuter une mine redoutable, mais sans trop bien comprendre le pourquoi, il se sentait ému.  
La pauvre fille se décida à parler :  
—On m'appelle la "petite môme" du faubourg St-Jean ! C'est vrai que, ce soir, j'ai bien des lampées. C'est la messe de minuit, monsieur, et la messe de minuit, pour plusieurs d'entre celles qui sont nées de parents inconnus, eh bien ! monsieur, c'est bien triste et c'est un peu le Noël de la Charlotte; A moi la galette, plutôt qu'au balayeur !  
—Qu'as-tu dit ? Née de parents inconnus et avec ce visage-là; regardez-moi ça ! Il voulait blaguer pour cacher le trouble qui grandissait en lui. La petite môme avait bien dit: Née de parents inconnus; elle était rousse comme lui, avait la même carnation et les mêmes yeux bleus. Il la souleva davantage pour la voir de plus près, et sur le lobe de l'oreille gauche, il vit, un grain brun de beauté.  
Galvanisé, l'officier s'écria sans s'occuper de celle qui reposait si bien au creux de son épaule :  
—Ah ! ce grain de beauté, je l'aurais reconnu entre mille !  
—Qu'est-ce que vous dites, M. le gendarme ?

—Ah ! rien, rien qui vaille la peine ! Je t'emmène avec moi, ma voiture est ici tout près !  
—Vous m'emmenez au poste, M. le gendarme ?  
—Non, chez moi ! Comme tu l'as dit, c'est ce soir, la messe de minuit, et ce soir-là, tu sais, les gendarmes font toujours peau neuve. Leur âme est chavirée devant le miracle de la Nativité et... devant d'autres miracles aussi ! Je t'emmène chez moi où il fait chaud, où tu mangeras du bon boudin grillé. Tu me raconteras ton histoire et je te raconterai la mienne.  
—Vous avez une dame, monsieur, questionna la petite môme ?  
—Aucune réponse ne vint, mais elle sentit que deux bras robustes l'emportaient dans la nuit, en la serrant très fort.

—Allons, allons, ma bonne Valérie, ne débite pas de bêtises; fais ce que tu dois. A demi-réveillé par ce dialogue, la pauvre créature s'éleva sur ses membres endoloris devant le bon feu de l'âtre. Par l'entrebâillement de la porte de cuisine, il se dégageait un fumet appétissant de victuailles rôties, aromatisées de sauce à la menthe, de plum-poudings de Noël, accompagnés de marmelades d'atocas et que sais-je encore ? Tout un panagruelique réveillon de Noël était promis par l'ouverture de cette porte !  
—Te sens-tu mieux, maintenant petite, s'enquit M. de Longpré qui on nommera désormais par son nom, étant dépouillé de ses fonctions.

—Eh ! bien, comment te trouves-tu la Charlotte, questionna-t-il. Est-ce qu'on te conduit au poste, hein ? Tu es tombée avant même de ramasser la galette, pas vrai ?  
—D'abord, je ne m'appelle pas Charlotte, répondit la petite d'une voix d'ange. Vous faites erreur, M. le gendarme !  
—Comment te nommes-tu alors et que faisais-tu ici, avant de tomber ivre-morte sur la chaussée ? Pour une fois, ta victime t'a échappé ou bien essaie donc de me faire accroire, que tu es venue dans le seul but d'y renifler cette bonne odeur de boudin grillé qui se dégage des alentours ? Pour une poire, j'en ai peut-être l'air, mais j'en ai pas l'étioffe, ma petite. Avec moi, tu sais, ces airs d'anges-là, ça prend pas. L'homme essayait d'exécuter une mine redoutable, mais sans trop bien comprendre le pourquoi, il se sentait ému.  
La pauvre fille se décida à parler :  
—On m'appelle la "petite môme" du faubourg St-Jean ! C'est vrai que, ce soir, j'ai bien des lampées. C'est la messe de minuit, monsieur, et la messe de minuit, pour plusieurs d'entre celles qui sont nées de parents inconnus, eh bien ! monsieur, c'est bien triste et c'est un peu le Noël de la Charlotte; A moi la galette, plutôt qu'au balayeur !  
—Qu'as-tu dit ? Née de parents inconnus et avec ce visage-là; regardez-moi ça ! Il voulait blaguer pour cacher le trouble qui grandissait en lui. La petite môme avait bien dit: Née de parents inconnus; elle était rousse comme lui, avait la même carnation et les mêmes yeux bleus. Il la souleva davantage pour la voir de plus près, et sur le lobe de l'oreille gauche, il vit, un grain brun de beauté.  
Galvanisé, l'officier s'écria sans s'occuper de celle qui reposait si bien au creux de son épaule :  
—Ah ! ce grain de beauté, je l'aurais reconnu entre mille !  
—Qu'est-ce que vous dites, M. le gendarme ?

**JOYEUX NOËL  
et  
Bonne et Heureuse  
ANNEE**  
à tous nos clients et amis !  
**DENAUT**  
R. Denaut, prop.  
Lubrification, lavage, graissage  
Scotstown Téléphone 44

**JOYEUX NOËL**  
Joie, Santé, Bonheur,  
pour l'An Nouveau !  
Tels sont les vœux que nous formulons à l'endroit de tous nos clients et amis.  
**RESTAURANT  
H. BOLDUC**  
Repas légers, salle de billard — Rafraichissements  
TV pour nos clients  
Scotstown Téléphone 805

**MERCURY  
LINCOLN  
Meteor**  
Notre formule simple  
mais sincère...  
**JOYEUX NOËL!  
HEUREUSE ANNEE!**  
**Garage Morrison**  
Réparation générale et  
et remorquage  
● Pièces d'auto de toutes sortes  
● Pneus Firestone et Seiberling  
● Vendeur des autos Mercury et Meteor et des camions Mercury  
● Huile et gazoline ESSO  
Téléphone 7 Scotstown, Qué.

Vœux de la saison à nos clients, amis,  
employés, de Scotstown et de la région !  
Meilleurs vœux pour un  
**JOYEUX NOËL**  
Puisse l'an nouveau vous apporter  
joie, santé, bonheur !  
**GUELPH PLYWOOD COMPANY LTD.**  
P. M. Graham, gérant  
SCOTSTOWN, Qué. TELEPHONE 11

Nos vœux les meilleurs à l'occasion de Noël et du Nouvel An à toute la population de la région !  
**Me PIERRE BEAUDOIN**  
notaire  
Bureau principal à  
Scotstown — Téléphone 18  
Bureau à Weedon à la résidence de M. Alexandre Tousignant — Téléphone 70

A tous mes clients, je désire souhaiter un  
Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.  
**Réparation générale  
Vendeur  
Service de remorque  
jour et nuit**  
**Garage Baillargeon**  
Adrien Baillargeon, prop.  
Rue Albert, route Scotstown-Mégantic  
Téléphone 73-2 Scotstown, Qué.

A tous nos clients, à nos amis,  
à toute la population, nos meilleurs vœux à l'occasion de  
Noël et du Nouvel An !  
**PAUL BEAUDOIN**  
Assurance générale  
Feu — Vie — Automobile  
Accident  
Téléphones  
Bureau: 162 — Res. 22  
Scotstown Qué.



Eglise Ste-Agnès de Lac Mégantic

Suivons-le remontant le faubourg que ses copains ont baptisé "le quartier de snobs ou de la haute", le jeune homme sent la faim le tenailleur et des larmes bordent ses cils. Il est huit heures, dans plusieurs boutiques on tourne sa demande en dérision. Enfin un marchand lui offre une place de crieur de journaux. Il accepte.

Pendant trois heures malgré sa lassitude, il parcourt les grandes artères de la ville. Dany contemple les salons inondés de clarté et les sapins de Noël étincelants à travers les larges fenêtres. Au fond de ses prunelles perveanches brille une lueur de convoitise pour les dindes fumantes et les pâtes de foie gras qui embaument l'air. Dans sa douleur, sentant ses jambes fléchir, il balbutie: O Christ de Noël, je n'ai plus de papa, et ma maman a l'esprit bourré de inquiétudes et les membres rongés par le rhumatisme... puis ma sœur est si malade... je t'en supplie pourvois à nos besoins, jusqu'à personne ne s'occupe de moi et de mes vilains journaux...

Le timbre de la vieille cathédrale résonne carillonnant à toute volée. Peu à peu l'enfant sort de sa léthargie. Ces cloches de Noël avaient parlé aux fibres délicates de ce jeune cœur initié dès sa plus tendre enfance à la piété. Titubant presque, il entre dans le temple, se signe et se laisse choir dans un banc.

Pendant ce temps, Quartier Saint-Germain, à l'angle des rues Montparnasse et Greffier, dans une superbe demeure au luxe sobre marquant le raffinement et l'élegance moderne, une jeune fille d'une vingtaine d'années est là devant sa psyché... Depuis un moment, elle ne souriait plus à l'image que lui renvoyait la glace... La mélancolie est peinte sur ses traits et une souffrance voile son regard. Soudain, elle quitte la pièce et

fidences de l'enfant mis en verve par la douce chaleur qui se dégage du foyer. Le garçonnet s'agite sur le satin doux de sa chaise stylé Louis XIV. "Maman, oh, maman va mourir d'inquiétude en ne me voyant pas revenir." A ces mots, (A suivre en page VII)

Le message que le Christ apporta sur la terre en naissant "Paix sur Terre aux hommes de Bonne Volonté" ... voilà notre souhait à l'occasion de la période des fêtes.

**JOS. DION**  
Ferronnerie  
Quincallerie

12, rue Frontenac  
Tél. 33  
Lac Mégantic

A tous mes concitoyens du comté de Frontenac

**JOYEUX NOEL**  
et

**BONNE, HEUREUSE ANNEE!**

**ELOI GUILLEMETTE**  
député du comté de Frontenac à la Législature de Québec.

A toute la population de la ville de Lac Mégantic ainsi qu'à mes amis et amis, je formule des vœux à l'occasion des

FETES DE NOEL  
ET DU  
NOUVEL AN!

**Me J. Armand DROUIN**  
Maire - Avocat

47, rue Frontenac Tél.: 19 Lac Mégantic

Aux membres Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc et à tous nos sympathisants et amis, nos meilleurs vœux pour un

**JOYEUX NOEL**  
une **BONNE** et  
**HEUREUSE ANNEE**

Anatole BOUFFARD,  
directeur de secteur.

**CERCLES LACORDAIRE  
ET JEANNE D'ARC**

**DESTINÉE DORÉE**  
par Nicole PROULX

Déjà l'ombre envahit la cité, l'atmosphère est saturée de l'agresse de Noël et toute la population s'affaire dans les grands magasins.

Descendons plutôt rue St-Olivier, quartier pauvre, maisain, d'où se dégage une odeur nauséabonde, ici la misère s'allie avec la souffrance. Ailleurs, les enfants favorisés par le sort, de leurs ballons, admirent les flocons de neige que la brise légère fait tourbillonner dans l'espace. Mais ici, un adolescent d'une quinzaine d'années, amaigri, décharné, les mains bleues par le froid ne voyait pas le paysage du même oeil.

Ce soir, oui ce soir, plus que jamais Daniel Leffranc réalisait sa misère. La ronde des cristaux congelés semblait le rendre fou.

Le froid après le mordant sauvagement. Lentement, il descendit dans un sous-sol et pénétra dans un taudis minable. Une vieille femme était là près d'un grabat où une fillette pâle était agitée par la fièvre. Le froid pénétrant par la porte qui s'ouvrait la fit gemir. Le cœur de la maman se serra, plus un rondin ne restait dans le placard et dans la maigre bourse pas un centime pour les frais d'une potion calmante.

Le gamin baissa le front de sa mère, puis il se dirige de nouveau vers la sortie. Une détermination soudaine se peint sur le visage fier et ardent du jeune garçon. "Bonsoir, maman, Non, ne t'en vas pas, ou irais-tu ? — Je ne sais, mère, peut-être trouverai-je quelque chose à faire..."

Joyeux Noël et  
Bonne, Heureuse Année  
à tous nos clients et amis!

**SANDY BAY BEACH CLUB**  
Roland Gagnon, prop.

Tel.: 870 Lac Mégantic

A TOUS  
MES  
VOEUX  
LES  
MEILLEURS  
pour un  
**JOYEUX  
NOEL**  
et une  
**BONNE** et  
**HEUREUSE  
ANNEE!**

**CHEZ PAMELA**  
Mme P. Vaillancourt prop.

57, rue Laval Tél.: 521 Lac Mégantic, Qué.  
COSTUMES — MANTEAUX — ROBES  
Spécialité: CHAPEAUX — Bourses, gants, etc.

A TOUS MES CONCITOYENS  
ainsi qu'à toute ma clientèle, je présente mes vœux sincères pour un  
**NOEL JOYEUX** et une  
**ANNEE DE BONHEUR**  
avec santé, prospérité et longue vie!

Wilfrid Fortin

**WILFRID FORTIN**  
Agent d'assurances et échevin

62, rue Papineau Tél.: 763 Lac Mégantic

Le Conseil de Ville de Lac Mégantic est heureux de présenter à la population de Lac Mégantic ses vœux les meilleurs pour que les fêtes de Noël et du Nouvel An soient pour chacun selon ce qu'il désire!

★

J. A. Drouin, maire  
J.-A. Roberge, échevin centre  
Dr Paul Frescynel, échevin centre  
Jules Vallée, échevin centre  
W. Fortin, échevin - nord  
H. La Martel, échevin - nord  
Henri Latulippe, échevin - nord  
J. Emile Cloutier, échevin - sud  
René Paré, échevin - sud  
Hormidas Rodrigue, échevin - sud  
Hervé Fecteau, greffier

**VILLE de LAC MEGANTIC**

Que la paix de Noël prévale pendant toute la saison des fêtes, et toute l'année durant... pour vous et les vôtres!



**Jean Claude GAGNON**  
AGENT D'ASSURANCES  
22, rue Lemieux Téléphone 188-J  
LAC MEGANTIC

**Noël**



**JOYEUX NOEL  
BONNE et HEUREUSE ANNEE!**

à tous nos clients  
à nos amis  
à toute la population

THEATRE BIJOU  
LAC MEGANTIC

Puisse l'étoile de Bethléem briller sur vous tous et vous apporter la réalisation de vos desirs les plus chers!



**LE JEUNE COMMERCE DE LAC MEGANTIC**  
Yves Comtois, président

**La nuit de Noël de l'aviateur**  
par Alphonse CROZIERE

Décidé à battre le record d'altitude, je vérifiai soigneusement les commandes de mon avion *Eole*. L'appareil étant en ordre de marche, je pris place à mon poste et cinq minutes après, je m'élevai dans l'espace avec une rapidité fantastique. En quelques secondes, j'avais atteint seize mille mètres. Le record d'altitude était largement dépassé. Et voilà que *Eole*, qui prenait goût à cette ascension, se refusait à descendre. Impossible de le mater. En une demi-heure, il avait franchi des milliers et des milliers de kilomètres. Je ne pouvais plus distinguer à présent notre globe terraque des autres planètes. Et je regrettais ma folle témérité, d'autant plus que ma jeune femme m'attendait pour réveiller. Ayant perdu tout contrôle sur *Eole*, je le laissai conduire.

Soudain, j'eus un éblouissement. Je venais d'entrevoir les plus merveilleuses choses qu'il fût possible d'imaginer. *Eole* me conduisit tout droit aux portes d'un palais aérien d'une somptuosité telle que nul architecte n'aurait pu en concevoir un semblable.

Un grand vieillard en robe bleue était là. Je reconnus Saint-Pierre tel qu'il est représenté sur les grands vitraux.

Il ne parut pas trop surpris de ma visite.

— Eh bien, petit, me dit-il avec affabilité, tu pourras dire que tu as battu dans le record d'altitude.

— Oui, mon bon Saint-Pierre, mais je voudrais bien retourner sur la terre: or mon avion s'y refuse.

— Pour retourner sur la terre, il te faudrait l'appareil du bon papa Noël.

Et il me précipita vers un hangar tout doré sous lequel je vis un avion formidable rempli de jouets.

— Si le bon papa Noël consentait à me prendre comme pilote? risquai-je.

— Il y a mieux à faire, petit, pour une fois, tu prendras ta place. Il en sera enchanté. Tu épargneras à notre grand pourvoyeur de jouets une grosse corvée annuelle.

J'acceptai avec fierté et répétai la houppe de l'éternel papa gâteau tandis que des anges continuaient à charger l'avion.

Félicitations leurs voix suaves énumèrent les articles.

— Encore des poupées, des épiceries, des ménages, des panoplies de marchak, des autos.

Une heure après, je survolais Paris. C'est alors que j'entrevis les effrayantes complications de la tâche que j'avais assumée si bénévolement.

Raser les cheminées et être assez adroit pour y glisser ce qui doit revenir à chaque moutard n'était pas chose aisée.

Le découragement me prit et aussi la peur de me casser le nez. Je résolus de prendre quelque repos avant de commencer. Je cherchai donc un endroit bien éclairé de la Ville-Lumière pour atterrir et descendis en vol plané sur une vaste place. Je m'y posai non sans avoir renversé deux lampadaires électriques.

Il était trois heures du matin. Plus un noctambule, plus une automne pas une ombre de sergent de ville à l'horizon.

Il me tardait d'aller rassurer Lu-

sette, ma femme, qui devait se dissoler.

Je gravis les cinq étages et frappai.

— Ouvrez vite, c'est Horace.

Luçette n'était pas couchée, elle ouvrit la porte toute grande et se jeta dans mes bras.

— Oh! mon Horace! Quelle joie! Je ne vivais plus. Je me disais: "Il lui est arrivé malheur." Mais ce manteau, ce capuchon? — Ne m'en parle pas... Tu ne doutes pas d'où je viens, ma chère. Une ascension fantastique... On ne peut pas monter plus haut.

Je lui racontai ce que j'avais vu. Mais Luçette, incrédule: — Tu te vanes, tu ne feras jamais croire cela au chronométriste officiel.

— C'est pourtant la vérité.

— Allons, n'insiste pas. Ote ce manteau, nous allons réveiller.

— Réveillons! Et mon avion-bazar qui m'attend là-bas!

— Ta ta ta... il y a du poulet, du jambon, une tarte, du bon vin. A table!

— Soit! Je l'accorde une demi-heure, pas davantage... Songe donc, distribution dans Paris, dans les grandes villes, sous-préfectures, chefs-lieux de cantons, communes etc. Après les enfants de France, les petits Anglais, les petits Belges, les petits... Non, c'est fou... Je n'en sortirai jamais.

J'en pleurai. Luçette s'écria: — Mais il devient fou avec ses sous-préfectures, ses petits Anglais et ses petits Belges!

— Bon, voilà que je ne sais pas si les petits Chinois sont compris dans la distribution.

— Ne t'en fais pas pour les petits Chinois, nous allons les croquer à l'eau-de-vie... En attendant regale-toi de jambon et de poulet.

— Ça ne passera jamais, ma pauvre Luçette. Non, décidément, je ne fais pas mon devoir. Je te quitte.

Je suis épouvanté par l'énormité de la tâche.

Elle chercha à me retenir, persuadée que j'avais menti, et qui m'allait réveiller ailleurs, à Montmartre ou à Montparnasse.

Et je filai, non sans laisser un morceau de la houppe de l'éternel papa gâteau entre ses mains.

Je débouchai en nage sur la grande place. L'avion céleste était toujours là, mais il ne contenait plus un seul jouet. Tout avait été volé. Demain, ce serait le scandale. Les journaux publieraient cette nouvelle sensationnelle:

Pour la première fois depuis que le monde est monde, Père Noël a manqué à ses devoirs. Tous les enfants ont trouvé leurs souliers vides. Mystère, mystère, mystère! (Voir en 4e page les dépêches des départements et de l'étranger.)

Férançais de désespoir. Et pourtant je me résignai à entreprendre la grande ascension, à franchir les espaces interplanétaires ou m'accompagnant une nuée de cafarés.

Saint Pierre me reçut plutôt fraîchement.

— Eh bien, tu as fait du bon travail?

— Excellent travail, mon bon Saint Pierre. Je crois que tout le monde sera content.

En disant cela, j'avais le toupet de me frotter les mains.

A mes paroles astucieuses, le visage si placide du bon Saint Pierre se contracta. Ses yeux fulgurèrent.



Devant ces tables couvertes de jouets que l'on manufacture pour la période des Fêtes, ne sommes-nous pas portés à songer aussi aux enfants moins privilégiés qui ne partageront pas le bonheur de nombreux petits Canadiens?

**Le premier Noël**

— Et tu crois que nous ne sommes pas renseignés par la T. S. F. ? Hein? File avec ton remords. Tu as un grand compte à régler, un grand compte de Noël, malheureux.

Et là-dessus, d'une bourrade, il me projeta dans l'infini.

— Eh bien, quoi donc, s'écria Luçette réveillée en sursaut par un bruit de ma dégringolade sur la descente de lit, qu'est-ce qui te prend?

— Ah! ma chère, laisse-moi souffler. Dans un cauchemar hallucinant, je viens de battre le record d'altitude, mais au prix de quelles émotions! Je vais te raconter ça.

Huit heures sonnaient. De tous les étages de la maison nous parvenaient les cris joyeux des enfants dont les souhaits avaient été exaucés par le bon papa Noël. Et je trouvais à ce sublime vieillard un mérite extraordinaire de pouvoir satisfaire tant de galopines en une seule nuit, cela à un âge où l'on a bien mérité la retraite.

ALPHONSE CROZIERE

Les Canadiens mangent en moyenne plus de 5 livres de dinde par an.

René BAZIN

Ronald Amundsen fut en 1906 le premier à voyager de l'Atlantique au Pacifique en passant par l'océan Arctique.

Mombasa, en Afrique orientale, fut pendant des siècles un port important avant que Vasco de Gama y atterrisse en 1498.

**JOYEUX NOEL et BONNE ANNEE à tous!**



**Dr MARCEL COUTURE**  
OPTOMETRISTE  
17, rue Frontenac Tél: 134 Lac Mégantic  
(En haut de la Banque Provinciale)

**JOYEUX NOEL BONNE et HEUREUSE ANNEE!**



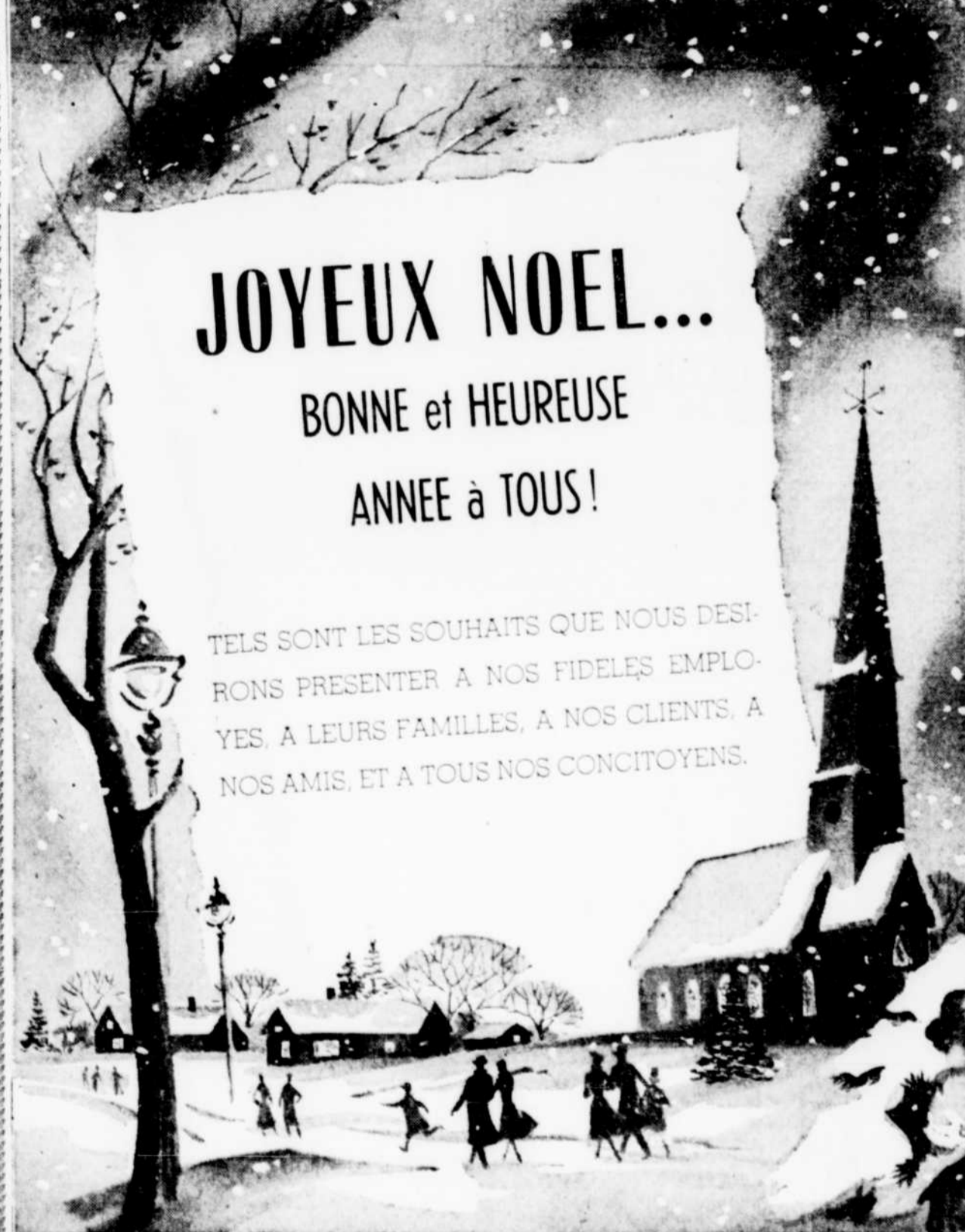
A tous nos clients, à nos amis, à toute la population de Lac Mégantic

**JOIE, SANTE, BONHEUR et PROSPERITE**

Nos remerciements les plus sincères à ceux qui nous ont favorisés de leur patronage en 1936

**JOS. HUOT & FILS**  
Marchands de chaussures GROS et DETAIL  
37, rue Frontenac — Téléphone 68 — Lac Mégantic

**JOYEUX NOEL... BONNE et HEUREUSE ANNEE à TOUS!**



TELS SONT LES SOUHAITS QUE NOUS DESIRONS PRESENTER A NOS FIDELES EMPLOYES, A LEURS FAMILLES, A NOS CLIENTS, A NOS AMIS, ET A TOUS NOS CONCITOYENS.

**LAKE MEGANTIC PULP COMPANY**  
TELEPHONE 262 LAC MEGANTIC

Pour tous nos clients et amis, nous formulons les vœux les plus sincères pour d'heureuses fêtes

**JOYEUX NOEL et BONNE, HEUREUSE ANNEE!**

**GILLES DESBIENS**  
Entrepreneur Plâtrier  
116, rue Becligneul Tél: 261-J C.P. 241  
LAC MEGANTIC

**JOYEUX NOEL** à notre estimable clientèle et à tous nos amis.

1936 nous a favorisés d'une part généreuse de votre confiance que nous avons hautement appréciée.



NOS SINCERES REMERCIEMENTS!

La direction et le personnel de la

**PAPETERIE DE MEGANTIC**  
Henri Giguère, prop.  
Représentant "Remington Rand Co."

46, rue Frontenac Tél: 426 Lac Mégantic

Nous sommes heureux de vous servir et nous progressons grâce à votre collaboration... merci!

**HEUREUX NOEL!  
SAINTE ANNEE!**

**BOUCHERIE ANTONIO ROY**

10, rue Salaberry — Notre-Dame-de-Fatima

Tél. 220-W — Lac Mégantic

JOYEUX NOEL et Bonne, Heureuse Année à tous mes clients et amis et sincères remerciements pour l'encouragement accordé au cours de l'année qui s'achève.

**J-EMILE CLOUTIER**

agent d'assurance-vie pour Crown Life Insurance Co.

37, rue Salaberry - Tél. 302 - Lac Mégantic

**NOEL JOYEUX et HEUREUSE, SAINTE, PROSPERE ANNEE**

En cette période de joie et de bonheur, nous aimons mettre de côté les problèmes occasionnés par le monde des affaires et nous tourner vers vous, chers clients et amis, faire une pause et vous présenter ces bons vieux souhaits de



**HENRI LATULIPPE ECHEVIN**

Marchand de meubles

Manufacturier de motels et chesterfields

Distributeur de Gaz Propane

25, rue Frontenac — Tél. 101 — LAC MEGANTIC



Mes meilleurs voeux de Joyeux Noël et Heureuse Année aux autorités religieuses ainsi qu'à tous mes clients, amis, fidèles employés et leurs familles.

**EDOUARD GRENIER**

Entrepreneur Général

Construction et Réparation — Estimés Gratuits

192, rue Laval — Tél. 365 — LAC MEGANTIC

**Le cadeau de l'enfant à la grande orpheline**

Lucienne Duriel, charmante infirmière, et le soldat Michel Charria étaient tombés amoureux dès leur première rencontre. Ils ignoraient tous deux leurs origines, et ce mystère de leur provenance harmonisait leurs sentiments. Ils s'aimaient follement.

Mais un jour, Lucienne reçut une lettre anonyme.

"Ce n'est pas possible, se dit-elle. Non! non! c'est faux!"

Elle passa le reste de la semaine dans l'angoisse. Elle avait besoin que Michel la rassurât.

Mais le samedi soir, elle ne trouva pas Michel, comme d'habitude, à la sortie de l'hôpital, mais bien Ti-Max Michaud, son ancien camarade de travail et le compagnon d'entraînement de Michel.

— Il ne vient pas ?  
— Non, il n'a pas pu obtenir de permission cette semaine.  
— Dis vrai, Ti-Max. Il a des blondes là-bas ?  
Le soldat n'ose parler ni lever les yeux.  
— Tu as peur de me dire la vérité, hein ? Va, je sais tout. Vois cette lettre.

Ti-Max, embarrassé, lit :  
"Mademoiselle,  
Le beau militaire que vous accompagnez tous les samedis sous n'a pas que vous d'amoureuse. Loin de là !  
Une amie  
— Essuie tes yeux. Ce soir je t'emmène à mon tour. Ça te fera du bien.  
— Laisse-moi. Tu es gentil, mais j'ai besoin de solitude.  
Elle veut partir, Ti-Max la saisit et l'embrasse. Elle le gille et fuit.  
Réfugiée à sa chambre, elle donne libre cours à ses sanglots.  
Brusquement, elle arrête ses pleurs, se lève et écrit d'un trait :  
"Michel,  
Reste avec tes belles de là-bas. Moi, je ne veux plus te voir.  
Compris ?  
Lucienne  
Quatre jours plus tard, elle reçoit la réponse :  
"Chère Lucienne,  
Je ne comprends rien. Mais tu tombes bien pour te débarrasser de moi, notre régiment s'embarque dans quelques heures pour l'Europe.  
J'avoue même trompé en croyant t'aimer de toutes mes forces. Car maintenant que je te perds est-ce possible ? Je t'aime encore plus. Le malheureux amour que j'ai pour toi me devote. Fais-en ton plaisir, cruelle !  
Nous aurons désormais, pour la joie et mon malheur, un océan et des continents entre nous.  
Adieu,  
Michel"

Lucienne se reprend plusieurs fois pour lire ce papier sur lequel ses sanglots rafraîchissent les larmes sèches de Michel.

"Il m'aimait vraiment. Maintenant, il est parti pour la guerre. Pauvre Michel !"

Le visage enfoncé dans l'oreiller, elle sanglote au cri.

Les mois, les années passent sans que la jeune infirmière ne puisse communiquer avec son soldat.

Elle lui écrit souvent, mais ses lettres lui reviennent toujours, non réclamées.

Un jour, elle obtint de la mère Michaud l'adresse de son fils. Elle écrit une longue lettre à Ti-Max, lui demandant des nouvelles et l'adresse de Michel.

"Si tu le vois, dis-lui de revenir. Je l'attends toujours", écrit-elle.

Deux mois plus tard, elle reçoit la réponse :  
"Chère Lucienne,  
Je n'ai pas revu Michel depuis le débarquement, il y a trois ans. Il combat, quelque en Afrique du Nord, mais je ne sais pas son adresse.  
Laisse-moi me débarrasser d'un étou qui n'a cessé de me verser le cœur. C'est moi qui t'ai envoyé la lettre anonyme. Michel n'aimait que toi. Moi aussi, je t'aimais. J'ai agi par jalousie.  
Que je te regrette !  
J'espère que tu pardonneras à ce pauvre soldat qui, d'un moment à l'autre, peut tomber sur le champ. Garde cette confession pour toi.  
Si tu vois ma mère, dis-lui que je suis bien.  
Pardon,  
Ti-Max  
Sur le journal qu'elle tenait de l'autre main, Lucienne aperçoit par hasard la photo de Ti-Max elle lit au-dessus : Un autre Oucaouais perit au champ d'honneur.  
"Pauvre Ti-Max ! Je te pardonne, bien sûr...  
C'est la veille de Noël.  
Lucienne, triste, se promène rue Rideau, et rêve devant les vitrines où s'illuminent des crèches et dorment, entourés de lutins, des pères Noël.  
"Ti-Max avait des parents pour recevoir la nouvelle de sa mort. Mais Michel, lui, s'il était mort, qui l'aurait appris ?... Mon cher Michel, qu'est-tu devenu ?  
Un cri de sienne tire la jeune fille de sa rêverie. Deux ambulances l'entourent. L'infirmière, tenant des poignets priant d'un accident d'avion.

**Tradition de Noël**

Aucun temps de l'année n'est plus propice à des réflexions sur le sujet "Tradition". On sort tous les faux attendrissements, et comme personne n'approfondit ça fait bien dans le paysage ou mieux très mal parfois.

Il convient de se souvenir que Chesterion a le mot juste quand il assure : "Tradition signifie inspiration". Dans "Témoignages" (carnets de la Pierre-qui-Vire), édition XVII, il faut lire Jean La Croix :

"Le poids du passé n'écrase que ceux qui l'ignorent; le savoir, si comme ailleurs, est condition première de libération. Ce serait donc une erreur, une erreur commune, mais une erreur d'autant plus grave, de distinguer, voire d'opposer tradition et progrès en disant que la première est tournée vers le passé et la seconde vers l'avenir. En réalité, la tradition est cette prise de conscience du passé grâce à laquelle l'avenir s'ouvre à une action personnelle et libre, ou plus libérée."

A l'occasion des fêtes de famille, il est bon de retrouver des sagesses qui peuvent étayer les pensées qui ne seraient pas parfaitement au point; voici, d'un auteur arabe : "Ne te contente pas de la noblesse de ta naissance, car celle-ci appartient à ton père. Joins à tes biens héréditaires ceux que tu acquies récemment; c'est par leur réunion que tu seras vraiment noble. Ne t'enorgueille pas de la noblesse de ton père si tu ne peux tirer vanité de celle qui est en toi-même car la gloire de tes aïeux est vaine, si tu n'as pas une gloire personnelle. Il y a la même différence entre l'illustration de tes ancêtres et la tienne propre qu'entre ta subsistance d'hier et celle d'aujourd'hui; et, ta subsistance de la veille ne peut calmer ta faim aujourd'hui, et encore moins la pourrait-elle les jours suivants."

Il ne faut pas sauter de chaînes pour que la vie continue, et y comprendre quelque chose. Rien de plus appréciable, pour l'an de grâce 1956, que la présentation en calendrier, de fort belle lithographie, du tableau de Rex Woods, "Le premier canal de Saint-Laurent 1781". Une initiative très louable de Confederation Life Association. Voilà qui compense un peu pour l'attribution pauvre de nos manuels scolaires d'histoire du Canada. Une explication du tableau est intéressante à approfondir. "Des 1639, les missionnaires jésuites construisent un canal à même en bois à Sainte-Marie, près de Midland. Ce canal permettait à un canot d'entrer et de sortir du camp. Le premier cours d'eau artificiel des Etats-Unis fut le canal latéral de la Connecticut, à Dedham, Mass., en 1793. Après des négociations qui ont duré plus d'un demi-siècle, 175 ans plus tard, nous avons la canalisation du Saint-Laurent". Il vaut mieux penser un peu au passé et à la continuité de l'histoire, en traversant le pont Victoria, que d'entendre dire : "C'est des

A tous mes clients, à mes fournisseurs, à tous mes amis

**JOYEUX NOEL et BONNE et HEUREUSE ANNEE!**

**JOS. LABRIE**

Poste de service ESSO-IMPERIAL

Tél. 480-W-4 — LAC MEGANTIC

**MEILLEURS VOEUX** à tous nos clients et amis de Lac Mégantic et de la région

**JOYEUX NOEL et une BONNE ANNEE!**

**MILLER RADIO & TELEVISION SERVICE**

— Votre spécialiste en radio et télévision —

93, rue Frontenac — Tél. 785 — Lac Mégantic

**MEILLEURS VOEUX A TOUTE LA POPULATION DE LAC MEGANTIC ET ENVIRONS**

DE LA PART DE **HILAIRE ROY** MARCHAND DE MEUBLES

VOTRE NOUVEAU REPRESENTANT A LAC MEGANTIC POUR LA TELEVISION

**Sylvania** HALOLIGHT\*

FAITES QUE CE NOEL SOIT LE PLUS BEAU POUR VOUS ET LES VOTRES...

DONNEZ UNE "SYLVANIA" LE CADEAU QUI DEMEURE TOUTE LA VIE!



**HILAIRE ROY** MARCHAND DE MEUBLES

136, rue Laval — Téléphone 98 — LAC MEGANTIC

Sincères remerciements à tous ceux qui nous ont favorisés de leur patronage au cours de l'année qui s'achève!

Meilleurs voeux à l'occasion de Noël et de la Nouvelle Année!

Nous profitons de la circonstance pour remercier tous ceux qui nous ont favorisés de leur patronage en 1956.

**LEMIEUX & FRERES CHAUSSURES**

Se chausse mieux qui achète chez Lemieux!

77, rue Frontenac — Tél. 35 — Lac Mégantic

A tous ces voeux qui vous viennent aujourd'hui, nous désirons ajouter les nôtres... simples mais sincères!

**HEUREUX NOEL... SAINTE ANNEE EN 1957**

**BOLDUC RADIO T.V. SERVICE**

M. Antonin Bolduc, prop.

Vente et réparation

Télévision et autres appareils électriques

116, rue Frontenac — Tél. 317 — Lac Mégantic

**JOYEUX NOEL — BONNE ANNEE**

à tous nos employés, clients et amis

**AUDET & FRERE** GARAGISTES

Agents vendeurs: FORD-MONARCH



Camions et Tracteurs FORD

Réparations générales

147, rue Laval — Tél. 57 — Lac Mégantic



A l'occasion de Noël et du Jour de l'An, nous présentons nos meilleurs vœux à tous nos employés, à nos clients et amis, à la population de Lac Mégantic.

**La Cie Torpédo de Mégantic LIMITEE**

Existe Roy, prés. — J. Arthur Poulin, gérant.

Téléphone 545

Lac Mégantic

Joyeux Noël et BONNE ANNEE à tous



**Dr GERARD NOEL**  
médecin-chirurgien

8 oul. des Vétérans

Tél: 6

Lac Mégantic

**Les étrennes**

par Robert DELYS

Frugalité d'hier et prodigalité d'aujourd'hui. — Les étrennes à travers les âges. — Des étrennes romaines au petit Louis XIII. — La psychologie du jouet d'enfant. — Le crève-cœur de Louis XIV. — L'enfant est un tyran si charmant, si persuasif que tout le monde se fait, à l'envi, son complice. Et quand on pense qu'avant 1870, les enfants d'alors ne connaissaient guère que le beau délice tout neuf, l'orange, les papillottes pour le sabot de Noël, parfois une poignée de verges ou un chardon, et pour les étrennes, la poupée, le pain, le cheval de bois, la bergère, la boîte de soldats de plomb, le tambour, la trompette, un volume rouge et doré de la Bibliothèque Rose, un objet utile pour l'école ou pour la toilette, non pas tout cela à la fois mais ceci ou cela, on est littéralement épouvanté de voir ce que, de nos jours, on offre à l'enfant... à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An. C'est une prodigalité sans fin de jouets sous toutes les formes, qui commence à la Ste-Catherine, se poursuit à la St-Nicolas, à la Noël, au Premier de l'An, au Poisson d'Avril, pour ne se terminer que par l'Oeuf de Pâques et encore, sans compter l'universaire de la naissance et la fête personnelle.

Aussi, l'enfant ne s'imaginera jamais que l'usage des étrennes puisse passer de mode. Et il a sans doute raison, car une mode qui a derrière elle quelque trois mille ans d'existence n'a plus rien de capricieux ni d'éphémère. Si l'humanité avait dû s'en laisser, il y a beau temps, en effet, que la lassitude lui serait venue. Hébraïque ou persane, grecque ou romaine, à force d'être archaïque, l'origine des étrennes se perd dans la fameuse nuit des temps.

Les plus anciens Latins donnaient des étrennes aux calendes de janvier et la légende veut même que ce soient les Babines qui en aient apporté la tradition aux maris romains, leurs ravisseurs, comme une réparation de la brutalité subie. Plus tard, leurs descendantes en réclamèrent pour elles-mêmes et pour leurs enfants à toutes les fêtes chômées de l'époque, à la fête de Minerve, notamment, et à celle de Saturne. Tibère, estimant qu'il y avait abus, décida de limiter ces distributions des étrennes à celle, traditionnelle, de l'ouverture du mois consacré à Janus. Une branche de verveine, deux figues, du miel blanc furent, tout d'abord, tout le luxe des étrennes dans la Rome primitive, mais, bientôt, on en vint à donner des pièces de monnaie sous le fallacieux prétexte que "l'argent a la douceur du miel". Des médailles, des lampes, des coupes de métal, des disques de terre cuite ou étaient gravés des vœux d'heureuse année, s'offrirent, ensuite, communément.

Au Moyen Age, en France, la rigueur des Conciles finit par proscrire l'usage des étrennes, à cause de son origine païenne. Mais bientôt, la tradition reprit le dessus et, de fleurs en friandises, de bouche, on en arriva à des cadeaux de goût rababaisien, de ce boudin mou qui ne mesurait pas moins de 596 aunes et pesait 434 livres que la corporation célèbre des Bouchers de Limoges, offrit en 1593 à ses bons amis de la corporation des Boulangers. Il avait fallu 91 personnes pour le porter et le plus maistueux d'entre les bouchers, paré de plumes et de rubans, brandissant une oriflamme verte et blanche, marchait devant le cortège comme un tambour-major.

Il était suivi de fifres et de tambours qui donnaient le pas aux porteurs. La chronique mentionne que l'on détacha de la pièce 130 aunes destinées aux étrennes du "Maieur". Les enfants étaient un peu plus oubliés à cette époque, bien que déjà, dit un auteur du temps, les poupées de Paris commençaient à être "charmantes et merveilleusement habillées". Peu à peu, d'ailleurs, les jouets vont devenir plus pratiques. On voit la Duchesse de Lorraine commander à son orfèvre, pour les étrennes de sa filleule, la fille de la Duchesse de Bavière, un petit ménage en argent comprenant "buffet, pots, plats, escuelles et telles autres choses, comme on les fait à Paris".

Il n'y eut pas d'enfant royal plus comblé d'étrennes somptueuses que le petit Louis XIII: canons d'argent, carrosses et navires d'or en miniature lui furent prodigués. Les verriers de Saint Germain-des-Près eurent à exécuter pour lui une petite fontaine en verre, chef-d'œuvre du métier et Henri IV commanda pour son dauphin un mouquet à sa taille dans un fourreau de velours vert, une épée et une lance et tout un armement d'enfant. Une autre fois, c'était, rareté pour l'époque, des jouets à ressort, une galère qui voguait sur l'eau et un carrosse qui roulait tout seul. Mais, dit aussi la chronique l'enfant délaissait, volontiers, ses riches bibelots pour fouetter un "sabot" ou jouer avec le sabli si bon cœur à gâcher la terruillouille qu'un courtisan lui offrit aux étrennes suivantes, une auge et une truie d'argent et ce cadeau le ravit de plus d'aïse que n'en avait donné l'ambassadeur d'Espagne avec ses 24 peaux d'âne et ses 50 paires de gants. Ce seul trait éclaire toute la psy-

chologie du jouet: il ne faut pas compliquer le jouet de l'enfant. Le jouet le plus simple sera toujours le jouet préféré et c'est dans le contraire: la complication mécanique ou symbolique recherchée dans les concours de jouets qu'est la grande erreur; et c'est souvent, à la vente, une déconvenue pour le fabricant... à moins que ce ne soient, en définitive, les parents qui ne trouvent du plaisir à jouer avec les jouets qu'ils destinaient à leurs enfants!... dans quel cas, d'ordinaire, les enfants n'ont plus le droit de jouer avec lesdits jouets, ce qui est un comble quand on y pense! A tous les jouets merveilleux, dans l'esprit des adultes, l'enfant préférera toujours, sa poupée, son petit âne et sa petite pelle avec lesquels il fera, des heures durant, les mêmes ptiés de sable. Le jouet précieux a, quelquefois, des destinées tragiques, emouvantes. Louis XIV, vieillard, envoya à la Monnaie, à la veille de Malplaquet, avec sa vaisselle, ses jouets d'enfant, qui avaient une valeur d'or et d'argent, tels un canon d'or qu'avait traîné une puce et une nombreuse et merveilleuse armée d'argent: cavalerie, infanterie et artillerie, machines de guerre qui avaient, aussi, servi à l'amusement de ses enfants et petits-enfants, les

**Un mystère**

C'est un bébé mignon, Qui vient de naître à peine. Il dort, la sous l'haleine D'un bouffé et d'un ânon.

Mais ce frère enfonce C'est l'étoile prochaine De la détresse humaine, L'eau contre le démon...

C'est le fils de Dieu même, Ce petit être bête Couché dans l'augé dur.

Il est né le Messie, L'homme infiniment pur, Aux paroles de vie!

Raphaël RIVERIN



dauphins successifs. Ce fut un gros crève-cœur du vieux Roy, réduit à tant de misère.

Robert Delys

Que cette amitié sincère qui règne en ce temps de Noël soit votre partage l'année durant!

**NOEL DE JOIE ANNEE DE SUCCES!**

**J.-R. RANCOURT**  
AGENTS D'ASSURANCES

10, rue Papineau Tél: 289 Lac Mégantic



JOYEUX NOEL BONNE ANNEE!

Que la nouvelle année vous apporte JOIE, SANTE, BONHEUR. Remerciements sincères pour votre encouragement dans le passé.

**ALBERT LEMOINE**

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN  
6, rue Millette  
Tél. 757 Lac Mégantic



A TOUS

JOYEUX NOEL, et une BONNE ANNEE!

**JOS. ARTHUR POULIN**

Ex-président régional des Chambres de Commerce des Jeunes de la Région de la Chaudière.

Lac Mégantic, Qué.



A tous nos clients et amis ainsi qu'à leurs familles, nous souhaitons un

**NOEL de JOIE et une ANNEE de BONHEUR**

Sincères remerciements à tous pour l'encouragement accordé en 1956



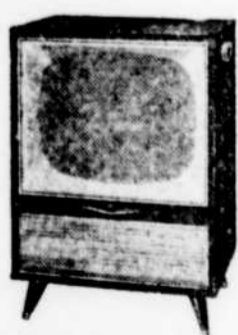
**BLAIS INC.**

FERRONNERIE — QUINCAILLERIE  
DEPOSITAIRE DES PEINTURES  
SHERWIN-WILLIAMS

95, rue Laval — Tél. 88 — Lac Mégantic

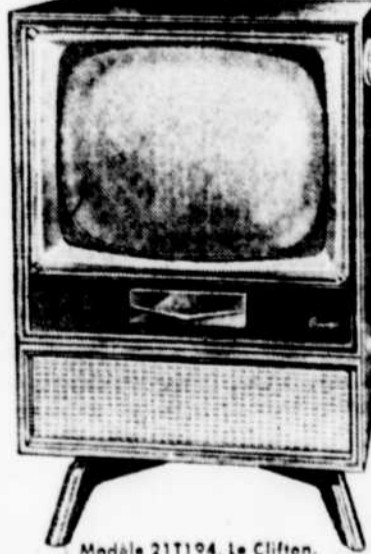
**Changement Radical**

en TV pour 1957 par RCA VICTOR



Modèle 24TC208. Le Saranac. Console 24 po. à prix modique. Complètement veritable de 19 lampes. Finis naver, accou au chène crève. Base pivotante consolette opposée avec léger supplément.

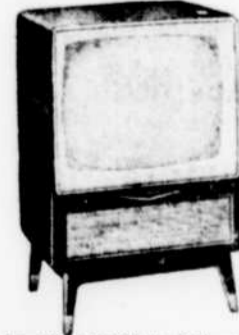
FINI NOYER



Modèle 21T194. Le Clifton. Modèle de table 21 po. Meuble en bois, complètement veritable de 21 lampes. Finis naver, meuble au chène crève. Base pivotante opposée avec léger supplément. Contrôle sonore, record-phon.

**EN PLUS**

- Syntonisation élevée et facile.
- "Image Vivante".
- "Tonalité à Fidélité Equilibrée" — "Tonalité panoramique" à 3 haut-parleurs dans les modèles Deluxe.
- Syntonisateur cascade ultra-sensible.
- Style sobre, moderne, dégagé.



Modèle 21T192. Le Pickwick. Modèle de table moderne 21 po. Boîtier en métal, Complètement veritable de 19 lampes. Finis naver, accou au chène crève. Base pivotante consolette opposée avec léger supplément.



Modèle 21TC203. Le Graham. Console Deluxe 21". Complètement veritable de 21 lampes. Finis naver, accou au chène crève. Contrôle sonore et record-phon.

LES APPAREILS DE TELEVISION SUBISSENT DES CHANGEMENTS RADICAUX POUR 1957, MAIS NOS VOEUX, EUX, SONT TOUJOURS LES MEMES.

**JOYEUX NOEL! BONNE et HEUREUSE ANNEE**

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS, AVEC NOS REMERCIEMENTS LES PLUS SINCERES POUR L'ENCOURAGEMENT ACCORDE AU COURS DE L'ANNEE 1956.

**STUDIO DE MUSIQUE MEGANTIC Enr.**

CHARLES A. GIRARD, prop.

42B, rue Frontenac

Tél. 307

LAC MEGANTIC

A tous mes clients et amis, il me fait plaisir de présenter mes meilleurs vœux pour

**UN JOYEUX NOEL et une HEUREUSE et SAINTE ANNEE!**

**Dr PAUL FRESCYNET**  
DENTISTE

70, rue Frontenac Tél: 39 Lac Mégantic

Joyeux Noël et BONNE ANNEE!



à tous, mes meilleurs vœux d'un Noël de Joie et d'une Année remplie de Bonheur!

**CLEMENT TOULOUSE**

Représentant du Journal La Tribune à Lac Mégantic  
116, rue Frontenac Tél: 512 Lac Mégantic



A tous nos clients JOYEUX NOEL et PUISSE L'AN NOUVEAU VOUS APPORTER SANTE, BONHEUR et PROSPERITE!

**MEGANTIC AUTO PARTS**

Parties et accessoires pour automobiles de tous genres. SERVICE DE "MACHINE SHOP"

151, rue Laval

Téléphone 298

LAC MEGANTIC



Meilleurs vœux de Joyeux Noël et de Bonne, Heureuse Année!

Nous ne voudrions pas laisser passer cette occasion sans remercier toutes les personnes qui nous ont favorisés de leur encouragement au cours de l'année qui s'achève. Nous vous souhaitons tous la plus cordiale bienvenue en 1957.

**HOTEL FRONTENAC**

Marc-André Lemieux, prop.

rue Frontenac Tél.: 115 Lac Mégantic

A toute notre fidèle clientèle, nos amis, tous ceux qui nous ont encouragés au cours de cette dernière année, nous offrons nos vœux bien sincères pour un

**JOYEUX NOËL**  
et une  
**PROSPERE ANNEE!**

**JEAN-YVES PARADIS**

Lac Mégantic—Tél. 1081-W—Au coin du pont

A tous nos clients et amis.  
**BONNE et HEUREUSE ANNEE!**

Nous vous remercions de l'encouragement accordé au cours de l'année qui s'achève.

A chacun, un Joyeux Noël!

**HENRI-PAUL CAMPEAU, C.D.A.A.**

220 rue Laval Téléphone 422  
**LAC MEGANTIC**



Une satisfaction si chère, celle de pouvoir vous dire merci de votre patronage... et de vous présenter des vœux de

**JOIE, SANTE, BONHEUR**  
à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An!

**STUDIO GERARD ENR.**

Gérard Vachon, prop.  
102A, rue Frontenac Tél. 7 Lac Mégantic



**JOYEUX NOËL**  
**HEUREUSE ANNEE**

à tous nos membres et patrons, à tous les cultivateurs, à nos clients, à nos fournisseurs

**LA COOPERATIVE AGRICOLE DE LAC MEGANTIC**

Lucien Beaulé, gérant.  
18, rue D'Orsenens Tél.: 30 Lac Mégantic

**L'extraordinaire cadeau de Noël**

par MARC-ANDRÉ

—Pas de détours, docteur. Je veux regarder la vérité en face.  
—Eh bien! mon vieux Ernest, tu as fait la semaine dernière une thrombose coronaire.  
—Je suis donc un homme fini?  
—Pas du tout. Seulement, tu vas être obligé de te ménager. A 64 ans révolus, un homme ne peut se permettre de travailler 12 heures par jour comme le font tant de jeunes cultivateurs.  
—Je ferais donc mieux de vendre ma terre.  
—C'est là un problème financier dont il ne m'appartient pas strictement de proposer la solution. Mais en tant que médecin, je l'approuverais. Je sais que tu as assez d'argent pour te retirer et vivre de tes rentes.  
—J'en parlerai à ma femme; si elle n'y voit pas trop d'objections, je vendrais le vieux bien.  
—Eugène Lartigan endossa son paletot et sortit du bureau de son médecin de famille. Il n'était pas gai. Très courageux, mais imaginant trop souvent le pire, il se croyait obligé de renoncer à tout rude travail physique.

—Où, mais quand on a le gros ortiel sur le bord de la fosse, le goût de la réconciliation avec nos enfants revient vite.  
—C'est pas la peine de me remercier. Il me suffit de voir votre bonheur.  
—C'est votre héritage. J'aurais mieux vous le donner moi-même en personne avant de crever.  
—On ne sait pas comment vous remercier, papa. Surtout que ça tombe bien: j'avais justement un gros emprunt échu à la banque.  
—Comment ça va, mon gars?  
—Papa, vous sçavez, Ah! que vous me faites plaisir. J'aurais pensé avoir cette grande surprise-là.  
—Même si je ne t'ai jamais écrit j'ai toujours continué de m'intéresser à toi.  
—Sur ces entrefaites, la femme de Robert, Berthe, revenait du village avec les deux enfants, encore inquiet en parlant d'Ernest. La cordialité régna tout de suite entre le visiteur et la famille du jeune colon.

Vers la Sainte-Catherine, Louis Lemarier qui avait passé douze ans dans une usine de l'International Paper, au Cap-de-la-Madeleine, se présenta chez Lartigan: il s'était amassé plusieurs milliers de dollars, de quoi faire le versement initial sur une ferme de Gentilly, sa terre natale. Espérait-il, nos deux hommes eurent tôt fait de bâcler le marché. On ne signa pas de papier. Lemarier s'engagea sur parole à revendre le 30 novembre remettre \$9,500 à Lartigan, le solde devant être donné par l'entremise du Service du prêt agricole de la province de Québec. Le lendemain de la fête de l'Immaculée Conception, les deux cultivateurs passaient le contrat devant notaire.

Restait un problème. Faire tout de suite le partage de ses biens entre ses deux enfants, Blanche et



**JOYEUX NOËL ET BONNE, HEUREUSE ANNEE**  
à tous nos clients et amis  
ue nous désirons remercier pour l'encouragement accordé au cours de l'année qui chève.

**STATION DE SERVICE LABBE**

Robert Labbé, prop.



83, rue Laval Tél.: 273 Lac Mégantic

**JOYEUX NOËL et BONNE, HEUREUSE ET SAINTE ANNEE**

à tous mes employés, à leurs familles, à mes clients et amis!



**ELODIEN DUCLOS**

MANUFACTURIER

Préparation de bois en transit  
Articles de bois tourné — Sciage

116, rue Québec Central — Tél.: 213 — Lac Mégantic



Que la joie de la Sainte Famille de Bethléem réchauffe votre foyer pendant cette période des fêtes! — Joyeux Noël, Heureuse Année à tous et chacun!

POSTE DE SERVICE

**VALLEE STATION DE SERVICE**

Benoît Leclerc, locataire

141, rue Frontenac Tél.: 791 Lac Mégantic



Pour reproduire à l'échelle, et souvent dans leurs plus minutieux détails, des fouets copiés sur les géants du rail, des mers, de l'air ou sur les bolides de la route, les manufacturiers canadiens doivent connaître les mathématiques parfaitement. De cette façon ils arrivent à mettre sur le marché des fouets qui retiennent l'attention non seulement des enfants mais aussi des moins jeunes.

—Il y en a une cinquantaine!  
—C'est pas la peine de me remercier. Il me suffit de voir votre bonheur.  
—C'est votre héritage. J'aurais mieux vous le donner moi-même en personne avant de crever.  
—On ne sait pas comment vous remercier, papa. Surtout que ça tombe bien: j'avais justement un gros emprunt échu à la banque.

Marc-André

A tous nos concitoyens, clients et amis, nous désirons présenter nos meilleurs vœux de JOYEUX NOËL et de BONNE, HEUREUSE ANNEE!

Nous remercions tous ceux qui nous ont favorisés de leur encouragement au cours de l'année qui s'achève.



**Plomberie Edmond Fontaine Enr.**

Entrepreneur-Plombier — Gaz Propane

112, rue Laval — Tél. 212 — Lac Mégantic



Nos souhaits les meilleurs pour vous et les vôtres afin que les fêtes de Noël et du Nouvel An soient une réelle période de franches réjouissances!

**G & G LUNCH RESTAURANT**

Ovide Bolduc, prop.

81, rue Frontenac Tél. 186 LAC MEGANTIC



A tous ceux que nous avons eu le privilège de servir, nous présentons à l'occasion de la belle fête de Noël et du Nouvel An nos plus sincères remerciements et à vous et les vôtres nos vœux les meilleurs!

**NETTOYAGE MODERNE**

Théophile Vallée, prop.

151a, rue Frontenac Tél. 126  
**LAC MEGANTIC**

Nos meilleurs vœux à tous nos clients et amis de Lac Mégantic et de la région et à tous et chacun:

**JOYEUX NOËL et BONNE ANNEE!**



**LORENZO PILOTE**

BOULANGER

— Livraison à domicile —

108, rue Dollard — Tél.: 176 — Lac Mégantic, Qué.

**UN JOYEUX NOËL... et une Bonne et Heureuse Année**

A TOUS NOS FIDELES EMPLOYES...  
A TOUS NOS CLIENTS...  
A NOS AMIS...  
A LEURS FAMILLES...  
AUX AUTORITES RELIGIEUSES...  
A TOUTE LA POPULATION DE LAC MEGANTIC.

**MEGANTIC MANUFACTURING CO.**

J.-R. MARCEAU, secrétaire-trésorier  
PAUL CLICHE, président

**LAC MEGANTIC**

# Ding!.. Ding!.. Ding!..

par Pierre L'ERMITE

Une heure du matin, dans un riche appartement du second étage de la rue Lafayette, no... La salle à manger est grande cirée, triste comme un tombeau...

La haute suspension trace sur la table, déjà desservie, un cercle lumineux, qui rend plus obscur tout ce qui l'environne. Il y a dans les coins des masses d'ombre, qui semblent allonger encore la pi...

Des petits enfants, il n'y en a pas au second étage; il n'y en a jamais eu, il n'y en aura jamais: c'est clair ? On ne s'est pas crevé quinze ans dans les affaires, pour aller bêtement jeter des pièces de cent sous à des rubans de moussou... Le couple se chauffe devant le feu: la tête de l'homme est plate, positive, pratique.

La femme a dû être belle et fraîche; aujourd'hui, elle évoque l'idée d'une chose fanée, inutile, d'un être indécis qui n'est ni fille, ni femme, ni épouse, ni mère; il y a des amertumes autour de ses lèvres minces, des révoltes dans ses gestes à voir son visage pâli, qu'éclairaient des yeux indifférents, on pense à certains coffrets mystérieux, aux contours finement sculptés, et qui sont fermés sur des choses qu'on devine perverses et maudites...

L'homme tisonne bêtement... pour tisonner, pour tuer le temps... —C'est ça le réveillon ! Au son de cette voix, qui re-

me, ils ne seraient pas descendus; les grands-parents sont arrivés; et ces jours-là, ils acceptent encore moins que d'habitude.

Et le silence retombe sur la pièce, comme un linéol. La petite flamme, qui brille dans la froide cheminée de marbre, évoque seule une idée de vie; et, sur les deux figures ennuyées, elle allume un reflet qui danse, qui s'abat, qui s'illumine, qui s'éteint comme un reproche et une ironie.

Dehors, c'est le silence aussi; on dirait la maison déserte et la ville abandonnée.

Et il s'agit de tout cela une impression d'ennui, de tristesse, de lassitude navrante.

—Moi, je vais me coucher, dit la femme.

Le mari dort déjà sur sa chaise, alourdi par son boudin; la tête ballotte, un pli ridicule aux lèvres; la femme le regarde, méprisante et dédaigneuse quand, tout à coup, quoi ? qui est-ce ?

on accrochera les larges chapeaux de feutre, on quittera les petits par-dessus, et, en avant pour le réveillon !... jusqu'au moment où le marchand de sable passera, abaissant les longs cils sur les yeux endormis, inclinant la tête de l'enfant sur l'épaule de la mère.

Pierre L'ERMITE.



**JOYEUX NOËL**  
et  
**BONNE ANNEE**

DANS  
**'ÇA C'EST PARIS'**

24 et 25 déc.  
Bob Hone et  
Paulette Goddard  
dans

**'LE MYSTÈRE DE LA MAISON NORMAND'**

27 et 28 déc.  
**'LA PISTE DES ÉPIPHANTS'**



Nous désirons remercier tous nos clients pour l'encouragement accordé au cours de l'année qui s'achève.

Cordiale bienvenue à nos PROGRAMMES

**THÉÂTRE LAMBTON**

M. L.-P. Roy, prop.  
**LAMBTON, Qué.**



**PUISSENT NOËL et le NOUVEL AN**  
apporter à tous  
**Joie-Bonheur-Santé-Prospérité**

**La Porte Unie**  
(FLUSH DOOR)



**LAMBTON**  
Bertrand Bellegarde, prés.  
Lambton, Qué. Tél. 51

**JOYEUX NOËL**

J.-Roger ROY, prop.  
Heureuse et Prospère Année à tous nos clients et amis.

**J.-ROGER ROY**  
Ferrerierie générale  
Cité Frontenac  
Lambton — Tél. 89

*Nos meilleurs vœux*  
s'adressent à tous nos sociétaires, à leurs familles, à la population de Lambton et de la région.

**LA COOPERATIVE**  
développe l'esprit d'entraide et porte un coup mortel à l'individualisme.

**La Société Coopérative Agricole de Lambton**  
(FRONTENAC)  
M. Wilfrid Tardif, prés. — M. Lucien-D. Roy, gér.  
Tél.: 72

**NOËL NE SAURAIT ÊTRE PLUS BRILLANT QUE LORSQUE VOUS DONNEZ**

UNE **TV** "57"  
avec la nouvelle **"Image Vivante"**

**RCA VICTOR**

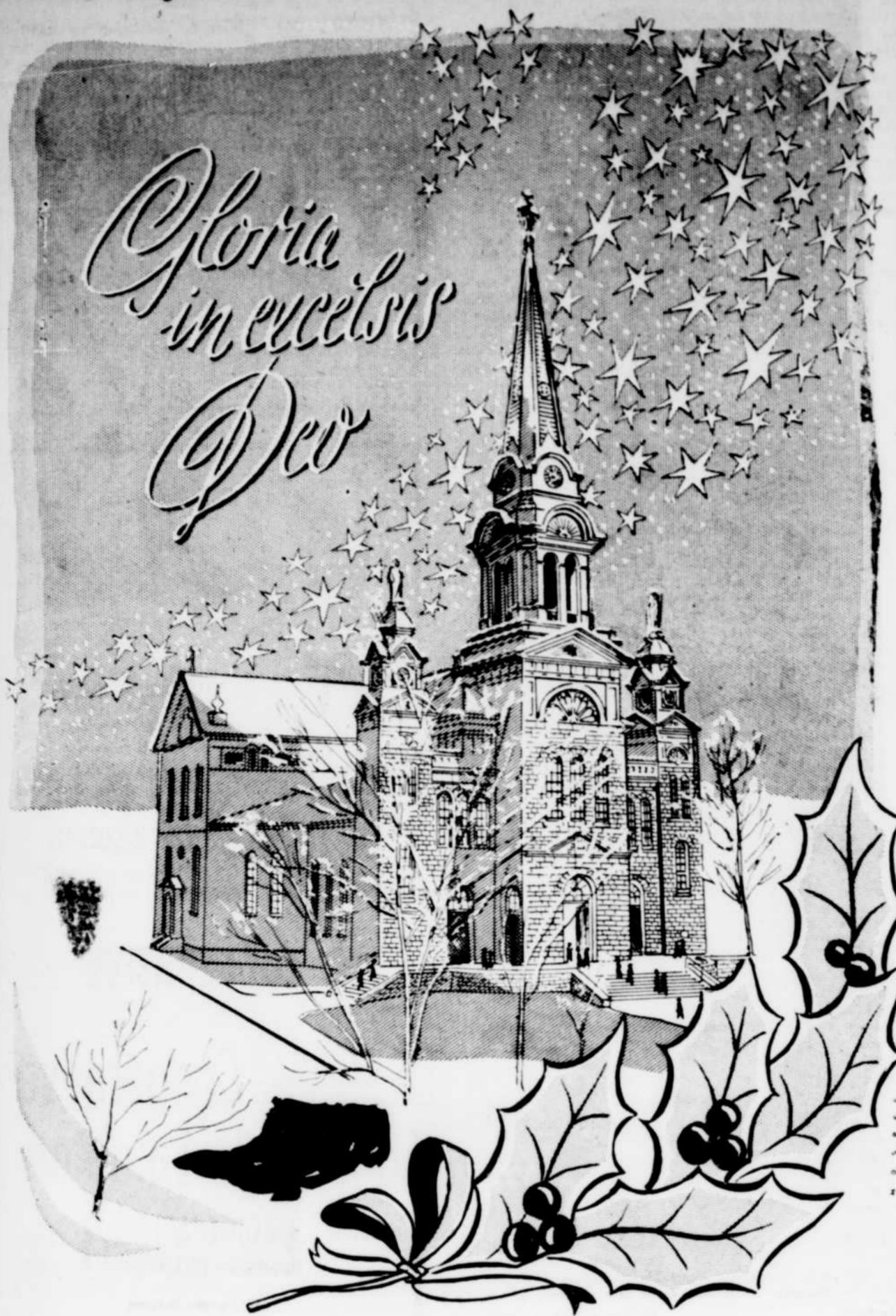
A TOUS nous souhaitons  
**UN JOYEUX NOËL et une BONNE et HEUREUSE ANNEE!**

**J.-N. ROY Enr.**

MEUBLES — POELES — TELEVISEURS — RADIOS — REFRIGERATEURS — CONGELATEURS — ETC.  
SPECIALITE : CONFECTIONS POUR DAMES ET MESSIEURS — CHAUSSURES ET LINGERIE

**LAMBTON** **QUE.**





Eglise St-Alphonse de Thetford Mines

La survivance de la faune aquatique de l'Amérique du Nord qui en majeure partie construit ses nids dans le bassin de la baie d'Hudson, est liée à la coopération des gouvernements du Canada, des Etats-Unis et du Mexique.

## Le Noël du chameau

par Marie NOEL

"Je pose sept et je retiens un..." La femme de charge essuya ses lunettes, remonta la mèche de la lampe et, pour la troisième fois, recommença son addition.

Certainement elle était bonne. Mais elle était terrible.

Avoir si peu mangé et tant, tant tant dépensé!

Sur l'autre page du cahier, celle des recettes, une autre malheureuse addition trop courte essayait de faire bonne contenance et de se mesurer bravement avec la première.

Non! on avait beau tirer dessus, il n'y avait plus moyen de joindre les deux bouts.

Mais n'était-ce pas ces jours-ci que les Gaudet payaient leur terme? Elle regarda le calendrier: "Noël!"

Oh! oui! elle savait bien que Noël arriverait ce soir mais, pour la première fois de sa vie, elle n'avait pas pris la joie d'y penser. Et il était venu, il était là devant elle: la grande veillée commençait.

Et Charlotte se sentit en faute parce qu'il ne lui restait plus qu'à peine quelques heures pour appri-

ter avant minuit son coeur de grande fête.

On ne peut pas servir deux maîtres: Dieu et l'Argent.

L'argent, elle n'en avait guère.

— ses gages, son livret de Caisse d'Épargne. — Quand même, de tous ses efforts, elle était à son service. Oh! ce n'était pas son métier et c'est pourquoi, justement, il lui donnait tant de mal, beaucoup plus, bien sûr, qu'aux personnes capables. Quand elle était petite fille, elle avait gardé les moutons. Puis elle était allée en classe, puis en condition. Il y avait bientôt trente ans qu'elle était entrée chez Madame et qu'elle y restait à faire tout ce qu'on voulait et même plus. Un peu plus chaque année. Monsieur était mort, M. Jacques avait disparu à la guerre et Madame était devenue peu à peu si vieille, si lasse, qu'elle n'était plus bonne à rien qu'à manger, se chauffer et flatter le chat.

A mesure qu'elle vieillissait, elle avait laissé le plus en plus à sa servante le soin d'aller en boutique, à la banque, dans les bureaux, de parler aux fournisseurs, aux ouvriers et aux locataires, si bien que de bonne à tout faire qu'elle était, cuisinant, lavant, ravaudant et soignant des malades, Charlotte était devenue en plus gâtée de bien.

Et le samedi, comme personne n'était venu, elle retournait chez le maçon, chez le fumiste, chez le plombier.

"Allez vite remettre des tuiles au toit... Allez vite raccrocher la gouttière... Allez vite raccrocher la cheminée..."

Et le samedi, comme personne n'était venu, elle retournait chez le maçon, chez le fumiste, chez le plombier.

"Il pleut sur ces pauvres Plault, hâtez-vous, monsieur Bouchardat. Dépêchez-vous, monsieur Paoli, chez Gaudet, la cheminée fume. Chez Girard, la gouttière est pres de tomber. Il menace, monsieur Robinot, il faut y aller demain sans faute."

"Sans faute, oui!" disaient les hommes.

Mais le vendredi, ils n'y allaient pas. Et le samedi, personne ne fait rien, et le dimanche, tout le monde se repose.

Ah! Milon, le voisin, parlait d'un autre ton et il était servi à l'heure: "Vous, aujourd'hui, demain, un autre!" Mais elle, Charlotte, avait été servante si long temps qu'elle ne savait pas commander ni dire aux gens, quand il faut, des paroles rudes. Elle ne savait bien qu'obéir. Depuis qu'elle était au monde, elle avait toujours été soumise à toutes les autorités du ciel et de la terre, aux commandements de Dieu, aux ordres de Madame, aux mandements du carême, aux arrêtés de M. le Maire, aux ordonnances de police, aux lois. Ah! les lois! quel respect elles lui inspiraient! quelle crainte! De tous les côtés, il y en a qui ordonnent, défendent, empêchent, interdisent, et on ne sait pas seulement où elles sont, ni ce qu'elles veulent, ni le danger où elles vous mettent. Elles sont tendues partout comme des rats cachés pour vous faire tomber, quand on n'y pense pas, dans des embarras à n'en plus sortir.

Charlotte n'en menait pas large quand elle remplissait péniblement, chaque année, les feuilles de M. le Contrôleur de chiffres hésitants — peut-être justes, peut-être pas — qui se retourneront contre vous si on se trompe. Mais son plus grand trouble lui venait de ces individus sans morale qui ne se gênent plus à présent pour fouler aux pieds le droit des autres — le droit de Madame — car il fallait bien essayer de les en empêcher.

Alors, elle allait consulter Me Pupitre, un cousin de feu Monsieur, qui trouvait du premier coup la plus excellente des lois — il y en a aussi quelques bonnes pour barrer la route à ceux qui empiètent sur le voisin. Il ne fallait que l'appliquer avec un bon papier timbré, un huissier ou un procès. Hélas! le malheur était que la pauvre femme de charge en eût voulu découvrir une autre meilleure encore qui rendit à chacun le sien sans chercher noise à personne. "Attaquer ces gens-là, Seigneur!" Parfois elle n'en dormait pas.

Mais Madame, elle, dormait bien. Dormant de nuit, sommelant de jour, elle n'avait pas entendu arriver la difficulté des temps, ni diminuer sa vieille aisance quand à la fin, le charbon, le sucre et tout ayant trop et trop augmenté, Charlotte était venue lui dire, rouge et embarrassée, comme un coupable:

— Les gages, son livret de Caisse d'Épargne. — Quand même, de tous ses efforts, elle était à son service. Oh! ce n'était pas son métier et c'est pourquoi, justement, il lui donnait tant de mal, beaucoup plus, bien sûr, qu'aux personnes capables. Quand elle était petite fille, elle avait gardé les moutons. Puis elle était allée en classe, puis en condition. Il y avait bientôt trente ans qu'elle était entrée chez Madame et qu'elle y restait à faire tout ce qu'on voulait et même plus. Un peu plus chaque année. Monsieur était mort, M. Jacques avait disparu à la guerre et Madame était devenue peu à peu si vieille, si lasse, qu'elle n'était plus bonne à rien qu'à manger, se chauffer et flatter le chat.

## MON SABOT DE NOËL

Jésus descend, marmots, chez vous, Les mains pleines de gais joujoux.

Mettez tous, en cette journée, Un bas neuf dans la cheminée.

Et soyez bons, ne pleurez pas... Chut! Voici que viennent ses pas.

Il a poussé la grande porte, Il entre avec ce qu'il apporte...

Soyez heureux, ô chérubins! Chets de Cortège ou de Rubens...

Et dormez bien parmi vos langes, Ou vous ferez mourir les anges.

Donnez, jusqu'aux gais carillons Sonnant l'heure des réveillons.

Pour nous, fils errants de Bohême, Ah! que l'Ennui fait Noël blême!

Jésus ne descend plus pour nous, Nous avons trop eu de joujoux.

Mais c'est mainte affre nouveau-née Dans l'Internale cheminée.

Nous avons tant de désespoir Que notre sabot en est noir.

Les meurt-de-faim et les artistes N'ont pour tout bien que leurs coeurs tristes.

Emile NELLIGAN

A tous mes concitoyens et leurs familles  
JOYEUX NOËL!  
HEUREUSE ANNEE!



ROBERT LAMOTHE

Echevin de la Cité de THETFORD MINES

JOYEUX NOËL ET BONNE  
ET HEUREUSE ANNEE!



AMEDEE LAFLAMME

Echevin de la cité de Thetford Mines

A tous mes concitoyens et leurs familles  
JOYEUX NOËL!  
HEUREUSE ANNEE!



J. S. ROUSSIN

Echevin de la Cité de THETFORD MINES

A tous mes concitoyens et leurs familles  
JOYEUX NOËL — HEUREUSE ANNEE 1957!



J. E. CARRIER

18, rue Bennett Thetford

A tous mes concitoyens et leurs familles  
JOYEUX NOËL!  
HEUREUSE ANNEE!



NAPOLÉON CLAVET

Echevin de la Cité de THETFORD MINES

A tous mes concitoyens et leurs familles  
JOYEUX NOËL!  
HEUREUSE ANNEE!



WILFRID McCAFFREY

Echevin pour la Cité de THETFORD MINES

A tous mes concitoyens et leurs familles  
JOYEUX NOËL!  
HEUREUSE ANNEE!



EMILE JALBERT

Echevin de la Cité de THETFORD MINES

A tous mes concitoyens et leurs familles  
JOYEUX NOËL!  
HEUREUSE ANNEE!



DONAT POMERLEAU

Echevin de la Cité de THETFORD MINES

A TOUS  
le plus JOYEUX  
NOËL et  
la plus prospère  
DES ANNEES

C'est un devoir bien agréable au maire d'une cité de présenter à tous les contribuables de Thetford, locataires et propriétaires, ses vœux de la saison.

RODOLPHE CAOQUETTE

maire

Prop. de la Pharmacie Caouette

63 sud, rue Notre-Dame — FE 5-7561

THETFORD MINES

Le Secrétaire-trésorier de la Cité de Thetford Mines ainsi que le personnel du bureau du Secréariat et de la Trésorerie offrent à toute la population de Thetford Mines leurs meilleurs vœux de Joyeux Noël et que l'année 1957 comble tous leurs desirs.



**FERNAND POIRE**  
Secrétaire-trésorier  
Cité de Thetford Mines

JOYEUX NOEL!  
BONNE ET HEUREUSE ANNEE  
A TOUS!



**ALBERT LAMONDE**  
CHEF DE LA POLICE DE THETFORD MINES

A tous nos sociétaires ainsi qu'à la population de Thetford Mines et de la région, nos meilleurs vœux de



JOYEUX NOEL ET DE BONNE ET HEUREUSE ANNEE!

**LA CAISSE POPULAIRE DE THETFORD MINES**

Dr E. Lacerte, président — Daniel Roy, gérant

216 sud, rue Notre-Dame — Tél. FE 5-9164  
THETFORD MINES

La direction et les membres du Club des Raquetteurs "LE GAILLARD INC." souhaitent à tous un Noël de paix et une Année pleine de joie, de santé, de bonheur et de prospérité.



M. Jean-Paul Genest,  
président du Club de la Gaillard Inc.

CLUB DES RAQUETTEURS

"Le GAILLARD Inc."

de

THETFORD MINES

**Le Noël du chameau . . .**

(Suite de la page X)  
"Madame, il faudrait réduire la dépense."

—Où ! où ! avait répondu Madame, réduisez, ma bonne Charlotte. Faites pour le mieux, ma fille, j'ai confiance en vous.

—Alors, Madame, nous pourrions... les poules du dimanche. Le poulet vaut en ce moment quinze francs la livre !

—Mon poulet ! Vous voulez m'ôter mon poulet ! Va-t-on me priver de tout à mon âge ! J'ai déjà supprimé les voyages, la toilette. Arrangez-vous autrement ma bonne Charlotte. Réduisez tant que vous voudrez pourvu qu'il ne manque rien.

—Où, la vie était difficile... Si difficile que, ce soir, Noël était arrivé, qu'il serait tantôt minuit et qu'elle, Charlotte, n'avait pas encore eu le temps de préparer ses prières.

Elle chercha son vieux livre de cantiques et voulut chanter un air pieux pour ramener à la religion toutes ses pensées. Mais les pensées ne se laisserent pas faire et pendant qu'elle commençait: Venez divin Messie! elles coururent à toute vitesse de leur côté:

"Venez divin Messie... — Comment réglerai-je, le trente, notre vieille note de charbon ?... — Sauvez nos jours infortunés... — Il faudrait bien que Gaudet vint payer son terme... — Venez, source de vie... — S'il allait ne pas venir? — Venez... — Il ne viendra pas... que vais-je faire ?... — Venez... Emprunter à Me Pupitre ?... — Venez !... — Il est en voyage... Reviendra-t-il à temps ?... — J'irai le trouver demain... Non ! pas demain, c'est Noël... Noël ! ah ! qu'est-ce que je fais ! C'est l'argent que j'appelle. O mon Dieu, je ne peux plus prier !"

Quoi d'étonnant à cela ? Toutes les fois ou presque, cette année, qu'une prière s'était présentée à la porte du cœur, une besogne plus pressée qu'elle avait pris sa place. A la fin, lassés d'attendre dehors, les prières étaient parties, les cierges du chœur étaient tous éteints et il n'y avait plus moyen l'y célébrer une grande fête.

Ah! elle le voyait bien ce soir, l'argent lui avait porté malheur. Elle avait trop longtemps chargé sur son dos l'avoire pesant et menaçant d'une vieille dame endormie. Il s'était accroché à elle et elle s'était appliquée à remplir de son mieux tous ses devoirs envers lui. A lui elle s'était dévouée; pour lui, elle avait marché, trimé, veillé. A la fin, elle n'en pouvait plus.

Et la fatigue n'eût été si lui, l'Argent, ce mauvais être, ne l'avait livrée à ses diables, à ces chiffres griffus, crochus qui ne l'avaient plus jamais lâchée et lui avaient si bien rongé et sucé le cœur qu'il ne restait plus rien dedans qu'une seule goutte de grâce. Nul ne peut servir deux maîtres. Elle avait servi l'Argent.

Et sa seule excuse était que c'était l'Argent d'autrui.

C'est alors qu'elle entendit sur la route un accordéon et des flûtes.

C'était le cortège de Noël qui s'en allait à la Crèche.

D'abord venait les bergers qui jouaient de la musique et les enfants qui agitaient des sonnettes. Et, tout le long du chemin, les gens sortaient de leurs maisons pour se joindre à eux avec leur cadeau. Les bergers portaient un agneau; la fermière, des oeufs, des fromages; les vigneronnes des bouteilles de vin; la sage-femme, un chapeau; le boulanger, une galette; l'épicier, des chandelles. Et, de loin, arrivaient les Mages avec leur étoile et leur suite.

"Ah ! songea Charlotte, l'an dernier, je portais une belle potée de roses de Noël. Elles étaient sorties juste à temps de la terre noire comme de petites lumières blanches pour éclairer le berceau de l'Enfant-Jésus."

Mais, cette année, elle n'avait pas pris le temps de les arroser et aucune fleur n'avait fleuri.

"Comment me présenterai-je, ce soir, à la Crèche ? Mes mains sont vides. Même les animaux sont meilleurs que moi. Ce gros boeuf de peu d'esprit a quitté à temps la charrette pour aller veiller l'Enfant cette nuitée."

"Charlotte !..."

Madame avait besoin d'elle. Elle courut, revint... Maintenant, le cortège de Noël était passé. On n'apercevait plus au dernier détour du chemin que trois grosses ombres: les trois majestueux derrière des trois éléphants qui lentement se déplaçaient et disparaurent à l'horizon.

Trop tard pour aller à la Crèche. Trop tard... Comme elle allait fermer la fenêtre, soudain, juste sous la lune, à l'extrémité du pays, elle vit venir une autre bête.

C'était un chameau de la suite des Mages qui avait perdu le cortège et s'était mis en retard. Avec ses yeux bossus pelés, son vieux dos râpé, ses poils pendans, ses genoux calleux, ses longues jambes maigres et l'amorce d'un cou de fardeau — outre, sacs, coffre, ballots — qui lui rompaient le cou sans qu'il pût redresser la tête, il avait l'air si pauvre bête, si misérable, si accablé, que la femme de charge en eut compassion et lui demanda:

—Où vas-tu ?  
—A Bethléem. Je ne sais pas si j'arriverai. Ils m'ont trop chargé,

cette année, et j'ai dû faire un grand détour. Je n'ai pas pu passer par le trou de l'Aiguille.

—Moi non plus, dit la femme de charge.

Le chameau pencha la tête de côté et la regarda curieusement de ses gros yeux jaunes et obliques de mouton bonasse:

"Je te prendrais bien sur mon dos, mais, tu vois, il n'y a plus dessus une seule petite place. Viens nous irons de compagnie. Je ne sais pas si nous arriverons, mais il faut toujours essayer. Que portes-tu de beau là-bas ?"

—Rien.

—C'est comme moi. Je n'ai que ma charge. Emporte la tienne aussi. D'abord, on ne peut pas faire autrement et puis elles serviront peut-être. Les charges, depuis que j'en porte, ont toujours servi à quelque chose."

Alors la femme de charge fit un grand effort et chargea sur ses épaules tous ses embarras, ses comptes et ses calculs de l'année, ses additions, ses sous-tractions, et les recettes, et les dépenses, et Madame, et les trois maisons, et les ouvriers, et les locataires et toutes les lois bonnes ou mauvaises du pays.

"Vois-tu, dit le Chameau, nous n'arriverons peut-être pas jusqu'à la maison de Dieu, mais un pas est

Vœux sincères  
de  
**Joyeux Noël !**  
et de  
Bonne, Sainte  
et Heureuse  
Année  
aux membres et  
à leurs familles



**J. OMER POIRE**  
Grand Chevalier  
Conseil 2055,  
Thetford Mines

Roland Labbé, député Grand Chevalier.

Gabriel Couture, chancelier.

Réal Pelchat, sec. financier.

Gilles Charest, sec.-trésorier.

Léo Fontaine, sec.-archiviste.

Georges Dionne, cérémoniaire.

Alphonse Tanguay, intendant.

les syndics:

Gaëtan Thérberge, Leonard Duquet, Paul Gagnon.

Mgr Jean Belleau, p.d., v.f., numéroté.

JOYEUX NOEL...  
Heureuse et Prospère  
Année  
à tous!

**SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE de THETFORD MINES**  
Farine — Grain  
Moulinées balancées  
Machines agricoles  
Ferrerie  
Emilien Chrétien, gérant  
Thomas Labranche, président  
309, rue O'Meara  
THETFORD MINES



toujours un pas. Il faut au moins faire preuve de bonne volonté."

Quand ils arrivèrent à l'Étable, la grande fête de la nuit était finie. (Les fêtes finissent toujours par finir.) Après avoir bien adoré bien joué de la musique, bien chanté, les bergers s'en étaient allés rejoindre leurs troupeaux, les gens du village étaient rentrés chez eux. Les Mages, se reposant sous leur tente et l'Étoile était couchée.

—Le chameau allongea le cou vers une petite lucarne et regarda dans la chaumière. Là-dedans aussi tout le monde dormait, le petit Enfant dans la crèche, l'homme, la femme le boeuf et l'âne. Le Chameau regarda longtemps et retourna maladroitemment sa grosse tête de la lucarne.

"Qui est là ? s'écria saint Joseph. —Le Chameau, dit la bête de somme. —Le Chameau, dit la femme de charge.

Et voici que de l'ombre une voix monta, si haute, si pure, qu'elle vint enlever le cœur au ciel. —Entrez vous qui êtes chargés."

Mais ils ne purent pas entrer car la porte était trop basse. Alors sur le seuil du logis, le Chameau plia ses longues jambes, pencha de côté son grand corps, s'agenouilla d'un mouvement brusque et demeura devant l'Enfant ne sachant pas d'autre prière.

Et la femme de charge, à genoux aussi, n'en disait pas davantage.

"Bonnes gens, reprit la voix céleste, qu'apportez-vous à mon Enfant ? —Rien, dit le Chameau, des bagages. Tout ce dont les hommes ont besoin en route, des vivres, des couvertures, des marchandises des trésors, des utiles, inutiles... Et nous ne pouvons même pas vous les donner. Ils ne sont pas à nous. Nous ne faisons que les porter. Le dos nous fait mal. C'est lourd. —Très lourd, dit la femme de charge."

—Ah! murmura la Sainte Vierge, mon petit Enfant que voici est venu pour porter, un jour, un faix bien plus lourd encore."

Mais la femme de charge pleura. "O Sainte Mère, son faix à lui sera la volonté de Dieu. Tandis que moi, qu'ai-je porté ? Du bien

être de vieille dame, des besoins de maisons, des aises de locataires, des exigences des lois, des peines et des devoirs d'argent. C'est lui, l'autre maître, et pas Dieu, qui m'a tellement accablée et ma charge n'est que vaine prudence et avarice d'homme."

La voix de la Sainte Vierge trembla un peu: "Mon petit Enfant que voici est venu pour être écrasé sous le poids des péchés du monde."

Une larme qu'elle avait dans les yeux tomba sur le dos du chameau. Aussitôt, il sentit sa charge qui se détachait, s'élevait de lui et mourait, légère, flottait comme un rayon gonflé de ciel derrière lequel est caché le Paradis des Anges. Et la femme de charge entendit, une gaie petite chanson qui accourait de son enfance et se mit à chanter dans son cœur pauvre. Le petit Jésus s'en va-t-à l'école, En portant sa croix...

Porter chantait comme une chanson, porter était beau comme une prière, porter était devenu tout doucement une besogne de Dieu.

—Charlotte !... —Ho ! ho ! ho !... —Charlotte !... —On m'appelle, dit la femme de charge. —On a besoin de moi", dit le Chameau.

Et, sur le chemin du retour, il se prit à gambader avec ses longues jambes et fit entendre un drôle de petit rire chevrotant de chameau dont toutes les bêtes de la route furent étonnées. La femme de charge riait aussi et d'un bond sauta le fossé comme une petite fille toute fraîche.

Ils venaient de passer par le trou de l'Aiguille.

Marie NOEL

L'addition de 400 chambres entreprises par le Canadien Pacifique à l'hôtel Royal York de Toronto en fera le plus considérable du Commonwealth avec 1600 chambres.

La valeur des minerais extraits du sol canadien en 1954 a atteint le chiffre record de 1,488,382,000.

JOYEUX NOËL! Bonne, Heureuse Année!  
A tous nos clients et amis  
Merci pour votre sincère patronage  
**ERNEST BEAUDOIN**  
Travaux de tous genres — Estimation sur demande  
Spécialités: excavation, chargements de camions, Bulldozer  
Tél. FE 5-6448 Thetford Mines

JOYEUX NOËL  
Bonne et Sainte Année  
A tous nos abonnés, annonceurs, amis!  
**ROSAIRE PROVENÇAL**  
Rep. La Tribune Liée  
130 nord, rue Bennett  
Tél.: FE 5-5537  
Thetford Mines

M. Lorenzo St-Pierre,  
Haut Commandeur

**B. P. O. ELKS**  
M. Lorenzo St-Pierre,  
haut commandeur,  
et  
les membres de la Loge,  
présentent leurs vœux de  
**JOYEUX NOEL**  
et de  
**Bonne Année**  
à toute la population de  
Thetford et de la région!  
rue St-Alphonse est — Thetford Mines

JOYEUX NOEL! HEUREUSE ANNEE!  
A tous les syndiqués travailleurs de Thetford et de la région ainsi qu'à leurs familles  
**CONSEIL REGIONAL DES SYNDICATS NATIONAUX de Thetford Mines**  
Daniel Lessard, prés.  
Georges Dionne, sec. M. l'abbé Henri Masson, aumônier.

## Du bec et des ongles

par Claude BAREGES

Aussitôt qu'au Nord de l'Alsace, en 1680, Louis XIV se fut emparé de Landau, il estima que cette ville, à cheval sur deux pays éternellement en guerre, devait être fortifiée de la meilleure façon.

— Vauban! dit le roi qui venait de faire appeler son ingénieur militaire, cette place a été prise et pillée sept fois pendant la guerre de Trente ans. Maintenant qu'elle est à moi, je veux que vous la rendiez inexpugnable!

— Sire! ce sera fait! répondit aussitôt Vauban.

Cet homme de génie tint parole. Landau devint bientôt un grand octogone allongé, flanqué de sept tours bastionnées, reliées entre elles par des courtines.

— Sire! ça ne suffit pas! s'empressa d'objecter Vauban comme le roi lui disait qu'il était satisfait.

— Continuez donc les travaux! Afin de protéger les remparts défensifs, Vauban fit construire une autre enceinte séparée de la première par un fossé et gardée de huit contre-gardes avec des taillons.

— Sire! ce n'est pas tout! dit encore Vauban comme le roi le félicitait.

Au-delà du second barrage, Vauban fit creuser une tranchée plus profonde encore qu'il défendit partout au moyen de glacis, de chemins couverts et de demi-lunes.

— Sire! mon oeuvre n'est pas terminée! se récria Vauban comme le roi le priait, cette fois, d'en rester là.

— Mais vous voulez donc me ruiner, Vauban!

— Sire! perdre Landau, c'est perdre la France tout entière!

Vauban tenait à son idée. Sans plus s'inquiéter des remarques du roi, il fit encore approfondir, du côté de la montagne, un avant-fossé avec des redoutes pour couvrir une écluse et le pont enjambant la Queich.

Les puissantes fortifications de Vauban devaient avoir longtemps leur efficacité. Car, attaquée par dizaines de fois, la place forte de Landau vit se briser au pied de ses murs les assauts les plus formidables. Mais, hélas, les plus belles choses perdent leurs qualités quand les hommes n'en prennent plus soin. Ce fut ainsi que, moins de cent ans après leur achèvement, les glorieuses réalisations de Vauban, mal entretenues, jamais réparées, furent sur le point de voir la ville à une destruction totale.

C'était en 1792. L'heure était grave pour la France car ses voisins de l'Est mettaient la dernière main à des préparatifs d'invasion très audacieux. Soudain, la nouvelle éclata comme une fusée:

— Ils ont franchi le Rhin!

C'était vrai! Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2<sup>e</sup> août, les Prussiens du prince de Hohenlohe déferlaient sur Mannheim. Et dire que la place de Landau était démantelée!

— Comment vais-je tenir entre des murs pareils! s'était lamenté le général français de Custine chargé de commander la garnison.

Les défenses de Vauban étaient dans un état lamentable. Il y avait des brèches si larges que quarante cavaliers auraient pu y pénétrer de front. La plupart des poternes étaient à ciel ouvert. Les chemins

de ronde avaient perdu leurs palissades. Les quatre mille hommes de troupes manquaient même d'armements. Les officiers du fort n'avaient entre eux aucune cohésion.

— Tout le monde au travail! s'écria le général qui avait pris une décision. Pas une seconde à perdre! Murez les poternes! Colmatez les brèches! L'honneur de la France dépend de vous!

En même temps, il faisait amener des munitions, rassembler des vivres dans les entrepôts, mettre en place des pièces d'artillerie.

Mais il n'eut pas le temps de parachever son oeuvre. Fendant à marches forcées, l'ennemi approchait; il apparut brusquement, un matin, à quelque trois cents mètres à peine des remparts.

Alors, payant d'audace, le général français réussit un coup de maître. Exécutant contre l'adversaire une sortie foudroyante, il le bouscula si vigoureusement que le prince de Hohenlohe préféra laisser le côté Landau pour aller grossir les rangs d'une autre armée prussienne qui envahissait la Champagne.

— Hourra! crièrent les Français.

— Ne chantez pas trop tôt victoire! leur répondit le général. Car l'ennemi reviendra. Hâtez-vous d'achever le travail que vous avez commencé!

Le général avait raison. Mais, quand l'ennemi revint, il ne fut plus là pour recevoir le choc, car appelé à d'autres tâches, il avait été remplacé par le général Gilot.

C'étaient les Autrichiens de Wurmsér qui allaient tenter l'aventure que les Prussiens de Hohenlohe avaient ratée.

Avant de se lancer à l'assaut, Wurmsér trouva qu'il valait mieux s'entretenir d'abord avec le général français.

— Rendez-vous! lui conseilla-t-il croyant avoir affaire à un poltron.

— Prenez d'abord la ville! lui rétorqua fièrement le Français.

— Vous savez bien que toute résistance est inutile!

— Cela n'est pas encore prouvé!

— Les Prussiens du prince de Hohenlohe sont en route pour se joindre à nous!

— Ce ne sera donc pas la première leçon qu'ils recevront de nous!

— Si vous rendez les armes, je vous recommanderai personnellement auprès de l'empereur!

— Moi, je ne reconnais d'autre roi que la nation. Je ne capitulerai qu'en lui donnant ma vie!

— Alors, adieu! Tant pis pour vous! Tant pis pour votre ville!

Puisque mes paroles ne vous persuadent pas, le langage de mes armes saura bien vous contraindre!

Les deux chefs se tournèrent le dos.

— Soldats! appela Gilot en rassemblant ses hommes. Jurez-vous de mourir plutôt que de vous rendre?

— Nous le jurons! clama en chœur la garnison.

Mais le général Gilot n'eut pas l'honneur de mourir au milieu de ses braves. Appelé d'urgence à l'armée du Rhin, il fut remplacé à Landau par un chef aussi intrépide que lui, le général Laubadère.

Or, les jours s'écoulerent, aussi



"Ma poupée chérie ne peut pas dormir". — Mais nul doute qu'avec une gentille "petite maman" pour la bercer, elle fermera les yeux pour dormir d'un sommeil profond et s'adonner aux rêves les plus doux. N'est-ce pas un rêve commun à toute petite fille que de pouvoir bercer une aussi jolie poupée au matin de Noël ou du jour de l'An?

calmement que si l'ennemi eût été à cent lieues.

— Pensez-vous, mon général, s'enquit un jour un officier, qu'ils oseront jamais nous attaquer?

— Mais l'attaque a commencé depuis longtemps! lui répondit simplement le général.

Comme l'officier paraissait ne pas comprendre, il continua:

— Vous ne voyez donc pas qu'ils nous usent par la faim?

Tout à coup, d'une tour de guet, un veilleur français s'écria:

— Les Prussiens! Les Prussiens! On était en octobre. Il faisait un froid de loup. Comme l'avait annoncé Wurmsér, une armée de Prussiens accourait à la rescousse des Autrichiens.

— Nous tiendrons quand même contre eux tous! proclama Laubadère en faisant l'inspection de ses troupes.

Bientôt, un bombardement intense commença, occasionnant partout d'innombrables dégâts. Un incendie réduisit en cendres les bâtiments de l'arsenal. Une explosion fit sauter le magasin à poudre de la porte de France. Mais les courageux défenseurs de Landau ne se laissèrent pas abattre.

— Non! répondit catégoriquement Laubadère à une nouvelle

sommation du général Knobelsdorff.

Le général français se doutait que, de l'arrière, des troupes fraîches marchaient vers Landau. Mais n'arriverait-il à tenir en attendant les renforts?

— Qu'on en finisse enfin avec ce nid de résistance! ordonna alors vigoureusement le général ennemi qui appréhendait d'être coupé entre l'Alsace et la Lorraine.

Or, malgré qu'il fit lancer plus de 25.000 bombes sur Landau, les assiégés tinrent bon, se défendant "du bec et des ongles", sans lâcher prise une seconde. Trois longues semaines durant, ils endurèrent les plus durs sacrifices. Les vivres se raréfiant, ils mangèrent du rat, du chat, même de l'herbage pour tenir le serment qu'ils avaient fait au général Gilot.

De si surhumains efforts allaient-ils, en fin de compte, être dépensés en pure perte? Non! Les souffrances de ces hommes vaillants, fiers et tenaces allaient recevoir leur récompense. Bientôt le général français Hoche surgit en face de Landau et mit en fuite l'ennemi pincé entre deux feux. En même temps que la liberté retrouvée, vivres en abondance étaient fêlés.

### MEILLEURS VOEUX

à tous nos clients et amis, à l'occasion de Noël et du Nouvel An. Nous profitons également de cette occasion pour vous remercier de votre loyal patronage.



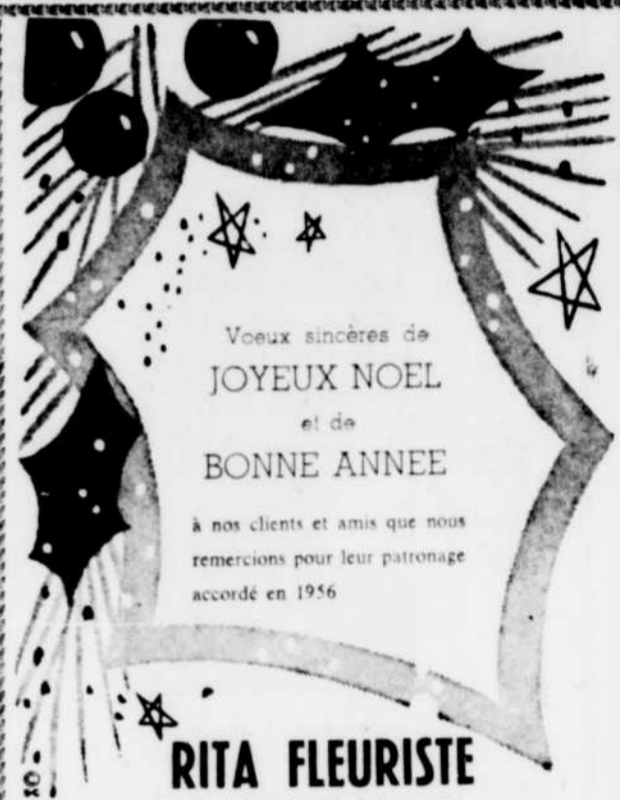
## ROLAND BIZIER

DECORATEUR—DESSINATEUR—ETALAGISTE

26, rue Bennett

Tél. FE 5-7650

THETFORD MINES



Voeux sincères de  
**JOYEUX NOEL**  
et de  
**BONNE ANNEE**

à nos clients et amis que nous remercions pour leur patronage accordé en 1956

## RITA FLEURISTE

Mme Léandre Fradette, prop.

TEL. FE 5-5884

246 sud, rue Notre-Dame — Thetford Mines

### Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année!



## JOS. ROBERGE LIMITEE

Marchand général

58 sud, rue Notre-Dame

Tél. FE 5-9212

THETFORD MINES



Nos meilleurs voeux s'adressent à tous nos CLIENTS ET AMIS

pour un

### JOYEUX NOEL

et une Heureuse et Prospère Année!

Avec les hommages de

Tél. FE 5-6449



Marchand d'huile à chauffage

952 nord, 7e avenue

Thetford Mines

### Joyeux Noël!

### Heureuse Année!



Que la paix de ces jours de joie remplisse vos foyers!

## "BOB" SMITH SERVICE ENR.

Le meilleur service

1266 nord, rue Notre-Dame  
THETFORD MINES



### JOYEUX NOEL!

### HEUREUSE ANNEE!

## J.-L. MONFETTE & FILS LIMITEE

Embouteilleur autorisé sous contrat avec Coca-Cola Limitée



Nous desservons les centres suivants: Thetford Mines, Black Lake, Diracli, Garthby, Wredon, St-Ferdinand, Plessisville, Lyster, East Broughton, Tring Junction, St-Patrice, Leeds, Ste-Agathe, St-Sylvestre.

131, rue D'Auteuil

Tél. FE 5-6033

THETFORD MINES



## BENOIT ALLAIRE

arpentier - géomètre

69 sud, rue Notre-Dame

Téléphone

Bureau et rés. FE 5-5213

Thetford Mines



JOYEUX NOEL!

BONNE ET

HEUREUSE

ANNEE A TOUS!



### JOYEUX NOEL!

### BONNE et HEUREUSE ANNEE A TOUS!

# MARCEL TREMPE

MARCHAND DE MEUBLES

904, avenue Labbé, angle 4ième Rue — Tél. FE 5-7593 — THETFORD MINES

Nous prions nos nombreux clients et amis, nos fidèles employés ainsi que la population de Thetford Mines et des environs, d'accepter nos voeux les plus sincères à l'occasion de Noël et du Nouvel An!

A tous nos clients et amis,  
merci pour leur encouragement et

**Joyeux Noël! Heureuse Année!**

**R. LAVOIE**  
REMBOURREUR

Réparation générale — des meubles vernis  
des meubles rembourrés et des sièges d'automobiles  
Travail garanti.

27, rue Dodier Tél. FE 5-6831  
**THETFORD MINES**



Nous désirons vous remercier de l'encouragement que vous nous avez accordé au cours de l'année qui s'écoule, et vous offrir nos vœux les plus sincères à l'occasion de

**NOEL ET DU NOUVEL AN**

**Madame P. BOUZIN**  
Modiste

Confection à la main — Réparations de tous genres  
89, rue Dubé — Thetford Mines — Tél. FE 5-6393



Nos vœux les plus sincères  
à l'occasion de  
Noël et du Nouvel An!

**THETFORD AUTOMOBILE**

LIMITED  
W. H. Smith, pres.  
Vendeur autorisé  
Chevrolet — Oldsmobile

Chemin Robertson Tél. FE 5-5370  
**THETFORD MINES**



A nos employés dévoués,  
A leurs familles,  
A nos clients très nombreux,  
A nos amis sincères,

**Joyeux Noël**

**Heureuse Année!**

**SOCQUET & FORTIN ENR.**

entrepreneurs généraux

388, ave Labbé Tél. FE 5-5784  
**THETFORD MINES**

**Paix sur la terre...**

par Maria PANKOWSKA

L'homme s'élança hors du passage clouté, par bonds, se glissant entre les voitures. L'une qui filait, vertigineuse, le frôla après l'avoir ébloui d'un seul de ses phares allumés. Il atteignit le trottoir. Répéta: "comme un chat, un chat borgne". Il se retourna. Personne ne le suivait. Alors, au coin du square, dans la nuit glacée, il s'accorda une légère pause.

Ses souliers le torturaient horriblement, son veston le défendait mal de la morsure du froid, mais son esprit trop tendu par trois jours de poursuites perdues n'analysait plus rien. Il se remémora seulement la dernière sensation éprouvée: l'auto féline le fixant de sa prunelle jaune et le frôlant alors qu'il atteignait le trottoir et le répéta: "une vraie gueule de chat". Des passants arrivaient par groupes, haïs, emmitouflés jusqu'au nez. Malgré leur désir évident de se mettre promptement à l'abri du vent, ils ralentissaient intrigués, en arrivant à sa hauteur. Était-ce simple curiosité, désir de secourir un malheureux en cette nuit de nuitivité? Il comprit le danger des regards indiscrets, fit un suprême effort pour se ressaisir et marcha. Un instant il pensa se joindre aux fidèles qui, sous le flot de carillons joyeux, s'engouffraient sous le porche de la vieille abbaye. Croant? Non! Mais qu'est-ce que ça peut faire? Tout gosse il avait fréquenté l'église, il savait qu'il trouverait là une chaise dans un coin sombre et, tandis que les autres pris par le charme de la musique, des fleurs, des lumières, de ce poupon de cire déposé sur son lit de paille, glisseraient dans la beauté, de tout en songeant au réveillon, lui dormirait enfin une heure ou deux. Dormir? Il ne désirait rien au-delà. Avait-il jamais eu un autre but? Que lui importait! Si on le prenait maintenant et qu'on le fasse parler avant de le laisser dormir, il avouerait n'importe quoi pour pouvoir ensuite tomber dans le sommeil. Si on le prenait... mais il ne devait pas être pris! Une soudaine peur, inexplicable, le saisit au ventre devant le porche béant. Il recula, fuyant la lumière et les orgues, les chants joyeux des hommes, leurs cris d'espoir en l'Enfant-Dieu, et se rejeta dans l'ombre.

Lui n'avait pas d'espoir, il ne croyait plus à rien. D'une maison parvinrent de vives odeurs de victualles et, de reconnaître ainsi, à minute et par ce froid, la senteur du boudin grillé, de la volaille et de la tarte aux pommes, accentua son mauvais rictus. "La ripaille? Pas pour nous non plus! Réveillon? Connais plus!" Mais tout de même cette faim lancinante! Une idée le traversa devenue promptement obsession: la soupe populaire. Oui, dans ce sacré Paris, par une nuit pareille, de braves filles devaient bien se dévouer et servir aux loqueteux.

— Qui est-ce? — Vous le connaissez? — Non, — dirent toutes les voix. — Il est vraiment tombé du ciel. — Considérons-les comme tel. — Dommage que le médium soit parti, on aurait pu savoir quelque chose. — A quoi bon? Il faut recevoir, sans le questionner, l'envoyé de Dieu. — Elise, qui n'avait encore rien dit, affirma: — Il est tombé sur mon épaule c'est que Dieu me désigne pour m'en occuper. Je vais donc l'emmenner chez moi, lui offrir un petit souper et demain matin j'avisai pour le diriger vers une oeuvre si besoin est. — Parfait, Mais il faut le réveiller. On essaya d'abord doucement.

de son espèce un bouillon chaud et quelques friandises. Il fouilla dans sa poche déchirée, il n'avait plus un sou. "Tant pis, fit-il, c'est sûrement gratuit, le tout est de pouvoir y arriver". Il recommença à perdre la nette conscience des temps et des lieux. Après ces trois jours de courses acharnées... De l'autre côté de la rue une énorme porte cochère demeurait ouverte, sous laquelle il lui avait semblé remarquer pas mal d'allées et venues. "La soupe populaire? Mais c'était sûrement là!" Il franchit le seuil en hâte. Des gens sortaient, si absorbés qu'ils ne prenaient pas garde à lui. Il gravit un étage sans un regard aux degrés de marbre blanc et se trouva soudain à l'entrée d'une grande salle de conférences. Par la porte vitrée il jeta un coup d'oeil. Un employé lui demanda s'il désirait entrer. Il ne répondit pas. "Il est bien tard, évidemment et vous avez perdu le plus intéressant", Nouveau silence. "C'est gratuit?" hasarda-t-il enfin. "Ne vous préoccupez donc pas de cela!" fit l'employé en lui ouvrant la porte et en le laissant passer avec la plus exacte courtoisie. Des chaises! Il allait enfin s'asseoir, dormir, avoir chaud. Dommage qu'il n'y ait que des chaises et pas de table, mais enfin! Il s'effondra plus qu'il ne s'assit. Les auditeurs n'étaient plus très nombreux; ils semblaient plutôt quelques amis attendus après le départ du gros de troupes et réunis autour d'un maître. Il les regarda, hébété, revêt l'oeil jaune de la voiture, le porche de l'église, l'employé poli et fermant les paupières tomba dans un profond sommeil.

Sa tête qui dodelinait vint bientôt heurter l'épaule de sa voisine. La tige d'un col de fourrure l'encouragea à s'appuyer. L'élégante jeune femme poussa un petit cri. On se retourna. Chacun regardait stupéfait, l'inconnu presque en halions qui reposait ainsi accoté à Elise, Elise, elle, ne bougeait plus dans la crainte d'éveiller le dormeur. On s'approcha à pas de loup faisant cercle.

— Qui est-ce? — Vous le connaissez? — Non, — dirent toutes les voix. — Il est vraiment tombé du ciel. — Considérons-les comme tel. — Dommage que le médium soit parti, on aurait pu savoir quelque chose. — A quoi bon? Il faut recevoir, sans le questionner, l'envoyé de Dieu. — Elise, qui n'avait encore rien dit, affirma: — Il est tombé sur mon épaule c'est que Dieu me désigne pour m'en occuper. Je vais donc l'emmenner chez moi, lui offrir un petit souper et demain matin j'avisai pour le diriger vers une oeuvre si besoin est. — Parfait, Mais il faut le réveiller. On essaya d'abord doucement.

— Qui est-ce? — Vous le connaissez? — Non, — dirent toutes les voix. — Il est vraiment tombé du ciel. — Considérons-les comme tel. — Dommage que le médium soit parti, on aurait pu savoir quelque chose. — A quoi bon? Il faut recevoir, sans le questionner, l'envoyé de Dieu. — Elise, qui n'avait encore rien dit, affirma: — Il est tombé sur mon épaule c'est que Dieu me désigne pour m'en occuper. Je vais donc l'emmenner chez moi, lui offrir un petit souper et demain matin j'avisai pour le diriger vers une oeuvre si besoin est. — Parfait, Mais il faut le réveiller. On essaya d'abord doucement.

puis avec instance et vigueur mais toujours sans résultat. Des qu'on le relâchait le pauvre mannequin faisait bien quelques mouvements d'avant en arrière ou de droite à gauche mais n'ouvrait pas les yeux pour si peu et sa bruyante respiration restait souverainement égale.

— Vous tenez à l'emmenner? demanda le chef de groupe. — Plus que jamais! assura la tendre Elise. — Alors c'est simple: deux hommes vont m'aider à le descendre. Ma voiture est en bas et nous le déposerons de la même manière chez vous s'il ne se réveille pas d'ici là.

Ainsi fut fait. Maintenant le silence régnait dans la petite chambre d'Elise, trouble seulement par les terribles ronflements du dormeur et le crepitement des bûches dans la cheminée. Affairée, radieuse, Elise marmottait des louanges de remerciements au Seigneur. Elle savait que, lorsque tout serait prêt: la pièce bien chaude, le vermicelle cuit, les huîtres ouvertes, la volaille découpée, l'homme sortant de son sommeil, s'installerait en lui faisant vis-à-vis. "Quelle belle nuit de Noël, tout de même!" Toute la semaine elle s'était promis d'inviter pour partager son solitaire repas de réveillon, sa pauvre voisine de 75 ans. Maintenant il ne pouvait être question de cela. Heureusement qu'elle n'avait encore rien dit à cette vieille femme. Que penserait-elle et les autres locataires aussi de l'intrusion de cet inconnu? Mieux valait garder le secret. Un jeune homme chez elle! Elise, toujours si parfaitement sage! Son coeur bondit soudain, elle se retourna, fixa le dormeur mais une grande paix l'envahit.

— Rien à craindre, murmura-t-elle, il ne me fera aucun mal, sera plus doux qu'un agneau... ne demandera qu'un bon souper". Elle se pencha plus attentivement vers le canapé. "Il est en liques, et sale, mais très beau! Quels traits réguliers sous la crasse! Ah! je vais lui faire chauffer une bouillotte d'eau!" Lorsque tout fut enfin prêt elle toucha l'épaule de l'inconnu qui ouvrit les yeux, juste à l'instant voulu, comme autrefois "la belle au bois dormant". Il se frotta les paupières croyant rêver. Elise jouissait en silence de sa stupefaction. Lorsqu'il eut enfin réalisé qu'il se trouvait bien dans la chambre chaude et coquette d'une élégante jeune femme, devant un souper bien servi pour deux couverts, il s'assit d'un bond au bord du divan en poussant un sonore juron: "Ah! Nom de D...!" Déjà Elise avait mis sa main fine et blanche sur la bouche de l'inconnu: "Chut!" Il retint les petits doigts parfumés, et galant, soudain: "Ah! permettez, permettez!" Il couvrait de baisers tous les doigts menus. Elise laissait faire. Du fond de la nuit où s'enfonçait l'homme, ce simple geste féminin — des doigts soyeux contre des lèvres — faisait remonter toute une somme de tendresse et d'éclats oubliés. Déjà la brute s'humanisait. Conscient soudain de sa saleté, l'homme eut un geste las montrant son front et ses mains noires. Elise lui fut reconnaissante de ce mouvement qu'elle souhaitait et qui donnait son sens à l'eau chaude. Elle désigna en souriant le plateau derrière lequel, déjà, elle avait déposé tout un attirail de toilette.

— Que dire de cet étrange et merveilleux repas qui se prolongea jusqu'au petit jour? Chaque fois que l'homme avait voulu parler de lui, de son identité peut-être, Elise avait à nouveau murmuré son "Chut!" enchanteur. A la fin il s'y tint plus: — Vous m'avez presque ramassé dans la rue, inanime, mourant de faim, de froid, et de sommeil, me voici chez vous, seul avec vous, à même d'abuser de votre hospitalité bonté...

— Ne vous faites pas plus chantant que... — Mais vous ne savez pas de quoi je suis capable! Elle le regarda dans les yeux: — Vous êtes l'envoyé de Dieu, cela suffit. Vous étiez malheureux et las, reposez-vous, mangez, prenez courage. Chaque fois que vous le désirerez à l'avenir, vous franchirez ce seuil, vous vous assoirez à cette table. Cela ne vous suffit-il pas? L'homme se remit à diner en silence. Elle ajouta souriante: — Vous ne ferez pas toujours d'aussi bon repas. Aujourd'hui c'était fête et j'ai sorti toutes mes réserves pour mon hôte providentiel. Après le café, Elise proposa au vagabond de se reposer à nouveau: "Vous n'auriez pas de métré et il fait si froid..." Il accepta, reconnaissant, s'étendit sans se dévêtir et tomba bientôt dans un sommeil de plomb. Elise garnit le feu, en approcha un fauteuil, commença à lire mais s'endormit bientôt elle-même.

Vers les huit heures, on frappa violemment à la porte. L'homme bondit. Il était déjà sur pied quand Elise entendant les yeux demandant: "qui est là?" — Mais, moi, voyons fit une voix chevrotante. Elle fit signe à l'inconnu de ne pas bouger, entre-bâilla la porte, prit des mains de sa complaisante voisine un pain chaud et le journal. La bonne femme qui avait entendu parler fort tard dans la nuit cherchait à entrer, mais Elise, contre ses habitudes, la remercia sèchement et la vieille s'en fut. Dans l'âtre, le feu s'était éteint et, de la table aux mets inachevés et aux porcelaines maculées se dégageait l'indolente tristesse des lendemains de fête. Toute la magie de cette nuit miraculeuse semblait évanouie. — Jevais partir... dit l'homme embarrassé. — Pas sans avoir bu un café, je vous le fais chauffer. Déjà Elise présentait combien plus accablante, dans un moment, lui semblerait sa solitude. L'homme, ayant pris congé se dirigeait vers la porte lorsqu'il heurta le journal posé sur le coin du bureau. Dans sa chute, le quotidien s'ouvrit. Le vagabond se baissa comme un fou. Sa photographie s'étalait, énorme, en première page, coiffée de ce chapeau: "Recherche par la brigade internationale, ce dangereux malfaiteur a-t-il réveillé dans la capitale?" Un éclair de seconde il songea à plier et dérober la feuille à l'encre encore fraîche, mais revenant sur cette pensée, en guise de salut, il tendit le papier à Elise. Il attendait un mot de haine ou de mépris, un cri d'indignation, d'effroi retrospectif. Elise, un peu pâle peut-être souriait toujours: "Je savais bien que vous aviez besoin de moi."

— Voulez-vous rester tant que cela vous sera nécessaire, puisque Dieu vous a envoyé ici? Sans répondre il sortit en hâte. Sur le palier il se retourna: "Zut! Dire que je ne sais pas même son nom à cette Petite!" Une carte était épinglée sur la porte: "Mme Elise Vovante" Maria Pankowska

Les industries manufacturières canadiennes ont dépensé en 1954 pour la publicité 1,07 pour cent de leur chiffre total de ventes. \* \* \* L'industrie minière canadienne, au dernier recensement employant quelque 129,445 personnes qui en 1954 ont reçu 465,306,000 en salaires et gages.



**MEILLEURS VOEUX...**  
Que ce Noël soit le plus heureux de votre vie et que l'An neuf vous apporte joie, santé, bonheur et prospérité

**LA ROULOTTE BLANCHE**  
Lucien CANTIN, prop.

rue St-Alphonse Thetford Mines

A tous  
**Joyeux Noël**  
Bonne,  
Heureuse Année

**LEO GREGOIRE ENR.**  
nettoyeur-teinturier

48 est, rue Dumais Tél: FE 5-5700 Thetford  
152, rue St-Désiré Tél: 2922 Black Lake

**JOYEUX NOEL et BONNE ANNEE**  
A TOUS!

*Journaliste*

**LA TRIBUNE LTEE**  
BUREAU DE THETFORD MINES



Les poupées ne prennent pas de vitamines, mais elles conservent néanmoins un teint clair et rose. Pour ne pas abîmer les yeux des poupées, on applique ce beau teint en tenant la tête en bas. Ce teint rend la poupée bien vivante et témoigne des bons soins dont on l'entoure.

A tous nos clients et amis,  
nos meilleurs vœux  
à l'occasion de  
**NOEL et du NOUVEL AN**

**J. A. BELIVEAU**  
MARCHAND DE NOUVEAUTES  
POUR HOMMES ET GARÇONS

91 sud, rue Notre-Dame — Tél. FE 5-6388  
**THETFORD MINES**

A nos employés, à nos clients, à nos amis, nos meilleurs vœux de Noël et du Nouvel An!

**A. SETLAKWE FILS ENR.** Tél. 3-4584-86  
Thetford Mines

Le magasin à rayons le plus complet des Cantons de l'Est!  
188 SUD, RUE NOTRE-DAME, THETFORD MINES

A notre distinguée clientèle ainsi qu'à tous nos amis, nous offrons nos vœux les meilleurs à l'occasion de Noël et du Nouvel An!

**CHAUSSURES**  
**ALPHEE NOEL**  
**SHOE**

Le plus grand magasin de chaussures exclusives de la région.

195 sud, rue Notre-Dame — Tél. FE 5-690  
THETFORD MINES

Meilleurs vœux de JOYEUX NOEL et de BONNE, HEUREUSE ANNEE A TOUS!

**FERNAND LACHANCE**  
D. S. C.  
Spécialiste des pieds  
Pédicure

264 nord, rue Notre-Dame — Tél. FE 5-3128  
THETFORD MINES

**JOYEUX NOEL!**  
Bonne Heureuse Année

**J. ARTHUR ROUSSEAU**

Représentant la "Solidarité", compagnie d'assurance-vie  
Siège social, Québec

**BUREAU DE THETFORD MINES**  
110, rue Simoneau — Tél. FE 5-6425

**SANTE, BONHEUR**  
et **PROSPERITE** à tous!

Nous désirons vous exprimer notre appréciation pour l'encouragement que vous nous avez accordé et vous souhaiter des Fêtes joyeuses et sereines!

**JOYEUX NOEL A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS!**  
**DOSTIE RADIO SERVICE**

70, rue St-Joseph—Tél. FE 5-5045—Thetford Mines

**HERVE NAULT**  
Entrepreneur général

M. Hervé Nault, entrepreneur général

Constructions de tous genres  
Réparations  
Estimes gratuits sur demande

Nos meilleurs vœux de Joyeux Noël et de Bonne Année à tous nos clients et amis!

851, ave Labbé — Thetford Mines — FE 5-3911

**La messe de minuit au chantier**

La fête prochaine jette la joie non seulement sur les êtres, mais aussi sur les choses.

La ragotante pastorale, sur le poêle velouté de la cuisine. Chaudrons, casseroles, pots et souples, vibrent, en leurs dansants refrains. Les si, si, de l'eau qui bout, répondent au mi, mi du pain se tachant d'iode, dans le fourneau discret.

Do, do, soupirent les pommes de terre languoureuses... Pa, fa, cria une langue de veau... Sol, sol, déclament à l'unisson un gigot de chevreuil et une tranche de fesse d'original. Ré, la, mi, appelle un oeuf à la coque... Mi, ré, la, indique son frère, prenant un bain turc dans le beurre du poëlon.

Le sieur Désiré Desrochers veut montrer tout son art. Et, dans l'homme bouilloré, tambour de cuivre occupant la moitié de la scène, mijote déjà un ensemble de truite, castor, original, porc, boeuf, perdrix, lièvre et poulet. Enfin, un ragout clair, en l'honneur du lac aimé. Les hommes en causent encore, après dix ans, de cette glorieuse et vive giboulée.

Chacun fait honneur royal au dîner, puis au souper. Le missionnaire prouve qu'il est bon prêtre, en étant bonne fourchette. Jos Laurence, à mâchoires de gorille, renouvelle tous ses plats à la suite du pasteur. Finalement, il cède à l'épicier en soupirant:

Continu, Moà, j'suis plein.

En attendant les confessions, nombre de visiteurs causent en groupe. Ici Dionne Desrochers affirme:

— J'en ai une vraie à lui déplier... Longue, comme d'icit à de-main.

Joseph Toupin admet, très franc:

— A part les sacres, j'ai quasiment rien à dire. Mais les jurons vont peut-être y faire peur.

Janvier Campeau a des scrupules:

— J'ai pas si on doit le dire, quand on triche sa vieille en rêvant?

Un bon vieux Trifluvien, Hector Héroux, lui tape sur l'épaule:

— J'te cré, c'est pire de même qu'autrement, parce que c'est anc peur.

Ainsi, d'un groupe à l'autre. Ce que Dieu doit les aimer, ses pêcheurs du lac Clair!

— Commis, l'auré commence à recevoir les confessions.

Après m'avoir averti, Ferdinand Boisvert monte au dortoir des travailleurs. Je l'accompagne.

Dans un coin, deux couvertes ferment l'endroit sacré où Dieu prend contact avec les hommes. Personne ne parle. Une seule lampe, rayon d'âme rude, avec des châtiments de lampe du sanctuaire.

Les chapelets carillonnent leurs prières en grélotant. Une vingtaine de bûcherons sont agenouillés, coude sur les lits et tête entre les mains. Dulac, dans un coin regarde la porte de la fournaise, fente blonde, et compte sur ses doigts. Un autre se frotte le menton soucieux, et agite une jambe croisée, en signe de regrets.

A tour de rôle chacun entre ou sort du confessionnal, digne des catacombes. Les uns sourient, d'autres repoussent une larme, rudement, poing fermé.

Voici Dulac qui a terminé son calcul. Il s'engouffre, tout rougissant, dans la carcasse grise. Au retour, il chuchotte à Bazinet, tout pensif:

— Crains rien, y est pas dangereux... y prend ça comme un coup d'latit.

Entre Paul Charette. Quinze minutes tombent sur la paix de la contrition. Que fait donc le célibataire endurci? Son bibou l'aurait-il décidé à une confession générale? Vingt minutes. Rien... Trente minutes... Ondulations sur la laie sombre. Tous regardent. Le missionnaire sort tout rouge, marchant vite. A voix basse, aux nombreux chrétiens:

— Une petite minute et je reviens.

Il n'est pas aussitôt disparu dans la nuit blanche, que Charette sort sa tête de fournaie. Il est si fier, vainqueur. J'entends sa déclaration aux copains.

— Crayez-vous, les gars... je lui brasse le corps, au curé!

La couverture retombe doucement. Les bûcherons continuent à prier.

Une mauvaise pensée, la seule, de toute cette mémorable préparation à la Noël, passe vite dans sa cervelle:

— Le fameux ragout du cuisinier.

Tout est prêt pour la messe de Minuit. Les chantiers regorgent d'hommes, venus des quatre coins de la limite. Les confessions sont terminées. Madame Valade et sa squettes, pour y ramener se ille attendent l'heure. Cette dernière est arrivée du lac des Sables et chiens. Elle a fait le trajet de é illes en deux jours, couchant u air à la belle étoile entre deux de branches et enroulée de ne couverture.

En face du poêle à fourneau l'imes parlent bas. Elles sont v les à la messe en traineau liens. Va sans dire qu'elles ont illes couleurs. Philias L'Epicier si rouge qu'elles, leur tient co-gnie.

Mlle Valade a voulu faire u rprise aux amis de son fiancé. lle a prêté son Jésus de cire. Lau-

**Décembre**

Le givre étalant sur les carreaux gelés des anneaux d'arabesques informes; Le fleuve roule au loin ses banquises énormes; De laaves tourbillons passent échevelés.

Sur la crête de monts par l'ouragan pelés. De gros nuages lourds heurtent leurs flancs difformes; Les sapins sont tout blancs de neige, et les vieux ormes Dressent dans le ciel gris leurs grands bras désolés.

Louis FRECHETTE.

— Le prêtre qui a dormi dans les tranchées n'a pas peur de se reposer comme son Roi.

Trouant le grand silence argenté de la nuit de Noël, la voix de Joseph Laurence pénètre les vitres. Il est encore à répéter à son intente, le forgeron:

— Cré qué! on a eu une rodu-se de belle messe...

Le sommeil me caresse enfin. Ma conscience sombre dans un avenir radiant. Je sais où trouver, toujours l'âme de la race...

Mlle Valade est repartie pour le lac des Sables, avec ses chiens et tout son amour.

Les deux fiancés se sont aimés tout un jour, en grands enfants timides et beaux. La paix de Noël était sur eux deux...

Madame Valade a tricoté doucement, à leur côté.

La carresse de la laine s'est unie à la carresse de ses vieux doigts, pour condenser la chaleur forte sur les mailles d'une layette.

Les secrets naïfs, les espoirs confiants seront gardés par la flamme du poêle carré, dans la mansarde de l'île.

Puis, brièvement des adieux. Et combien sentis, dans leur candeur de terroir.

Philias, près de la porte, où la froide brûlante le guette...

— Ma petite fiancée...

Ernestine, éblouie par les responsabilités commençant déjà leur alvéole sur un cœur bon, un cœur français:

— A juillet, mon mien.

La mère Valade, plus rapetissée que jamais, dans sa grandeur de continuité:

— A la r'voyure, mon nouveau fils...

L'avenir d'une famille-souche a pénétré la terre.

Une moisson de berceaux s'au-réole.

Le miracle de chez nous continue.

Adolphe NANTEL

**BONNE ET HEUREUSE ANNEE 1957**

A tous les automobilistes que nous avons eu le plaisir de servir, ainsi qu'à toute la population de Thetford Mines...

Marsin associé

**Handy Andy**

Accessoires et pièces de rechange d'automobiles  
308 nord, rue Notre-Dame — Tél. FE 5-9229  
THETFORD MINES

Joyeux Noël!  
Heureuse Année!

À nos clients, à nos amis, à toute la population

**LESSARD TRANSPORT**  
ENR.  
SERVICE REGULIER

Thetford Mines - Sherbrooke -  
Montreal - Québec.  
Marchandises assurées

361, rue Rousseau FE 5-5940  
Thetford

1670, rue William WI 1115  
Montréal

Joyeux Noël!  
Bonne et  
Heureuse Année!

Tels sont les vœux que je formule pour mes clients et amis

Merci de votre patronage!

**ANTONIO DUMAS**  
EPICIER RESTAURATEUR

210, rue Demers — Tél. FE 5-5529  
THETFORD MINES

**HOTEL**

Que la joie de Noël soit vôtre et que le Nouvel An vous apporte la réalisation de vos désirs les plus chers. Ce sont les vœux que nous formulons à l'endroit de tous nos clients et amis.

**MANOIR HEBERT**  
ALBERT CLOUTIER, propriétaire

Coin des rues St-Alphonse et Notre-Dame — Téléphone FE 5-7573 — THETFORD MINES

Puisse le joyeux esprit des Fêtes éclairer tout votre avenir et vous apporter les bénédictions de l'amitié et du bonheur!



**LAFLAMME & LAFLEUR**  
ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION

97 sud, rue Notre-Dame — Tél. FE 5-5605

THETFORD MINES



Que Noël soit pour vous et les vôtres une période de réjouissance et que cette joie se répande au cours de tout l'An Nouveau

**GOSSELIN & FILS**

MANUFACTURIERS

Briques — Blocs de béton — Blocs de cheminée — Tuyaux de béton.

425, rue Goudreau — Tél. FE 5-6144

THETFORD MINES

A tous, nous offrons nos vœux de SANTÉ, BONHEUR ET PROSPÉRITÉ à l'occasion de NOËL et du NOUVEL AN.



**LAITERIE BEAUDOIN**

PRODUITS PASTEURISÉS

310 ouest, rue Cyr — Tél. Fédéral 5-7543

THETFORD MINES

JOYEUX NOËL!



Une fois encore, nous détachons notre esprit des affaires matérielles pour ne songer qu'aux sentiments heureux qu'évoque en nous la Fête de la Nativité. Nous prions de la circonstance pour offrir à tous nos clients et amis nos vœux et nos remerciements les plus sincères!

BONNE ET SAINTE ANNEE A TOUS!

**LIGUORI HOULE**

BOUCHER — EPICIER LICENCIÉ

Angle Cyr et Mailhot — Tél. FE 5-4541

THETFORD MINES

**Soyons tempérants**

**POUR UN JOYEUX NOËL**

Voilà que débute avec Noël, la joyeuse période des fêtes. A tour de rôle dans les familles on organisera des repas qui pourront devenir de véritables festins. Mets fins, sauces onctueuses, desserts riches, qui pour vaincre plus aisément nos résistances, joudront à leurs excitantes promesses, une beauté difficilement égalée. Que d'infractions au régime, que d'imprudences résulteront de cette extravagance gastronomique! Que de regrets tardifs aussi en présence de malaises inquiétants, et qui auraient pu si facilement être évités!

Par définition, l'homme est un être raisonnable. Pourtant, il nous arrive de douter de cette assertion. Comment l'homme qui se sait le foie malade, qui aurait dû apprendre par expérience que certaines nourritures sont pour lui aussi nocives qu'un poison peut-il passer par-dessus cette considération, et s'exposer aux dangereuses conséquences de son acte pour une satisfaction de quelques minutes? Comment cet autre qui souffre de diabète, ou du cœur, et qui n'est protégé que par les restrictions faites à son régime, n'entend-il pas la mise en garde devant une table qui excite sa gourmandise?

Excès de boire et de manger durant les fêtes, de combien d'accidents vous êtes responsables! Même chez les gens bien portants, quelle dure épreuve que la glotonnerie!

Les bonnes choses de la table ajoutent à la jouissance de la vie. Il faut cependant les faire servir à notre bonheur, et non pas à notre destruction. En ce début de réjouissances, prenons donc la ferme détermination d'être modérés en tout.

D'ailleurs, savoir boire et manger avec modération, ce devrait être une des caractéristiques du civilisé, mais c'est en tous cas un signe de raffinement et de contrôle de soi-même.

Si le dîner qui se leve de table difficilement, tout congestionné de ses excès alimentaires me dégoutte quelque peu, que dire de celui qui boit jusqu'à l'ivresse, jusqu'à en perdre toutes ses facultés mentales, sa coordination physique? Celui-là n'aurait pas mérité d'être un homme!

Personnellement je n'aurais rien à dire contre la consommation, pendant les fêtes, d'une petite quantité de liqueurs, quand elle est pour but de stimuler la bonne humeur. Oh! il existe encore des gens qui ont ce sens de la modération qui caractérise l'homme bien éduqué. Chez lui, la liqueur se sert comme le liquide précieux qu'elle est, dans un verre fin qui se réchauffe amoureusement dans la paume de la main. Dans ce contenant, quelques cuillerées seulement d'ambre ou d'émeraude qui se boivent goutte à goutte. Ce type de connaisseur modéré n'a rien d'un ivrogne, mais son espèce est malheureusement trop peu répandue.

Ce que nous voyons surtout, dans le temps des fêtes, ce sont des gens qui s'assomment de boissons alcooliques, prises à grandes rasades, qui se montrent en public dans un tel état de déchéance, qu'ils en mourraient de honte, si lorsque dégrises, ils pouvaient eux-mêmes se voir comme les autres les voient. J'ai souvent pensé que si l'on songeait à fixer sur un film, les inanisés, le ridicule, le grotesque dont fait preuve un homme ivre, sa volonté de lutter contre sa faiblesse serait déçuplée.

Que dire, maintenant, des petites fortunes qui coulent ainsi au fond des gosiers? De l'or liquide, au prix où l'on nous vend scotch, ryes, brandies, gins et rhums. Des montants considérables, dépensés pour gaspiller sa santé, pour ruiner ses reins, son cœur, son foie. Ce qu'il faut que les hommes soient bêtes!

Un bon vin pour saluer ses invités, un bon vin de table pour les repas d'apparat, voilà qui pourtant est bien suffisant, dans la plupart des familles où l'on a l'accueil chaleureux. Pourquoi faut-il que pour tant de gens, fêter soit un synonyme de "se saouler", lever son verre, celui d'un abaissement?

Dans mon opinion, n'a droit à l'alcool que celui qui peut le faire avec dignité, avec la plus grande modération. L'autre, celui qui ne sait pas s'arrêter, et qui, lorsqu'il a trempé ses lèvres dans une boisson forte, se sent une frénésie de boire, à laquelle ne met fin que le sommeil de l'ivresse, fait infiniment mieux de totalement s'abstenir durant les fêtes. Sa famille fera bien de ne pas lui imposer de tentation dangereuse en entrant dans la maison des boissons auxquelles il ne saurait résister.

Je me souviendrai toujours de ce pauvre gars, ivrogne invétéré, qui un jour eut un sursaut de dignité, se ressaisit, et se jura à lui-même de ne plus toucher à cette boisson de malheur! Afin de mieux persévérer dans ses intentions, il entra chez les Lacordaires, et tout alla très bien durant plusieurs mois. La famille était heureuse, il avait retrouvé de l'emploi, chez lui on commençait à connaître une sécurité, dont depuis assez longtemps, on avait perdu l'habitude. Probablement parce qu'on se sentait si heureux, on voulut célébrer les fêtes avec éclat. On lança des invitations, on commanda la dindonne traditionnelle, la douzaine de bière,

**La légende de l'arbre de Noël**

La légende de l'arbre de Noël puise son origine à tant de sources qu'il est impossible de retracer celle qui est à la base de notre coutume actuelle. Plusieurs pays revendiquent l'honneur d'avoir donné l'arbre de Noël au monde.

Il existe toutefois un manuscrit allemand authentique, écrit en 1608, qui précise que cet arbre faisait partie de la Noël des peuples rhénans. En effet, pendant environ 200 ans, on le trouvait tout le long du Rhin, au temps des Fêtes. Les autres Allemands se rendirent compte que cette coutume était trop belle pour la restreindre à une seule région et la popularité de l'arbre de Noël s'étendit à toute l'Allemagne.

L'arbre de Noël suivit les Allemands en Amérique du Nord et les Américains ne tardèrent pas à l'adopter, à l'époque de Noël.

Tout cela peut ne pas sembler très important, mais il révèle une vérité importante... c'est que nous sommes tous vraiment heureux que l'arbre de Noël, décoré et scintillant de mille feux, fasse partie de notre Noël.



**NOËL! NOËL!**

Et voilà Noël qui revient. Il revient encore le Noël mystique où l'amour de Jésus né à Bethléem dans une crèche renait en tant de cœurs miséreux et coupables qu'enrichit soudain le trésor de la foi ou de la grâce retrouvée.

Si l'on comptait dans les églises, dans les plus modestes couvents mais les plus satures de frères tous les visages nouveaux ou des visages anciens qu'on avait cessé de revoir dans le saint lieu si l'on pouvait surtout scruter les bonheurs vrais que Noël a ressuscités, les sentiers rudes et obscurs repris qui mènent dans la vertu jusqu'à la couronne éternelle, l'on comprendrait mieux et l'on verrait comme le Noël d'il y a deux mille ans à Bethléem. Et ce Noël-là, il revient.

Pauvres esprits sans foi, errant sur cette terre obscure. Pauvre cœur triste où étreint que le mal a fait sans assouvir de plus profonds et de plus nobles instincts. Pauvres âmes souffrantes auxquelles il manque du pain et du labour un foyer et de l'amour la force et l'espoir le courage et la joie, le Noël qui relève et qui console qui déchire les nuages et fait entendre la voix des anges.

Il revient aussi le Noël liturgique. En cette sainte nuit l'Église redira les accents des Prophètes, elle rappellera le nom des martyrs qui sont morts pour la foi de ce Sauveur; elle ramènera ses fidèles aux mêmes enseignements, aux mêmes réflexions, aux mêmes repentirs, aux mêmes sacrements de grâce à la même pénitence qui purifie et pardonne à la même Eucharistie qui alimente, qui réjouit, qui rend fort et garde pur. Les temples seront splendides, les chants

harmonieux, les orgues vibrantes, la voix des prêtres sera éloquent, les âmes des chrétiens sont émues. Dans l'hostie le Sauveur-Dieu se cache pour actualiser le mystère de son Incarnation à l'égard de chacun de ses fidèles; dans la crèche son image de cire en symbolisera l'auguste scène à Bethléem.

Voilà le Noël qui revient cette année encore.

Mais pourtant il est un Noël qui s'en va. Et c'est d'abord le Noël de notre enfance. Oh, le doux Noël qui nous agaçait les yeux, faisait palpiter notre poitrine s'ouvrir d'angoisse nos lèvres et s'échapper nos larmes d'admiration et de joie; il s'en est allé. Le Noël de la foi naïve de l'innocence candide des illusions dorées. Le Noël des baisers tendres de nos mères, des gâteries douces, des rêves enchantés et où il y avait du ciel et des mets merveilleux et ruillants des prières ferventes, des promesses au petit Jésus, des dévotions sans rubriques gênantes. C'est un Noël qui s'en va. Pourtant il fait bon au cœur et à la vie de garder dans le souvenir ce Noël qui s'en va. Nos âmes en sont plus saines nos courages plus droits.

Et c'est aussi le Noël des familles qui s'en va. Les réveillons intimes et gais ont tournés aux fêtes brillantes et vides, au bal éternel et pervers, aux théâtres éblouissants et suggestifs. Les visites cordiales deviennent de froids compliments officiels. Les réunions, au foyer des aïeux des douzaines de petits-fils se font plus rares. Les siens se relâchent, les cœurs s'attardent, l'affection et l'esprit familial se dispersent. C'est grand malheur.

Parents, faites des arbres de Noël pour vos petits-Mamans, parlez-leur longuement du petit Jésus; grandes sœurs, conduisez-les visiter les crèches de Noël menez-les à la bénédiction de l'Enfant-Dieu. Et qu'au tour de vos tables comme des grappes fournies se réunissent vos fils et vos filles et les enfants de vos enfants. Et que les joies honnêtes

JOYEUX NOËL! BONNE ET HEUREUSE ANNEE à tous nos clients et amis que nous remercions pour leur encouragement!

**J.-MAURICE ROY**

FERRONNERIE

371, sud, rue Notre-Dame — Tél. FE 5-7523

THETFORD MINES



Nous présentons nos meilleurs vœux à tous nos clients et amis pour un

Joyeux Noël

et une

Heureuse Année!

**HOTEL COMMERCIAL**

L. W. Atto, prop. — L. Nolet, gérant.

"Un rendez-vous international des visiteurs"

415 sud, rue Notre-Dame

Tél. FE 5-6161

Thetford Mines

★ JOYEUX NOËL A TOUS! ★



★ BONNE et HEUREUSE ANNEE! ★

**FERNAND DIONNE**

ENR.

**DÉCORATION INTÉRIEURE**

141 sud, rue Notre-Dame

THETFORD MINES

Tél. FE 5-3727



## PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ!

Une fois de plus, c'est le temps de relire la magnifique histoire de Noël. Puisse la merveille de ses significations être renouvelée dans nos esprits et nos coeurs durant cette saison bénie et que la Paix règne dans chacun de nos foyers à l'époque de Noël.

*... Comme les Rois Mages ont suivi l'étoile qui les guida à l'endroit où Il est né, c'est aussi un désir que nos coeurs se retournent vers Lui en ce Noël, avec amour et adoration. Comme nous entendons encore l'histoire bénie de Sa naissance, puissions-nous également ressentir toutes les joies de ce premier Noël, pendant longtemps encore. Que l'inspiration spirituelle de ce jour demeure parmi nous pendant toutes les années. Et puisse l'étoile de Bethléem éclairer notre chemin vers "La Paix sur la Terre aux Hommes de Bonne Volonté". Ces vœux de Noël, nous les partageons avec vous dans l'esprit de cette saison bénie.*

### STUDIO ROBERT

214 sud. rue Notre-Dame

Photographe

Thetford Mines

Tél. FE 5-6570



Conte de Noël

**LES ANGES DE DAKAR**

par M. J. LORY

Un petit avion tout seul dans le ciel d'Afrique; le sol est noyé d'ombre, mais ses ailes étincellent encore aux dernières lueurs du jour. Son moteur ronronne vaillamment. Est-ce bien prudent de naviguer ainsi au-dessus de la brousse, quand le soir tombe?

Mais le pilote est jeune, il a confiance en sa mécanique, il connaît le trajet par cœur et compte arriver bientôt à Dakar. Sa jeune femme regarde le paysage ocre et gris glisser sous les ailes. Des creux, des bosses, de bizarres vallées couvertes de végétation. C'est mal "pavé", comme disent les aviateurs, rien de la Touraine ni de la Beauce. Ah! Fallait-il qu'elle aimât André pour venir habiter un pays pareil!

Depuis trois mois, elle l'avait pris en grippe: chaleur, humidité, moustiques, climat énerçant et puis tous ces Noirs aux grosses lèvres et aux yeux blancs qu'il fallait couder dans les rues! Pas intéressants, ces noirs; le en avait trop vu... Encore deux ans à les subir, et puis le contrat de son mari finirait. On reviendrait à Paris, enfin! Pour le moment, il s'agissait de s'ennuyer le moins possible et voilà pourquoi, dans la nuit tombante, ils se dirigeaient tout droit vers Dakar pour y réveiller joyeusement avec les Blancs.

Car c'était la nuit de Noël, la nuit merveilleuse entre toutes, qui descendait doucement sur le sol d'Afrique. Le ciel bruisait d'anges. Il fallait avoir, comme les

il convient. L'Archange Gabriel, lui, se dirigeait vers Youssouf.

Il passa à proximité du petit avion et vola un instant avec lui, de conserve. Il connaissait fort bien ce qui n'allait pas à bord; aussi s'adressa-t-il en ces termes aux mélancoliques gardiens:

— "Anges de peu d'imagination, pourquoi vous croisez-vous les bras? Il vous est permis, à certains moments, et en particulier la nuit de Noël, de donner un coup de pouce à la Providence. Ces deux personnes ne pourraient-elles pas se poser ailleurs qu'à Dakar?"

La-dessus, il les quitta et reprit son cap Est-Sud-Est.

Les deux anges se regardèrent, sourirent et ne perdirent point leur temps.

Cela sert toujours d'être bon mécanicien, même lorsqu'on est un ange. Ne leur demandez pas ce qu'ils trafiquaient dans le moteur. Toujours est-il que cet engin soudain toussa, bafouilla, émit des bruits divers, très amusants et s'arrêta. C'était la panne, impensable, brutale, irrémédiable, la nuit, au-dessus d'une brousse hostile.

La jeune femme avait joint les mains et récitait son acte de contrition; quant au mari, les dents serrées, il cherchait avec agouasse à perdre de la hauteur le plus lentement possible, de façon à trouver, mais ce serait par miracle, un terrain d'atterrissage là-dessous, dans l'obscurité.

"Et toi, ça pour trois méchantes bouteilles de champagne dans un bar à Dakar! se dit Annie qui évoqua en un éclair sa vie passée, présente et future... Autour d'eux il n'y avait plus que l'immensité, l'obscurité solennelle et le vent qui soufflait dans les haubans.

Soudain, comme si elle obéissait à un ordre mystérieux, la lune éblouissante sortit d'un nuage et fit étinceler la courbe d'une rivière, révélant un champ labouré, relativement dégagé. André put voir, posément, hélice calée, aborder le terrain dans sa plus grande largeur, éviter deux arbres, prendre contact avec le sol, rouler sagement et s'arrêter de façon très convenable. Alors la lune reentra la fête sous un autre nuage et tout fut replongé dans l'obscurité.

— "Tu t'es posé comme un ange, dit la jeune femme brisée d'émotion, cependant que derrière elle, les vigiliants gardiens souriaient."

"Dieu nous a gardés", ajouta son mari, ruisselet de sueur.

Et ils ne dirent plus rien pendant quelques minutes.

Des yeux étincelants trouèrent l'ombre, — deux phares — et une jeep fonça en cahotant à travers les sillons. Trois Noirs en descendirent et l'un d'eux se précipita vers l'avion avec anxiété:

— "Pas de mal! Dieu soit loué, j'ai entendu les rates de votre moteur quand vous passiez au-dessus de la Mission. J'ai suivi vos lumières; heureusement que vous n'avez pas flambé!"

Maintenant il parlait calmement: "Nous pourrions réparer cela demain. Je vous conduirai à la ville. Votre appareil peut passer la nuit ici, il ne risque rien."

Une foule les attendait à la Mission et les accueillit à grands cris. On sentait une joie sincère. Un grand malheur avait été évité.

— "On prendra soin de vous au dispensaire, leur dit le conducteur. C'est assez rudimentaire, mais vous nous excuseriez. Et si vous voulez assister à la Messe de Minuit, elle aura lieu dans une heure, ici. Sa main montrait la place entourée de cases où une équipe montait un autel derrière une grande croix."

Annie et André, silencieux et ahuris, se retrouvèrent dans une petite chambre. Il y avait une natte sur le plancher et deux lits de camp; au mur quelques livres sur une étagère et une image de la petite Thérèse.

Le village bourdonnait comme une ruche dans l'excitation de la veille de Noël, ni plus ni moins qu'un village de chez nous à la même heure. Les gens étaient noirs, c'était toute la différence.

De la pièce à côté s'élevaient des gémissements par intervalles; une femme attendait un bébé, et plusieurs une religieuse du St-Esprit, qui venait de leur apporter quelque chose à boire: "Le petit Jésus va bientôt naître!" Et elle disparut après avoir ajouté que le Père n'en finissait plus de confesser.

— "Un Père? cela nous changera des Noirs, dit soudain Annie, mais elle regretta aussitôt cette parole et elle ajouta: ils ont pourtant été très bons pour nous."

"Pour moi, répondit pensivement son mari, j'ai cru que je ne reverrais plus aucun visage. Aussi ces Noirs m'ont-ils paru beaux avec leur sourire éclatant et leurs yeux magnifiques. Leur joie n'était pas feinte."

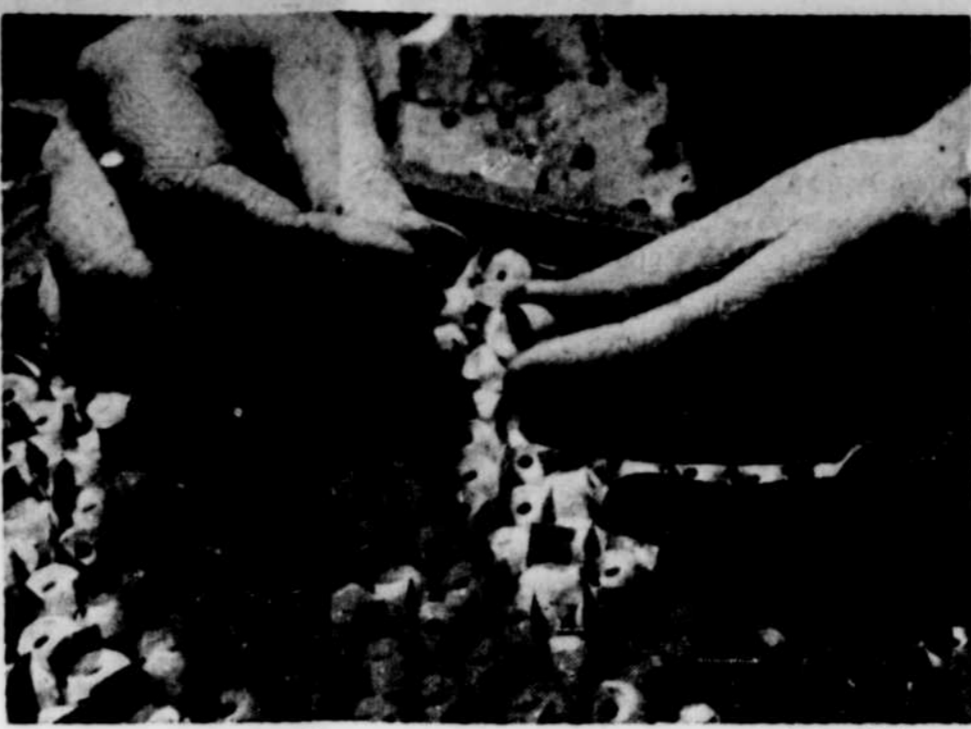
Les deux anges gardiens, dans un coin de la pièce ne disaient rien, mais ils pensaient. Et si vous trouvaient, par suite d'une panne dans un petit coin de Guinée, vivifié par le Christ, dans une de ces chrétiens primitives où rien ne somme faux, et ils se sentaient singulièrement communiés.

La Messe de Minuit fut une splendeur. Certains avaient fait vingt-cinq milles pour y assister. Nombre de paroissiens étaient peu vêtus, mais leur attitude recueillie témoignait d'une dignité incomparable. A genoux sur le sol, ils priaient avec un ferveur totale, le prêtre surgit de l'ombre. C'était un Noir et il avait très grand air, sous la chasuble étincelante. Chacun de ses gestes était empreint de noblesse. Noir ou blanc, c'était le prêtre, et il officiait avec beaucoup de majesté. Ses longues mains s'étendirent au-dessus du calice pour consacrer l'hostie.

On chanta des cantiques dans cette langue étrange et gutturale, mais qui prenait, à intervalles réguliers, des intonations tonnamment tendres: "Où s'adresse à la Ste-Vierge, pensa André, il y a qu'à elle qu'on puisse parler ainsi."

Tout le monde communia en bon ordre, sauf Annie et André qui se sentirent bien misérables. Ensuite eut lieu un petit réveillon. Des bols de riz sur une grande table, du poulet froid, des gâteaux, des fruits: "Ils sont bien mieux ici qu'à Dakar, remarqua un des anges. L'alcool n'a jamais d'ailleurs rien valu pour le foie..."

La religieuse accourut soudain, rayonnante, et tout le monde se précipita vers le dispensaire. Sous la veranda, on avait poussé le lit de la nouvelle maman dont le noir visage luisait de joie sous la lampe-tempête. Elle avait donné le jour à un fils, ses souffrances étaient oubliées. Près d'elle se tenait son mari, charpentier de son état, qui avait été air gauche et heureux des jeunes papas sous toutes les latitudes. Le nouveau-né criait faiblement dans la nuit, entouré d'un groupe de petits en-



Les manufacturiers canadiens ne négligent rien pour fabriquer des jouets qui plaisent aux enfants. Ainsi, aux poupées, on ajoute des yeux garnis de cornées en plastique d'une saisissante réalité. Ces yeux verseront des larmes et se fermeront pour le dodo. A la fois pratiques et durables ces poupées apportent beaucoup de joie dans le cœur des petites filles lorsqu'on les dépose au pied de l'arbre de Noël.

**NE D'UNE FEMME**

Le fils de Dieu est né au milieu de nous. Il est né d'une femme, afin d'appartenir par elle à la tradition et cette femme, unique au monde, a sans doute reçu de Dieu des traits dignes de l'oeuvre dont elle devait être l'ineffable instrument.

Le sang dont elle avait le dépôt pour le communiquer dans ses entrailles au Sauveur du monde a sans doute été le sang le plus illustre de la terre, un sang, venu jusqu'à elle par une race incomparable en grandeur, en durée, en majesté, en religion, irréprochable à jamais dans aucune autre succession ou dynastie humaine, telle en fin que les siècles désespèrent d'en revoir un jour la plus obscure imitation.

La pauvreté avait recouvert de sa pourpre celle de Salomon et Dant, jaloux de la porter aussi éclatante qu'elle pouvait l'être, conduisit sa Mère sur la paille de Bethléem, pour y naître au milieu des troupeaux.

Mais là aussi ressuscita la gloire, cette gloire accoutumée à sortir du néant et à défier ainsi par le contraste de son humilité les vaines illustrations de l'orgueil.

Les rois vinrent du pays d'Abraham à la Cité de David pour y adorer dans l'Enfant-Dieu l'héritier du ciel et de la terre; et la Vierge qui l'avait mis au monde ne descendit plus du trône où l'humanité l'attendait et la garde nuit et jour.

— "Je les connais, ils ont compris. Fini Dakar, Abidjan et les grandes villes. La brousse africaine sera leur lieu de vie. Ils n'ont pas de quoi se vanter, mais ils ont de quoi se vanter."

— "Vous occasionnez une panne de moteur et l'Afrique leur plaira. Quand leur contrat de deux ans sera terminé, vous verrez s'ils ne s'enrôleront pas dans la vaillante milice du Laïc missionnaire!"

M. J. LORY.

— On est excusable de n'être pas toujours gai, car on n'est pas maître de la gaieté pour l'avoir quand on veut; mais on n'est pas excusable de n'être pas toujours bon, toujours au pouvoir de notre volonté.

Saint François de Sales



Les autorités enseignantes religieuses et laïques du

**COLLEGE LA SALLE** de Thetford

présentent leurs vœux de Joyeux Noël et de Bonne Année aux autorités religieuses et civiles, aux élèves, à leurs parents et amis.



A nos nombreux clients de Thetford Mines et de la région, nous offrons nos vœux les plus sincères de

**JOYEUX NOEL ET DE BONNE ET HEUREUSE ANNEE!**

**BEGIN MOTORS LTD.**

Vendeur des automobiles PLYMOUTH et CHRYSLER et des camions FARGO

334 nord, rue Notre-Dame

Tél. FE 5-5212

THETFORD MINES

Que la joie de ces jours de fêtes remplit tous vos foyers!

**JOYEUX NOEL!**

**HEUREUSE ANNEE!**

**Ferronnerie Thetford Enr.**

Matériaux de construction

Teinture "Lowe Brothers"

Systèmes de chauffage complets "Atlas" et "Enterprise".

1229, rue Roberge Tél. FE 5-5221

**THETFORD MINES**

**JOYEUX NOEL!**

à tous nos clients et amis

et que le Nouvel An vous apporte joie, santé, bonheur et prospérité!


**LIBRAIRIE GAGNON**

68 sud, rue Notre-Dame — FE 5-6477

**THETFORD MINES**

**Joyeux Noël, Heureuse Année!**

Puisse la venue du Divin Enfant apporter à tous la joie, la santé, le bonheur et la paix!



M. Jos. Bolduc, propriétaire.

**JOS. BOLDUC**

Marchand de meubles

229, 9ième rue Tél. FE 5-5430

**THETFORD MINES**

**JOYEUX NOEL! SAINTE ANNEE A TOUS nos CLIENTS et AMIS!**

QUE 1957 VOUS APPORTE

JOIE! SAINTE! BONHEUR! PROSPERITE!



**GOSSELIN TRANSPORT LIMITEE**

SERVICE de TRANSPORT RAPIDE

TEL. FE. 5-9144

Service quotidien

Marchandises assurées durant le transport

Route Thetford — Sherbrooke — Montréal — Québec

Levis — Trois Rivières — Cap de la Madeleine

St-Basile — Pont Rouge — Donnacona.



ROGER GOSSELIN, ass.-gerant



MARCEL GOSSELIN, gerant

**BUREAU SITUÉ A:**

**121, rue O'MEARA**

**THETFORD MINES, Qué.**



**Père Noël**  
Les anciens colons hollandais apportèrent leurs coutumes joyeuses en Amérique du Nord. Nous leur devons St-Nicolas, le patron des enfants. Depuis St-Nicolas s'est orné d'une longue barbe blanche, a gagné son embonpoint dans une tunique rouge et est devenu "Santa Claus".


**La bûche de Noël**  
La bûche de Noël est d'origine Scandinave. Pendant les fêtes de Noël, on allumait d'immense feux de joie en l'honneur du dieu Thor. On retrouve encore cette coutume dans certaines campagnes anglaises. En Angleterre, on emploie en parlant des fêtes de Noël, souvent l'expression "Yuletide".

**JOYEUX NOËL !  
HEUREUSE ANNEE**

à toute la population de Thetford Mines et de la région!



**RAOUL PARE**  
Courtier en assurances générales  
409 nord, rue Notre-Dame — Tél. FE 5-5833  
THETFORD MINES



Nos meilleurs vœux à tous à l'occasion de

**NOËL**  
et du  
**NOUVEL AN!**

**Jos. LAVALLIERE & FILS**  
Directeurs de funérailles — Service d'ambulance  
Service oxygène médical à domicile.

76 ouest, rue Dumais — Tél. FE 5-9222  
THETFORD MINES



**Vœux de la Saison!**

Nous profitons de l'occasion pour remercier notre clientèle pour le patronage accordé en '56.

Prosperité,  
Joie, Santé

**PLOMBERIE MODERNE**  
ENR.  
J. L. PELCHAT, prop.

29, rue St-Alphonse — Tél. FE 5-7155  
THETFORD MINES

**PIETRO**  
par Ghislaine DUBOIS

Déjà dix heures du soir, et il y a foule comme dans l'après-midi! Les hôtels sont remplis; les gens de Galilée sont venus à Bethléem pour le recensement ordonné par l'empereur César. Pietro, petit Juif de dix ans, aux cheveux noirs et aux yeux vifs, est assis devant sa maison. Près de lui, son père aveugle, son seul parent d'ailleurs, écoute les bavardages de son fils.

— Je crois qu'il y a plus de monde qu'à Pâque, papa! Dans les rues, les marchands sont très occupés, la circulation est difficile... Entends-tu les cris de joie?

— Certes, mon enfant. Mais comment se fait-il, qu'à cette heure la foule soit encore si grande?

— Oh! Les hommes sont gais. Le temps est tellement beau ce soir! Et il faut voir le ciel... Tantôt, j'ai remarqué une étoile, plus grosse et plus belle que toutes les autres. Elle brille d'un éclat, papa.

Et Pietro continue, il sait que le seul plaisir de son père est d'entendre raconter les événements du jour.

— Devant la maison, il y a une auberge. Soudain un couple s'y arrête. L'homme entre, puis sort quelques instants plus tard et se dirige vers son épouse, assise sur un banc.

— Il n'y a plus de place pour nous. Toutefois, on vient de découvrir un endroit situé hors de la ville... une étable! Je n'oserais jamais t'y amener.

— Mais oui! Je vais vous en ce logis puisque c'est la volonté de Dieu. Il est inutile de chercher encore, les hôtels sont tous occupés, reprend la dame.

— Et l'âne à soi, il ne peut plus marcher. Je ne sais même s'il se rendra à la grotte.

En entendant ces paroles, Pietro se penche vers son père, lui glisse quelques paroles à l'oreille, puis se dirigeant vers les voyageurs il dit: — Si vous voulez, monsieur, je vous procurerai de l'eau pour votre bourriquet.

— Ici, mon enfant! demande l'homme.

— Mais oui! Je vais vous en chercher immédiatement et je reviens dans quelques minutes.

Sans un mot de plus, le garçonnet part en courant. Il revient bientôt et fait boire l'animal. La dame sourit et remercie, puis repart à son tour.

— Eh bien! tu ne dis rien Pietro?

— En effet, ne devrais-je pas retourner vers son père est devenu subitement silencieux.

— Oh! Excuse-moi, papa. Je pensais aux voyageurs. Ils sont si gentils.

— Doux arrivent-ils?

— De très loin, je crois. La dame avait l'air lasse, mais son visage était si beau, quand elle a parlé. Elle est habillée de blanc avec un long voile bleu.

Et les heures passent... Il est déjà minuit. Les gens sont rentrés. Comme la circulation a diminué le père de Pietro se rend chez son ami Simeon, un berger, malade de puis quelques jours. Sous la direction de son fils, il sort de la ville et prend la route. L'enfant perçoit tout à coup une lueur au loin, immédiatement, il en avertit son père. En approchant de la clarté, Pietro reconnaît l'étable où devaient se rendre les voyageurs.

— Papa, je vois Simeon! crie-t-il.

— Oh?

— Là, dans l'étable, répond le garçonnet tout excité. Plusieurs de nos voisins y sont. Veux-tu que nous allions voir?

— Comme tu voudras.

Il serait difficile de retenir Pietro. Il y a la belle dame. Ce n'est autre que Marie. Elle sourit une deuxième fois à Pietro et lui fait signe d'avancer. Ce dernier ems'approche avec son père et à l'exemple des autres personnes, s'agenouille devant l'Enfant, couche dans la crèche. On lui murmure que c'est le Messie annoncé.

A ce moment, quelqu'un se lève et crie: "Pietro, Pietro, je vois! Surpris et émerveillé, le petit garçon se jette dans les bras de son père et tous deux pleurent de bonheur... Les bergers étonnés par ce fait extraordinaire, adorent et remercient le divin Jésus, avec les nouveaux arrivés.

— Tu as donné à boire à notre âne, dit la Vierge à Pietro, tu nous as rendu service. Aux yeux du Tout-Puissant, c'est Pietro et tu seras récompensé.

Notre gamin est si heureux qu'il trouve sa bonne action de peu d'importance; il veut se dévouer entièrement à l'Enfant Dieu, pour lui rendre grâce d'avoir donné la vue à son père. Il gardera toujours dans son cœur le souvenir délicieux de ces instants inoubliables. Celui qui donne aux pauvres, prête à Dieu qui lui rendra le centuple.

Ghislaine Dubois



Les poupées modernes ont des cheveux en sacran. Ils sont posés un à un, ne s'attachent pas facilement et peuvent être peignés au goût de leur maîtresse. Blonde, brune ou noire, la poupée que vous donneriez à Noël procurera de longs moments de plaisir à la fillette qui y apportera un soin maternel.

**Berceuse divine**

Dors, l'Enfant-Dieu. Près de l'étable.  
Voici qu'en attendant les rois  
Et leur étoile — sur les toits  
Pour le bon moribond de sable.  
Dors, l'Enfant, dors.

Nous dirons à Noël qui passe:  
Apporte-lui de blancs agneaux  
Et des berges à la brassée.  
Avec houlettes et longs manteaux.

Et le beau sapin plein de neige,  
D'étoiles, d'orange et d'ailes d'anges,  
Et de chandelles,  
Et de joujoux,  
Avec le grand polichinelle  
Qui pend dessous.

Et gloire à Dieu, et paix aux hommes!  
Fais un bon somme,  
Ne réveille pas  
Nous sommes si sages!  
Et nos livres n'ont plus d'images  
Le monde est si triste, le monde est si vieux!  
Dors, petit Dieu.

Charles Van LERBERGHE




Joyeux Noël! Bonne et Heureuse Année!

Puisse cette joyeuse occasion vous rappeler encore des souvenirs de bonheur à tous et chacun.

**VITRERIE HOULE CIE Ltée**  
Vitres d'automobiles — Plate glass  
Miroirs — Vitre en général  
279, avenue Labbé — Tél. FE 5-3638  
THETFORD MINES

**En cette vigile de Noël**  
par Marie-Rose TURCOT

La vigile de Noël, depuis deux mille ans, évoque l'avènement du Fils de Dieu, l'hymne de gloire et de paix chanté par les anges au cœur de la Sainte Nuit.

Et sous nos yeux repasse la scène attendrissante relatée par l'Évangéliste. Sur les chemins encombrés de Galilée, chevauchant près de Joseph le Charpentier de Nazareth, la Vierge-Mère portant en elle le Verbe de Dieu la lumière du monde, maintient au ralenti le petit âne qui lui sert de monture pour le voyage.

Le dénombrement des fils d'Israël ordonné par l'édit impérial d'Auguste leur permettra d'attester au registre d'Etat la naissance d'un nouveau souverain de l'Empire. Celui-ci est le Messie promis, le Maître du Monde.

Joseph et Marie n'ont pour toute richesse que leur unique bien, leur trésor sur qui plane le mystère divin.

Dans le silence de la nuit, loin de la cohue des arrivants, de l'œil méfiant des Bethléemites inhospitaliers, au fond d'une grotte ouverte à tous les vents, est né le Sauveur, l'Enfant de la Promesse.

Avant que l'aube n'ait lui est apparue dans le ciel la gloire de Dieu enveloppant de son éclat les pères qui veillaient. Et l'étoile les a conduits auprès du nouveau-né.

Auraient-ils aperçu l'étoile s'ils n'avaient chaque nuit inventorié du regard le firmament? C'était des simples, des solitaires, ils croyaient aux signes écrits dans le ciel. Zacharie, le prêtre du temple n'avait pas annoncé le Soleil divin descendant des hauteurs éclairer ceux qui sont dans ténèbres?

La nuit lumineuse, les légions d'anges entonnant la Gloria in Excelsis, les bergers accourus, rien n'effraiera la Vierge-Mère touchée par Dieu Lui-même aux prodiges de la venue de l'Éternel, son Fils. Et Joseph comprend qu'il n'est qu'un début des merveilles prédites pour l'avènement annoncé.

Ils sont pauvres et étrangers et pourtant, quand viendront d'Orient les Mages sur leurs dromadaires chargés de présents, Marie ne le tonnera pas davantage. Grâce au Fiat qu'elle a prononcé et dont Gabriel a porté vers l'Éternel le message secret, s'est accompli le miracle.

Cette nuit de Noël qui, à travers les âges, devait transfigurer le non-chrétien, n'a pas fini d'éblouir les pèlerins de la Crèche. C'est la fête des hommes de bon vouloir. L'appel demeure le même, mais les voix discordantes des meneurs de troupeaux humains alertent et incitent à la prière les humbles et les croyants.

Pour pénétrer en l'étable, les bergers et les rois ont plié l'échine, ils ont découvert leur front et se sont prosternés. Leur regard s'est allumé à la lueur dont brillait ce lui de l'Enfant-Dieu.

Aux jours de paix comme aux heures d'iniquité, au regard des

chrétiens a brillé l'étoile de Bethléem. La douce Vierge d'Israël penchée sur son Enfant accueille petits et grands en quête d'assistance, de lumineuse joie et de quiétude.

Dou viendra le secours, si ce n'est pas l'éveil des âmes au mystère de la venue dans le monde du Verbe fait Chair, "la vie et la lumière des hommes."

Nuit mystérieuse qui connaît l'éclat de l'Étoile divine, nuit pleine d'enchantement, de lumière et de cantiques, nuit ineffable. Noël fait battre le cœur des enfants, il déploie la splendeur de la liturgie, met en branle les carillons de nuit et la voix des grandes orgues.

Et les visages s'irradient et le sanctuaire s'embrase, Jésus est né. C'est Noël.  
(Notre Temps)




**NOËL**

Heureux Noël!  
Bonne, Heureuse Année 1957!  
A tous nos clients et amis,  
que nous remercions pour leur gratitude

**CAMPEAU & CAMPEAU**  
COURTIERS D'ASSURANCES  
56 ouest, rue St-Joseph — tél. FE. 5-7521 — Thetford Mines



Souhaits de la Saison

A mes clients et à mes amis, ainsi qu'à toute la population mes vœux les plus sincères!

**LEOPOLD ROUTHIER**  
Fabricant du Sirou Routhier à base de miel, pour rhume, bronchite, grippe, coqueluche  
271 nord, rue Notre-Dame — Tél. FE 5-6938  
THETFORD MINES, Qué.

**JOYEUX NOËL!**



MEILLEURS VŒUX A TOUTE LA POPULATION DE THETFORD MINES ET DES ENVIRONS

**O. CHARBONNEAU**

**W. H. ADAM Ltée**  
DISTRIBUTEURS D'HUILE A CHAUFFAGE ET DE BRULEURS  
438, rue St-Nazaire — THETFORD MINES — Tél. FE 5-6340

Conte de Noël

# DIABLE D'ALBERTIN

par Edouard-Louis LACASSE

Un silence inaccoutumé se...

Au dehors, un vent léger sou...

Albert Lamotte, à cinquante...

On connaissait peu de chose...

Physiquement les deux frères...

deux gouttes d'eau, disait-on;...

Albertin avait dit comme ça...

L'autre avait juré de même...

d'émouvoir avait conservé une...

Souventes fois, en plaisantant...

Cette teneur avait pris corps...

La poupée est sûrement le jouet...

permettez-moi, monsieur Croquet...

line, l'énigme de son voyageur de...



## NOEL



### "En ces jours de fêtes,

c'est la coutume de se souhaiter mutuellement Santé, Bonheur et Prospérité.

## RENAUD BARIL

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN  
Spécialité: Installation électrique pour tous genres de constructions.

1027, 9e avenue Thetford Mines

A nos clients et amis, et à toute la population.

## Joyeux Noël! Bonne Année!

Merci pour le patronage accordé en 1964!

## ANTONIO BOILY & FILS

Propriétaires des machines automatiques combinées "Café et Chocolat" et de liqueurs douces.

Ne vous gênez pas pour rapporter les ennuis quant à ces machines.

Service jour et nuit

C. P. 325 Thetford Mines

Tél. FE 5-9990

Quelques jours plus tard, le...

On avait maintenant les yeux...

Mais, dites donc, l'ami! Il faut...

Le trajet du retour effectuait d'un...

Le cocher, réveillé et soulagé de...

Deux heures d'horloge avaient...

"Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...



La poupée est sûrement le jouet...

permettez-moi, monsieur Croquet...

line, l'énigme de son voyageur de...

Quelques jours plus tard, le...

On avait maintenant les yeux...

Mais, dites donc, l'ami! Il faut...

Le trajet du retour effectuait d'un...

Le cocher, réveillé et soulagé de...

Deux heures d'horloge avaient...

"Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

sont appelés par un cor de chasse;...

Le lendemain de Noël est célébré...

En Angleterre, le Jour de l'An...

Après le repas, l'histoire nous...

Et il avait passé ses années...

Je ne suis pas aussi pauvre que...

Amis dans la maison d'Albert...

La poupée de Noël s'était mé-

On avait maintenant les yeux...

Mais, dites donc, l'ami! Il faut...

Le trajet du retour effectuait d'un...

Le cocher, réveillé et soulagé de...

Deux heures d'horloge avaient...

"Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

Et maintenant, exprime le père...

"LE RENDEZ-VOUS DES SPORTIFS"

## HOTEL "COLERAIN"

ADRIEN CAMERON, prop.  
un nom connu dans le domaine de l'hôtellerie.

- CUISINE INSURPASSABLE
- CONFORT DE CHEZ SOI
- TERRAIN DE STATIONNEMENT POUR LES VOYAGEURS

COLERAIN — Tél. 2610-s-2

JOYEUX NOEL et BONNE HEUREUSE ANNEE

A tous nos clients et amis!

A tous nos clients et amis, nous souhaitons un JOYEUX NOEL et une BONNE ET HEUREUSE ANNEE!

## Louis-Georges Vaillancourt

EPICIER

Tél. 2604-13 Coleraine

JOYEUX NOEL et BONNE ANNEE

Tels sont les vœux que nous formulons à l'égard de tous nos clients et amis!

## Mme Roland Grenier

LINGERIE — COUPONS  
CADEAUX POUR BÉBÉS

Coleraine, comté Mégantic — Tél. 2613-s-6

Nos meilleurs vœux à tous nos clients et amis à l'occasion de

## NOEL et du NOUVEL AN!

## LAITERIE LALLIER

Joseph Lallier, propriétaire.

PRODUITS DE CONFIANCE D'UNE QUALITE DONT L'EXCELLENCE SERA RECONNUE DU PUBLIC

Notre installation moderne, notre grand souci de la propreté, notre livraison dans des conditions sanitaires idéales, sont vos garanties de satisfaction.

423, rue St-Desire — Tél. 2716 — Black Lake

JOYEUX NOEL et Bonne Heuresse ANNEE!

Remerciements aux voyageurs, à leurs familles, aux clients et amis!

## BIENVENUE A TOUS!

## L'HOTEL LUCKY 7

Gérard Thibault, propriétaire

Chambres et repas — Le rendez-vous des voyageurs

Tél. 2900-W Coleraine, Qué.

JOYEUX NOEL et BONNE ANNEE

Dans un esprit d'amitié et de joie, nous offrons à tous nos concitoyens nos vœux les meilleurs afin que s'accomplissent tous leurs vœux les plus chers.

## ERNEST VALLIERES

OPTOMETRISTE — OPTICIEN

177 sud, rue Notre-Dame—FE 5-5818

THETFORD MINES

Joyeux Noël!  
Que la nouvelle année  
vous apporte  
Joie—Santé—Bonheur!



**PHARMACIE LEVESQUE**  
Jules Lévesque, B.A., B.Ph., L.Ph.  
Spécialité: Prescriptions  
AVENUE CHAMPLAIN  
Disraéli  
Téléphone 22

**JOYEUX NOEL**  
et  
**HEUREUSE  
ET PROSPERE  
ANNEE!**



à tous nos clients  
et amis de Disraéli  
et la région!

**Marcel Couture & Frères**  
Limitée  
Manufacturiers de portes et châssis  
Bois de construction  
Disraéli — Téléphone 92-3 — Qué.

**JOYEUX NOEL  
BONNE ANNEE**



et paix sur la terre aux  
hommes de bonne volonté!  
Que l'an nouveau apporte à  
vous et aux vôtres santé,  
bonheur, prospérité!

**MARIUS OUELLET**  
LIMITEE  
MANUFACTURIERS DE MEUBLES DE QUALITE  
DISRAELI TEL.: 72 QUE.

A nos vaillants employés, leurs familles,  
clients et amis

**JOYEUX NOEL et HEUREUSE ANNEE!**

**CHAMPOUX & BELLAVANCE**  
LIMITEE  
Ronaldo Champoux Sec. Tél. 141 Roland Bellavance Président 29  
Entrepreneurs généraux  
● EXCAVATIONS ● NIVELAGE ● DEBLAIEMENTS  
● CONSTRUCTION DE ROUTES, PONTS, ETC.  
DISRAELI TELS: 29 et 141 Qué.



**Les secrets du magicien**  
par Aimé JULIEN

Il y avait tout au bout du pays une grande forêt un peu mystérieuse. Un brave homme de bûcheron y vivait en compagnie de sa femme et de son petit garçon bien connu à la ronde sous le nom de Friponnet.

Un jour, le bûcheron dit à Friponnet qu'il était temps d'apprendre un métier:

—Domain matin, tu viendras avec moi, Je te ferai voir comment on se sert de la scie et de la cognée.

—Non, répondit Friponnet, je veux être magicien.

—Magicien? s'étonna son papa, quelle drôle d'idée! Peut-il exister meilleur magicien qu'un bûcheron? Les arbres qu'il abat deviennent un buffet, un lit, une porte ou n'importe quoi d'utile à la vie de chaque jour. La table sur laquelle tu manges, Friponnet, c'était autrefois un arbre, un des plus beaux chênes de la clairière aux farfadets.

—Bien sûr, répondit le petit garçon en faisant la moue, mais c'est un "vrai" magicien que je voudrais être.

Comme le bûcheron aimait beaucoup son petit Friponnet, il le conduisit, le lendemain matin, chez maître Asparagus, un vieil astrologue qui avait la réputation d'être le plus grand magicien de la région.

—Pour faire plaisir à ton papa qui taille dans sa forêt mes meilleures baguettes magiques, j'accepte de te garder chez moi en qualité de d'apprenti. Chaque fois que tu le mériteras, je te révélerai un de mes secrets. Est-ce que tu désires?

Friponnet battit des mains, tout joyeux. Pour commencer, le magicien lui fit épousseter les meubles et balayer le sol de la maison. Il lui donna ensuite une cinquantaine de fioles à nettoyer. Quand elles étaient propres, il les rangeait dans une pièce qui lui servait d'atelier.

En écoutant cela, Friponnet sentit revenir son courage. Il se leva et s'aperçut que le magicien était déjà sorti. Un courant d'air fit grincer une porte. Friponnet tremblait de frayeur; c'était bien la porte de l'atelier qu'il venait d'entendre. En partant ce matin-là, le magicien avait oublié de donner les deux tours de clef habituels.

Friponnet hésita un peu, puis entra, le cœur battant. Sur de hautes étagères, une multitude de fioles étaient rangées. Elles contenaient toutes un liquide, tantôt rouge, tantôt bleu, tantôt vert, et il y avait sur chacune d'elles une étiquette portant de bizarres inscriptions tracées de la main même du magicien.

Intrigué, Friponnet monta sur un escabeau pour examiner de plus près les fioles mystérieuses. Il dut même se hausser sur la pointe des pieds, mais ce mouvement allait lui être fatal. L'escabeau bascula, lui fit perdre l'équilibre, et Friponnet tomba sur le sol, entraînant dans sa chute l'une des fioles qui se brisa, répandant sur lui le liquide qu'elle contenait.

Quand il se releva, le petit imprudent poussa un grand cri de frayeur: il était devenu complètement invisible.

Il se dirigea vers la porte pour sortir, mais se heurta à une lourde table. Comme il ne voyait plus ses pieds, un vertige le gagnait. Il faisait des pas ou trop grands ou

trop petits. Il heurta encore au passage le coffre d'une haute horloge qui se mit à vaciller. Il en sortit de dessous une souris apeurée, mais Friponnet avait bien plus peur encore. En reculant, il fit basculer une jarre dont le contenu se répandit sur la souris. Il la vit alors grossir, grossir sans arrêt, puis grandir, se transformer sous ses yeux, devenir en un clin d'oeil un petit cheval blanc à crinière frisée, un peu semblable à ceux qu'il avait déjà vus sur un manège, l'année précédente.

Friponnet eut alors moins peur. Il monta sur le petit cheval blanc, lui fit prendre la direction de la forêt et le guida jusqu'à la cabane en rondins qu'habitaient ses parents.

—Papa! maman! cria-t-il. C'est moi, c'est votre Friponnet qui revient.

Sa maman passa la tête par la fenêtre, mais elle ne vit que le petit cheval blanc, puisque son Friponnet était devenu complètement invisible. Au même instant, le bûcheron sortit de la cabane en compagnie du maître Asparagus qui était venu justement lui commander une nouvelle baguette. Le magicien comprit tout. Il fit un grand geste, toucha le petit cheval blanc au garrot et Friponnet à la tête. Aussitôt, le petit imprudent redevenu visible, cependant que la souris reprenait sa forme première et ne songeait même pas à fuir.

—Je vous demande pardon, s'écria Friponnet. J'ai été désobéissant, mais cela me servira de leçon. Ne me grondez pas, maître Asparagus.

—C'est bon, déclara le magicien d'une voix qu'il s'efforçait vainement de rendre bourru. Je crois pourtant que tu n'es pas assez sage pour être mon apprenti.

Joyeux Noël!  
Heureuse et prospère année  
à tous nos clients et amis!

**FORTIN SERVICE**  
Michel Fortin, prop.

● Lavage — Grainage — Accessoires — Etc.  
Disraéli — Téléphone 7 — Qué.

**JOYEUX NOEL**  
Bonne et  
Heureuse  
Année  
à tous mes  
nombreux clients  
et amis!



**WILFRID BEAUDOIN**  
Entrepreneur - Electricien  
Membre de la Corporation des Maîtres-Electriciens de la Province de Québec  
DISRAELI TELEPHONE 70

Il ne neige plus.  
C'est un Noël du temps passé. Un Noël comme durent en voir François Villon et Marie de France. Un Noël avec de la neige sur les pignons avançants du vieux Paris.

Ces maisons qui semblent tendre vers les passants joyeux la chaleur de leur être, l'éclat de leurs cuivres.

Les passants chantent, tout de vert habillés, ou de rouge.

Et l'âtre chante aussi, et la flamme rit sur les cuivres.

Les ponts de Paris ont dessus une ouate douce, la neige sur la pierre rude, et tous les sons s'imprègnent de cette douceur de la neige.

Une tour, là-bas, n'a presque pas amassé de neige. Et la tour, là-bas, est triste et sévère. Les branches, elles, ont arrêté beaucoup de neige. Tantôt, s'il vente, ces flocons d'ouate voleront sur les passants.

Il ne vente pas encore. Le ciel

**QUE NOEL ET LE NOUVEL AN**  
soient pour vous et les vôtres  
une période de saines réjouissances!

**JOS. AUDET**  
Directeur de funérailles — Service d'ambulance  
2 salons funéraires modernes à votre disposition  
DISRAELI Qué.



**L. LACHANCE & FRERE**  
Léandre Lachance, Laurent Lachance,  
Bureau Springhill, C.D.A.A.,  
Tel. 15-5-21. Bureau Disraéli,  
Tel. 71-4 C.P. 208

**ASSURANCES GENERALES**  
remercient toute leur clientèle pour son patronage et présentent à tous des vœux pour un

**NOEL HEUREUX  
ET UNE  
PROSPERE ANNEE**

Assurance  
**VIE — FEU — AUTOMOBILE — ACCIDENT  
VOL — RESPONSABILITE PATRONALE**

Un très JOYEUX NOEL  
et une très HEUREUSE ANNEE  
à tous nos clients et amis! Un chaleureux merci à  
tous ceux qui nous ont favorisés de leur patronage.

**La LAITERIE de DISRAELI**  
Dominique Bernard, prop. — L. Gosselin, gerant  
PRODUITS PASTEURISES  
Livraison à domicile  
DISRAELI Tél. 64-s-2



**Joyeux Noël**  
et  
**BONNE et HEUREUSE  
ANNEE**  
à tous nos clients  
et amis!

**PAUL A. GREGOIRE Enr.**  
FERRONNERIE GENERALE  
GROS ET DETAIL  
Depuis plus de 60 ans au service de la population de Disraéli  
et de la région  
Un commerce qui s'est transmis de père en fils  
Vendeurs autorisés des fameux appareils électriques



**RCA VICTOR**  
Rue Champoux Tél. 81 Disraéli, Qué.

Joyeux Noël,  
Heureuse et Sainte Année  
à tous nos clients et amis!

**GARAGE  
A. ROY**



Réparations générales  
Soudures à l'électricité  
et à l'acétylène

**GARTHBY — TELEPHONE 14-21 — Qué.**

### Les animaux de la Crèche

D'après la tradition constante de l'église, conforme aux prophéties, les trois créatures privilégiées du monde animal, associées par leur présence dans la grotte, à la naissance de l'Enfant-Jésus, furent le boeuf, l'âne et l'agneau, tous trois de race piebécenne, de condition pauvre, de vie innocente, et réalisant, dans la mesure de leur modeste animalité, la parole du Sauveur: "Je suis doux et humble de coeur".

La vocation du boeuf, de l'âne, de l'âne, c'est la paix, le travail, le sacrifice, la patience dans les maux, l'humble soumission à la destinée.

Au moment de l'arrivée de la Sainte Famille, le boeuf était là, immobile et rêveur devant son râtelier, ruminant en silence, comme un sage qui digère ses pensées, et répandant autour de lui, sur la Vierge près d'enfanter, le bienfait de sa chaude et puissante haleine; image des pasteurs de brebis et des docteurs de la loi, des braves gens du peuple et des savants de bonne volonté, qui attendaient, confiants, l'avènement prochain du Messie.

L'âne aussi était là, fidèle serviteur de la Sainte Famille, amené par saint Joseph, pour porter la Vierge Mère, dans le trajet de Nazareth à Bethléem, comme il devait la porter bientôt encore de l'Enfant-Jésus, dans la fuite en Égypte; comme trente ans après, il devait porter le Sauveur, au jour de son entrée triomphale à Jérusalem: l'âne, le plus malmené et le plus méconnu, le plus utile et le plus laborieux des animaux, dont le seul défaut était un entêtement conscient, que la mère nature lui a octroyé pour ne pas humilier l'homme par comparaison.

Quant à l'agneau, il entra dans la grotte de la Nativité presque au moment où l'Enfant-Jésus vint au monde, il y fut admis avec les bergers, porté dans les bras du plus jeune d'entre eux: son image est si touchante, si frappante du divin Fils de Marie, que son nom se confond presque dans l'Évangile et dans l'Apocalypse avec celui de Jésus Lui-même.

Moment chaste où le fils chaste, humble et doux de la brebis s'approche pour la première fois de l'agneau mystique, fils de la Vierge Immaculée. Je me figure avec l'agneau le petit berger l'offrant à Jésus sur les genoux de sa Mère et je crois voir l'Enfant-Jésus étendre vers lui ses bras et presser sur son coeur ces deux créatures innocentes, objets de sa prédilection.

Tout est symbole, en même temps que réalité, dans les Saintes-Ecritures, et le choix des trois animaux, premiers témoins de l'avènement du Fils de Dieu fait chair, premiers compagnons de sa vie terrestre, est fécond en leçons profondes et en ravissantes harmonies.

Le boeuf, l'âne et l'agneau expriment et racontent par avance l'histoire de Jésus Rédempteur. Ils sont chastes et participent à la Virginité de Jésus, de Marie, de Joseph, atmosphère de Bethléem, de Nazareth, de l'Évangile tout entier.

Ils sont pauvres, humiliés, méprisés de la foule, des peuples et des rois; ils sont pacifiques, et à ces divers attributs évangéliques, la pureté, la douceur la pauvreté "humaine", la paix, ils joignent le signe de la persécution, autant que le comporte leur état original.

L'âne et l'agneau, premiers hôtes de Bethléem, se retrouvent près de Jésus, aux dernières pages de l'Évangile: l'âne au jour des Rameaux, l'agneau à la Cène pascale, où il nourrit de sa chair virginele

A tous nos clients et amis

**JOYEUX NOEL  
et  
UNE NOUVELLE  
ANNEE**

remplie de

- JOIE
- SANTE
- BONHEUR

**G. EDMOND BEAUDOIN**

Meubles — Accessoires électriques

**Disraéli — Téléphone 12 — Qué.**

**JOYEUX NOEL,  
BONNE, HEUREUSE,  
SAINTE et PROSPERE  
ANNEE**

à tous nos clients et amis  
de St-Gérard et de  
la région!



**VALIDOR MARCOUX**

Meubles — Accessoires électriques —  
Radios — Téléviseurs — Réfrigérateurs  
— Poêles.

**St-Gérard — Tél. 5-21 — Cte Wolfe**

Meilleurs souhaits  
de  
**JOYEUX NOEL  
et BONNE ANNEE**  
à tous nos clients des  
**Cantons de l'Est**

Sincères remerciements à tous!  
**LOUIS-AIME ST-ONGE**  
DISTRIBUTEUR DE LAIT  
**LAIT — CREME — BEURRE**  
Rue Ste-Luce — Disraéli — Tél. 110-8-3

### La légende de Saint-Nicolas

Ils étaient trois petits enfants qui s'en allaient glaner  
cruz champs.  
Tant sont allés, tant sont venus, que sur le soir se sont  
perdus;  
S'en sont allés chez le boucher: Boucher, voudrais-tu  
nous loger?

"Allez-vous-en, les garmements!  
Nous avons trop d'empêchements."  
Mais sa femme qu'était derrière lui  
Bien vite ment le gourmandit.

"Pour sûr, dit-elle, qu'ils ont d'argent.  
Nous en serons riches d'autant!  
Entrez, entrez mes beaux enfants,  
Y a d'la place assurément!"

Ils n'étaient pas sitôt entrés  
Que le boucher les a tués!  
Les a coupés en p'tits morceaux,  
Mis au saloir comme pourceux...

Saint Nicolas, au bout d' sept ans,  
Vint à passer dedans ce champ.  
Alla frapper chez le boucher:  
"Boucher, voudrais-tu me loger?"

"Entrez, entrez Saint Nicolas,  
Y a d'la place, y n'en manque pas!"  
Il n'était pas sitôt entré  
Qu'il a demandé à souper...

— "Voulez-vous un morceau d' jambon?"  
— "Je n'en veux point, il n'est point bon..."  
— "Voulez-vous mieux un' tranch' de veau?"  
— "Tu ris de moi, il n'est point beau!"

— "Du petit salé je veux avoir  
Qu'y a sept ans qu'est au saloir."  
Quand le boucher entendit ça,  
Hors de sa porte il s'enfuya...

"Boucher, boucher, ne t'enfuis pas!  
Repens-toi, Dieu t'pardonnara."  
Saint Nicolas alla s'asseoir...  
Dessus le bord de ce saloir...

— "Petits enfants qui dormez là,  
Je suis le grand Saint Nicolas!"  
Et le saint étendit trois doigts...  
Les p'tits se levèrent tous les trois!

Le premier dit: "J'ai bien dormi!"  
Le second dit: "Et moi aussi!"  
A ajouté le plus petit:  
"Je croyais être en Paradis!"

A nos sociétaires, à nos clients et amis, nous souhaitons

**JOYEUX NOEL ET UNE  
BONNE ET HEUREUSE  
ANNEE!**

**LA CAISSE POPULAIRE ST-GERARD**

Aurore Blanchette, président; Philémon Morinette, vice-président; André Thibault, sec-trés.  
Directeurs: Raoul Lussier et Florian Roy.  
Tél. 9-3 St-Gérard, Qué.

Joyeux Noël,  
Heureuse et Prospère Année  
à tous nos clients et amis!



**Hôtel St-Gérard**

Charles Laurendeau, prop.

Une hôtellerie licenciée, cuisine excellente  
Chambres avec douches et bains

**St-Gérard — Téléphone 18 — Qué.**

**JOYEUX NOEL!  
BONNE,  
HEUREUSE  
ANNEE**

à tous nos fidèles  
employés, à tous nos  
amis et à tous nos  
clients.



**Carrière Deschambault Inc.**

Manufacturiers de granit pour immeubles  
et monuments.

Lorenzo St-Pierre, gerant

**Tél. 2-s-11 — ST-GERARD, comté de Wolfe**



**NOËL de PAIX...**

et une année de santé, bonheur, prospérité!  
A votre disposition:

**25 CHAMBRES ● GARAGE CHAUFFE  
EAU COURANTE ● BAINS  
SALLE DE RECEPTION**

d'une capacité de 300 personnes pour  
**BANQUETS et RECEPTIONS DE NOCES**



**DANSE tous les SOIRS  
HOTEL DISRAELI Ltée**

Adelard Labrecque — Jean-Louis et Rosaire Langlois  
co-propriétaires

**TEL. 18  
DISRAELI**

C'est un plaisir renouvelé  
chaque année que celui de présenter  
à toute notre clientèle, nos amis, ainsi qu'au  
public voyageur, des voeux sincères pour un

**NOËL de PAIX...**

et une année de santé, bonheur, prospérité!  
A votre disposition:

**25 CHAMBRES ● GARAGE CHAUFFE  
EAU COURANTE ● BAINS  
SALLE DE RECEPTION**

d'une capacité de 300 personnes pour  
**BANQUETS et RECEPTIONS DE NOCES**

**Noël, mot qui chante,  
mot qui prie**

Quel mot sérapique et surnaturellement doux que celui de Noël! Si vieux... Si vieux "depuis plus de quatre mille ans de hautbois et de musettes" et qui ne vieillit jamais! Toujours immarcescible, étincelant de candeur, d'enfantine majesté Noël... On dirait le neuvième de Dieu quand il était petit. Soit que je le lance à haute voix ou que je le murmure les yeux fermés, pour qu'il soit plus beau, ou bien que, sans le détacher, je "pense" les "jeux syllabes de cristal" qui, comme des clochettes, symbo-

A TOUS NOS CLIENTS  
ET AMIS  
nos meilleurs voeux  
de  
Joyeux Noël et  
Bonne Année!

**ROUX ET  
BOULANGER**  
LIMITÉE

Importateurs et  
épiciers en gros

**GARTHBY STATION COMTE DE WOLFE, Qué.**

**JOYEUX NOEL  
BONNE, HEUREUSE ANNEE**

A nos chers  
**CHEVALIERS**



A leurs familles  
et à leurs amis.

**LE SOUS-CONSEIL  
ST-GERARD**

Lorenzo St-Pierre,  
président  
Gérard Blanchette,  
sec.-fin.

**M. GABY ROULEAU,**  
propriétaire de Au Nid du Doré, présente à l'occasion  
des belles fêtes de Noël et du Nouvel An ses  
voeux les meilleurs à tous ses  
clients et amis.



**RESTAURANT  
AU NID du DORE**

lance une invitation à toute la gent touristique et voyageuse à  
s'arrêter au restaurant le plus populaire de la région où elle jouira  
d'un service parfait et courtois en tout temps!

**TELEPHONE 20-s-3 GARTHBY**

**Joyeux Noël!**  
Heureuse et prospère  
année à tous  
nos clients et amis!

**HOTEL FONTAINEBLEAU**  
Delphis Rezo, prop.

**BIERE-VIN**  
Taverne - Salle à  
manger - Chambres  
Tel. 14-22  
Fontainebleau  
Cte Wolfe

**JOYEUX NOËL**  
**HEUREUSE et SAINTE ANNEE**  
A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS  
que nous remercions pour l'encouragement  
accordé au cours de l'année qui s'achève!

**HOTEL LA SALLE**  
Fernand Gendron, gérant  
Orchestre tous les samedis soir  
Excellente cuisine - Chambres confortables  
"Le Rendez-Vous des Voyageurs"  
Téléphone 97 Weedon

**JOYEUX NOËL**  
et  
**HEUREUSE ANNEE**  
1957

À tous nos clients et  
amis de Weedon et  
de la région.

**LA DIRECTION DU**  
**CAFE**  
**CHEZ ROBERT**  
Robert Filiant, prop.  
Spécialité:  
**SPAGHETTI ITALIEN**

**WEEDON**  
Qué.

Voyez les  
**MERCURY**  
**LINCOLN**  
**Métor**  
1957  
AU  
**JOYEUX NOËL et BONNE ANNEE**  
à tous nos clients et amis!

**POSTE DE SERVICE CLICHE**  
Réparations générales - Mécaniciens experts  
Vendeur de batteries "Prest-O-Lite" et pneus "Dominion"  
Ventes et service Mercury - Lincoln - Métor

**WEEDON** **Téléphone 83-2**

Conte de Noël  
**La Petite écolière pauvre**

Catherine s'éveilla un matin pour voir la petite fenêtre de sa chambre toute ruisselante de pluie. Elle se leva, et commença à chercher ses bottes en caoutchouc. Les voilà! Elle les examina avec inquiétude. Oui, la botte gauche avait deux gros trous de lanières. Elle soupira, et prenant dans sa petite main la botte du pied droit, descendit trouver sa mère qui s'affairait au déjeuner.

"Dépêche-toi, Catherine" dit sa mère, en versant le gruau chaud dans un petit bol sur la table, et comme elle poussa le bol et du pain vers la petite, elle continua: "Aujourd'hui, j'ai de l'ouvrage. On m'a demandée pour faire le menage chez Madame Lebrun. Cela va nous aider, mais il faut que je me dépêche: on m'attend pour huit heures. Seras-tu capable de le préparer un goûter toute seule, pour emporter à la classe?"

"Bien oui, maman" répondit la petite fille. "Mais il pleut, et une de mes bottines est percée..."

"Voilà une belle affaire!" s'écria la maman, s'arrêtant net d'un air inquiet. "J'ai donc oublié de les amener chez le cordonnier. J'avais tant de soucis, tant d'ouvrage... Il faudra que tu mettes ma botte à moi; la botte droite est percée, elle aussi; mais celle de gauche est encore bonne. Va la chercher en haut, comme une bonne fille!"

"Mais, maman," protesta la fillette, "l'autre fois quand j'ai mis la botte pour aller à l'école, les enfants ont tous ri de moi. Ça paraît si drôle, deux bottes pas pareilles!" Elle commença à sangloter malgré elle.

Mais la maman, qui avait besoin de gagner, n'avait pas le temps de raisonner avec la petite. Après avoir avalé une cuillerée ou deux de gruau elle partit, le coeur gros à la vue des larmes de sa petite.

A la maison, Catherine enfila, oh, bien lentement! les deux bottes si mal assorties. Quand elle fut tout habillée, et prête pour aller à la classe avec un peu de pain et deux pommes pour son dîner serré tout au fond de son sac d'écolier, elle regarda longuement ses pieds. Tout à coup elle entendit sonner la cloche de l'école, et elle se redressa avec un effort, par elle avait le coeur gros, elle aussi, puis elle sortit et s'enfonça dans le chemin qui menait à l'école.

Malgré la pluie torrentielle, le matin était chaud, car on était encore au mois de septembre, et les haies et les buissons le long du chemin paraissaient plus verts d'avoir été lavés de leur voile poussiéreux. Catherine traînait ses pieds lentement; elle n'avait pas hâte d'aller à l'école ce matin. S'apercevant de quelques belles mûres noires et d'un buisson tout couvert de cathérinettes, elle s'arrêta un instant pour les goûter. Car elle n'avait pris que du gruau ce matin, et déjà elle sentait la faim.

Pour atteindre les beaux fruits si frais et si tentants, il fallait sauter le petit ruisseau qui coupait le champ à côté du chemin. Juste au moment où la petite fille regardait dans l'eau du ruisseau pour juger de sa profondeur, dans le cas où elle tomberait dedans un groupe de petits garçons tournèrent le coin, en route pour l'école. Un des petits gamins, s'apercevant des bottines de Catherine, ria fort, et cria à ses compagnons: "Garde-la donc les gars! Hé, venez voir, les belles bottes! Un pouce de long, puis deux pieds de long! Hé-hé! Hé-hé!" Et tous les petits garçons s'arrêtèrent pour regarder la nouveauté, et pour rire.

Les garçons skautèrent lentement le ruisseau et mangèrent quelques unes de grosses mûres noires, puis ils reprisent le chemin de l'école, en riant toujours.

Laissez toute seule, la petite fille bouchait ses oreilles pour ne pas entendre les éclats de rire. Puis elle regarda de nouveau ses pieds, et une grosse larme se força d'entre ses paupières et coula sur sa joue.

"Oh" sanglota-t-elle, se sentant bien découragée. "Je ne peux pas aller à l'école aujourd'hui!" Faire face à tous les autres enfants et à leur amusement si franc, non, elle ne pouvait pas; elle n'avait pas assez de courage! Si seulement elle eut une deuxième paire de bottes! pensait-elle tristement; puis soudain une idée lui vint, et s'asseyant au bord du ruisseau elle ôta les terribles bottes, les laissant sous un buisson d'aubépine. Là-dessus, elle traversa le ruisseau nus pieds et elle commença à cueillir les mûres et les cathérinettes qui pendaient si lourdement des branches.

Vers six heures, la pluie s'arrêta, et à l'ouest, quelques éclats d'or coupant les épais nuages gris semblaient promettre un beau temps pour le lendemain. La mère de Catherine, sortant de son travail, jeta un coup d'oeil inquiet vers le ciel, en pensant comme toujours à sa petite fille, et comme elle se hâta vers la maison elle se demanda cent fois si Catherine était revenue toute mouillée, si l'on avait ri de ses bottes, si elle avait assez mangé le midi. Sans doute, elle attendait impatientement le retour de sa mère. Lorsque celle-ci travaillait, la petite avait l'habitude de mettre à la fenêtre, et dès qu'elle l'apercevait, elle courait à sa rencontre.

La mère tourna le dernier coin, et elle vint en pleine vue de leur maison. Elle examina la fenêtre près de laquelle la petite avait l'habitude de se tenir en regardant la route. Mais non, pas de petite figure aujourd'hui. Injuste, la mère se pressa, en se disant que probablement la fillette était en train de faire ses devoirs de classe. Elle poussa la porte, puis entra, regardant autour d'elle, toujours de plus en plus inquiète. Elle posa sur la table un gros pot de lait encore chaud qu'elle venait d'acheter chez le fermier voisin, et dans le coin un sac de papier brun. Puis elle cria: "Catherine! Où es-tu donc? Viens voir, on a du bon lait chaud ce soir pour le souper!" Il n'y avait pas de réponse, et la mère, les yeux sombres d'inquiétude, courait dehors pour voir si la petite jouait dans la cour. Mais au bout de quelques instants elle revint, serrant ses mains. Pas de signe de la petite. Où donc était-elle allée? Elle n'avait jamais tardé comme aujourd'hui. Sans trop savoir ce qu'elle faisait la mère, prit le chemin de l'école, en appelant la petite de temps en temps. Elle rencontra sur le chemin un groupe d'enfants qui jouaient avec des mûres. "Avez-vous vu Catherine?" demandait-elle, "elle n'est pas encore revenue à la maison?"

"Elle n'est pas venue à l'école aujourd'hui" répondirent les enfants. La mère s'arrêta stupéfaite. "Pas venue à l'école?"

"Mais non" reprit un garçon. "La dernière fois que je l'ai vue, elle était à côté du ruisseau, près du bois le M. Lemay."

La femme courut vers le terrain de M. Lemay, et comme elle s'approchait du ruisseau, elle aperçut, sous un buisson, deux bottines. Le coeur plein d'effroi, elle se dit que Catherine devait être là, quelque part, et qu'elle avait oublié les temps. Mais la pauvre femme ne croyait pas elle-même les raisonnements qu'elle se faisait pour calmer sa peur.

Les enfants qui l'avaient suivie à quelques pas de loin, couraient va et là dans le bosquet, en appelant la petite fille par son nom. Pour eux, c'était un jeu; pour la pauvre femme, c'était un cauchemar. Ses pensées, toutes mêlées, se suivirent dans sa tête. Elle se demanda si la petite était tombée dans l'eau, plus loin, où le ruisseau était plus profond; elle pensait au bon lait chaud qu'elle avait laissé sur la table, qu'elle avait oublié de couvrir, et dont la bonne odeur tenterait sûrement le chat, qui, lui aussi, aimait bien le lait, une commodité qu'on voyait toujours assez rarement sur leur petite table. Elle se disait ensuite que la petite devait errer, affamée, dans le bois qui s'étendait sur plusieurs milles au sud. A cette pensée effrayante, la femme, fatiguée et découragée, s'assit à côté des pauvres bottes délaissées, et elle pleura amèrement. Las de leur recherche infructueuse, les enfants du village s'en allaient chez eux, et la femme se leva lourdement, et tout en pleurant, s'en retourna à la petite maison. Bien fatiguée, le coeur lourd et triste, elle entra, et première chose qu'elle vit, ce fut le chat, qui, avec un air coupable sauta de la table et glissa derrière une meuble.

La femme regarda dans son pot de lait précieux, et s'apercevant que le niveau était baissé, elle se fâcha contre le chat. Enervée comme elle était dans ce moment-là, cette dernière épreuve semblait trop et elle prit un bâton et se dirigea vers le chat. Tout à coup elle se redressa. Etait-ce vrai, ce dont elle venait de s'apercevoir du coin de l'oeil? En effet, ce fut une petite tasse sur la table à côté du pot de lait, et cette tasse avait, comme elle eut vite constaté, des gouttes de lait au fond. Les yeux ronds, la femme songea. Cette tasse n'était pas la lorsqu'elle rentra la première fois. Quelqu'un donc, y était entré dans l'intervalle. Et qui est-ce que ce peut être sinon Catherine? Folle de joie, la femme cria le nom de sa petite, et au second appel la porte de la chambre du haut s'ouvrit doucement, et la petite nu-pieds descendit l'escalier au bas duquel attendait la mère bras ouverts.

"Où as-tu donc été? Qu'est-ce qui t'est arrivé?... Tu sais, j'ai eu grand peur que tu sois noyée, je t'ai cherchée dans le bois..."

Devant le poêle qui ronflait serré chaudement dans les bras de sa mère, la petite fille racontait comme elle avait eu honte d'aller en classe, craignant les regards amusés des enfants lorsqu'elle entre en bottines si mal assorties. Elle eut l'idée ensuite de gagner de l'argent pour s'acheter des bottines en allant cueillir des mûres pour les vendre. Elle avait passé plusieurs heures dans le bois, à cueillir les fruits ainsi, et après, elle était allée au village voisin pour les vendre.

Elle glissa des genoux de sa mère, et alla chercher sa robe d'école. Tirant quelque chose de la poche, elle revint à sa mère: "Voilà de l'argent que j'ai pu gagner!" s'écria-t-elle fièrement, en tendant un petit rouleau de papier vers sa maman. "Ouvrez-le; vous si ce n'est pas assez pour m'acheter des bottines neuves!" Toute triomphante, elle regarda pendant que sa mère ouvrait le papier et laissait tomber quelques pièces d'argent sur la table. Hélas, il n'y avait pas beaucoup!

Sans rien dire, la bonne femme, se souvenant tout à coup de quelque chose, alla chercher le sac en papier brun qu'elle avait posé dans le coin en rentrant de son travail, et qu'elle avait oublié jusqu'alors, et elle en tira une paire de bottines presque neuves. "Regarde, Catherine dit-elle, doucement. Voilà ce que ma mère a donné à la dame pour que tu travailles. Si elles te vont, tu pourrais acheter autre chose avec ton argent!" La petite fille essaya les bottines presque neuves, et oh, merveille! elles lui allaient parfaitement. Très contente, elle ramassait soigneusement ses sous et les enveloppa de nouveau dans le bout de papier. "Tiens, maman, fit-elle en souriant gaiement, "Serrez cet argent. On va commencer

À tous nos clients et amis, nos remerciements pour le patronage accordé durant l'année 1956 et nos meilleurs voeux pour l'année 1957!

**Garage Léopold Patry**  
REPARATIONS GENERALES  
Pneus et Batteries "GOODRICH"  
Ford MONARCH  
VENDEUR "IMPERIAL" et camions "FORD" ESSO  
Téléphone 87-3 WEEDON, Qué.

**Sous le sapin**

Voici venir la Noël, la fête la plus rafraichissante de l'année liturgique! Encore une quinzaine de courses folles dans les magasins, de projets d'ornementation intérieure, de grands déploiements culinaires, et il nous faudra passer de l'agitation à la méditation, du moins tenterons-nous de le faire car, quels que soient ses aspects profanes, la Nativité n'en est pas moins une fête religieuse, l'une des plus belles de notre religion d'amour.

Hélas! bien des femmes catholiques, plus légères que mauvaises, ne voient dans la Noël qu'une occasion de réjouissances. Elles considèrent la Messe de Minuit comme un concert touchant, se ressaisissent parfois au moment de l'élévation et ne rêvent plus ensuite que réveillon et arbre de Noël. Une nuit de joyeux tapage aura vite fait d'émousser les faibles élans de l'âme et, pour les enfants, au réveil, ce sera la fête des jouets qui primera et non celle de leur petit frère Jésus, né dans la misère pour nous ouvrir les portes du céleste royaume.

Is sont perdus les premiers Noël d'une jeune vie s'ils ne laissent pas d'empreinte dans un coeur en pleine formation. Plus tard, quand les luttes morales nous empoignent, quand il nous faut combattre les vilains penchants de notre pauvre humanité, les purs souvenirs de notre enfance sont appelés à jouer un rôle apaisant. Or, quelle influence peut rayonner par exemple d'un arbre de Noël habité uniquement par le train mécanique ou la poupée marchante?

Il est des sapins chargés de girandoles, de lumières et de douceurs, dont les branches charmées s'étendent au-dessus d'une crèche en miniature. Le petit Jésus, entouré d'amoureux, sourit paisiblement sous son toit incertain tandis que des anges au vol suspendu se bercent tout au bout des branches. L'Enfant-Dieu est le roi incontestable et reconnu de ce élément domaine et, tous les soirs de janvier, la famille agenouillée remercie l'Emmanuel qui fit le coeur des parents et celui des petits enfants, qui assure le nécessaire et même le superflu, n'exigeant en retour qu'un peu de sagesse et beaucoup d'amour. Voilà comment on vit intensément la Noël dans plus d'un foyer de chez nous.

Comme il n'est jamais trop tard pour bien faire, que le petit Jésus sourie de cette année, sous le sapin odorant, afin que pour nos enfants baptisés, la fête de la Nativité revête son plus noble sens.

Françoise ROY

**Machine à coudre de grandes possibilités**  
**LE BIJOU LADA**  
Prix défiant toute compétition.  
Couture droite, avant et arrière. Etoffes épaisses aux plus fins tissus. Fait sans attachement: brochage, point zig-zag, boutonnières, coud les boutons et les agrafes.  
Vendu avec entière garantie. Service par un homme ayant au-delà de 22 ans d'expérience.

**RAOUL BOLDUC**  
WEEDON, WOLFE.  
JOYEUX NOËL...  
Heureux et Prospère Année à tous nos clients et amis!

**JOYEUX NOËL**  
et une  
**Bonne et Heureuse Année!**

À tous nos amis, à tous nos clients, nous désirons présenter nos voeux et nos remerciements pour l'encouragement accordé au cours de l'année qui s'achève.

**ARTHUR BAROLET**  
Marchand de Meubles  
Refrigerateur  
Machines à coudre ALFA  
Téléviseurs: ADMIRAL, ELECTROHOME, RCA Victor, Marconi, Philips et Philco  
Tél. 87-2 - Weedon, Qué.

C'est un devoir bien agréable au Conseil Municipal que de présenter à tous les contribuables de Weedon, locataires et propriétaires, mes voeux de la saison.

A tous, LE PLUS JOYEUX NOËL et la plus PROSPERE ANNEE 1957!

MM. les conseillers:

Oscar Roy, siège No 1  
Rosaire GAGNON, siège No 2  
Jean-Claude GOULET, siège No 3  
Eugene LEMAY, siège No 4  
Henri ROUSSEAU, siège No 5  
Gérard BRETON, siège No 6

M. le maire  
**EUGENE BERNARD**

M. Edgar TARDIF, secrétaire depuis 21 ans

**LE CONSEIL MUNICIPAL DE WEEDON, P. Q.**

À tous nos sociétaires, clients et amis

**JOIE, SANTE, BONHEUR, PROSPERITE**

**CAISSE POPULAIRE DE WEEDON**

Henri Patry, prés. - Welle Willard, vice-président  
DIRECTEURS  
Donat Magnan, Georges Fontaine, Diédonné Cliche, Romulus Fontaine, Alexandre Toussignant, secrétaire-gérant.

**WEEDON, Qué. Téléphone 93**

**JOYEUX NOEL**  
HEUREUSE et PROSPERE  
ANNEE  
A tous nos clients et amis...



**CLEMENT LUSSIER**  
Meubles — Accessoires électriques  
Poêles — Réfrigérateurs — Laveuses  
Téléviseurs "WESTINGHOUSE"

Weedon — Téléphone 58 — Qué.

**JOYEUX NOEL,**  
Bonne et Heureuse  
Année!



**HENRI ROUSSEAU**  
MOULIN A SCIE ET A PLANER  
COMMERCANT DE BOIS  
28 ANS D'EXPERIENCE — 13 ANS AU  
SERVICE DE LA POPULATION DE WEEDON

M. Rousseau profite de l'occasion pour remercier sa nombreuse clientèle de l'encouragement accordé et souhaite avoir le plaisir de la servir à nouveau.

**JOYEUX NOEL!**  
BONNE, HEUREUSE  
ET SAINTE ANNEE




de la  
DIRECTION  
et du  
PERSONNEL  
du  
**THEATRE  
TARDIF**

M. Edg. Tardif, prop.  
Films américains avec  
version française.  
Films français  
"Toujours de bons films  
au programme"

Tél. 81 — Weedon

A tous nos clients et amis  
un  
**JOYEUX NOEL**  
BONNE et HEUREUSE  
ANNEE



**J. A. GOULET**  
ENR.  
Jean-Claude Goulet, prop.  
courtier  
d'assurance  
agrée

Edifice Sun Life—Tél. LO 2-4535—Sherbrooke  
Tél. 60-11 — Weedon

**Le Noël du petit camelot**  
par NOEL

Il avait 12 ans et travaillait déjà. C'est dans la grande salle de rédaction d'un important quotidien de sa ville, qu'Yves Dubois était en service. On l'employait surtout à faire les courses sur demande. Fils d'une nombreuse famille, très nombreuse puisqu'il avait 12 frères, s'efforçait de donner satisfaction à tous et comprenait malgré son jeune âge, les responsabilités qui retombaient sur ses épaules. Il savait que son père, mécanicien sur une locomotive ne parvenait pas seul, à nourrir et vêtir tout ce monde. Aussi est-ce avec plaisir qu'il faisait sa petite part pour aider la collectivité. Outil comprenait le petit messager et il était même très fier d'être utile, d'aider sa famille. Gentil aimable et aimé Yves faisait la consolation de ses parents et possédait l'amitié de tous ses frères aînés ou plus jeunes que lui. Partout on avait recours à ses services à la maison comme à la salle de rédaction. Ses bonnes dispositions et son amabilité le rendaient sympathique à leur endroit.

Cependant le petit homme avait un ami qu'il préférait à tous les autres, son ami de coeur disait-il en la mignonne personne d'un petit frère de sept ans, le petit Jean. Le soir, après sa journée accomplie au journal, il remplissait sa tirelire avec les sous qu'il gagnait en vendant le journal où il travaillait. Rien n'égailait sa joie, lorsqu'au retour de ses randonnées dans les rues de la ville, il amusait son petit frère, en lui donnant une partie des sous qu'il avait accumulés et qui servaient à combler son coffret. Il ne ménageait rien pour plaire à ce petit frère et souvent il lui faisait plaisir de l'amener avec lui quand il faisait la vente de son quotidien. Rien, non plus, ne plaisait tant à l'enfant.

Un soir, en compagnie du petit Jean, il dut s'éloigner de son coin de vente pour rencontrer quelques clients qui l'avaient appelé, lorsqu'il entendit la voix de son petit frère:

"Yves, viens voir!"

"Quoi donc, répondit-il...?"

"Regarde le beau train électrique... et il marche, vois!"

Yves regarda l'objet qui faisait la joie de son petit ami.

Il vit alors un de ces trains électriques dépendieux qui font la joie des enfants.

"Oh, Yves, n'est-ce pas qu'il est beau. Oh, si je pouvais l'avoir."

"Que dis-tu répondit-il.  
Tu me le donneras, oui, n'est-ce pas?"

Le petit camelot sentit pleurer son coeur. — Jamais pensa-t-il, jamais une telle chose est possible, un tel jouet, c'est pour les fils de millionnaires. Non, ce n'est pas possible.

Prenant son petit frère par la main il lui dit: Viens petit, tu sais bien que je ne pourrais pas! Nous ne sommes pas riches à la maison, et papa ne gagne pas assez. Viens, Oh, que c'est triste d'être pauvre Yves. Comment font-ils ceux qui sont riches...!"

Le petit messager ne répondit pas mais il entraîna son petit frère plus loin. Comme il avait le coeur gros, le bon petit homme Oh, comme il aurait été heureux de satisfaire ce désir. Mais pensant à comment... c'est impossible.

Les deux enfants revinrent à la maison pour le souper, mais le petit vendeur de journaux était rêveur. Il ne pouvait oublier ce caprice de son petit frère et pensait sans le croire, aux moyens qu'il

pourrait y avoir de réaliser ce désir. Cette pensée le tenait et le peina.

Le lendemain le petit messager était comme à l'habitude à son travail. On était dans la période des fêtes. Dans cinq jours ce serait Noël. Tout en répondant aux appels qu'on lui faisait le petit camelot ne pouvait oublier le désir du petit et cette pensée ne le quittait pas un instant. Non, pensait-il, c'est inutile d'y penser. D'abord, maman ne voudrait pas et c'est si dépendieux ce train... que c'est triste d'être pauvre, pensa-t-il avec son petit frère. Ah, pauvre petit, il lui faudra bien y renoncer. Mais encore... Enfin espérons.

Le photographe du journal sortit soudain de son bureau en criant: "Yves j'ai besoin de toi."

"Oui, Monsieur, je suis à votre disposition."

"Écoute bien. Je vais photographier un écrivain célèbre. Fais les choses bien, c'est une célébrité."

"Que dois-je faire, Monsieur?"

"Tenir et apporter ces objets. Prends bien garde, ils sont délicats. "Comptez sur moi, Monsieur on fera attention."

L'homme partit en compagnie de son jeune compagnon. Chez l'écrivain, les manières du petit camelot, sa gentillesse et son habileté le firent remarquer: "Comme tu es gentil, petit... Que fais-tu?"

"Je suis messager au journal."

"Tu es jeune pour travailler, tu aimes cela?"

"Oh, oui, madame beaucoup."

"A la bonne heure, voilà un enfant qui promet."

"Bonne chance petit, lui dit la femme écrivain."

"Merci Madame."

Yves revint au journal sa course terminée en compagnie du photographe.

"Tu as bien fait cela petit, je te félicite."

"Merci, Monsieur dit-il" mais le petit homme n'était pas gai, il lui venait sans cesse à l'idée son petit frère et son impossible désir. Il était là près de la table des messagers, quand machinalement il prit un journal et lut: **GRAND CONCOURS DE NOEL \$500.00** au meilleur conte de Noël". C'était la dernière édition qui venait d'être lancée.

"\$500. pensait-il... bien plus qu'il en faut pour satisfaire mon petit frère!"

Soudain, Yves bondit... Mais oui, pourquoi pas? Une idée venait de germer dans l'esprit du petit camelot. Les enfants qui désirent un objet ont souvent les idées fantasques et osées.

"Pardon M. le rédacteur puis-je vous parler...?"

"Mais vas-y petit Yves, que veux-tu?"

"Je désirerais obtenir une heure de congé pour faire une course."

"Vas, petit tu le mérites bien!"

Le petit messager ne fit qu'un bon et partit en courant.

En route il pensa... "Oui, je puis réussir. Qui sait, et petit Jean sera si content."

En quelques minutes le petit homme parvint au lieu qu'il désirait atteindre. C'était le grand hôtel qu'il avait visité le matin en compagnie du photographe. En pénétrant dans le grand "hall" il se sentit intimidé.

"A qui parlerais-je?"

A ce moment un chasseur vit cet enfant et s'approcha. Yves fut si décontenancé qu'il eut envie de fuir.

Soudain, il s'entendit interpellé. He petit, viens...

Yves se retourna et vit l'écrivain. C'était précisément à elle qu'il avait affaire. Mais là, la gêne le surprit.

"Dis, petit, viens tu me voir?"

"Oui madame."

"Ah comme c'est gentil. Que veux-tu de moi?"

Yves resta là, muet et ne put dire un seul mot. "Allons petit ne sois pas timide. Parle!"

Oh, Madame, je suis bien oisé et je ne sais comment vous demander cela.

Allons va petit, c'est de l'argent que tu veux?"

Oh, non Madame, non.

Quoi alors...?"

C'est que... que..."

"Voyons, que veux-tu? Dis, je t'écoute."

Eh, bien voici Madame. Il y a un grand concours de contes de Noël au journal.

Eh bien.

C'est que... Mais quoi petit. Que viens faire cette histoire de conte."

C'est que... je ne puis l'écrire, mais vous..."

"Ah j'y suis. Tu veux que je t'écrive un conte de Noël. C'est ça? Oui Madame."

C'est bien. Dans un autre cas, ce serait mal, mais en ce moment... Oh, oui madame. Voyez-vous nous sommes pauvres et je ne puis enfin Yves raconta la misère de sa famille, l'amour qu'il avait pour son petit frère et le désir de ce dernier.

"Mais alors, c'est possible, très possible."

"Quoi donc madame...?"

"Voilà. Ce conte que tu n'écriras pas, ce sera toi qui l'aura inspiré, ce sera le tien."

Le récit de son histoire de famille et l'histoire de son petit frère jointe à la bonne action me suggèrent un conte qui gagnera et que toi petit, tu auras inspiré."

"Alors, c'est oui, vous l'écrivez ce conte?"

"Parfaitement mon enfant. Sois tranquille."

Rayonnant le petit messager revint au journal. Il était franchement heureux. Il gagnerait pensait-il et le petit Jean sera si content.

Les cinq jours qui séparaient de Noël s'achevaient. La veille, le rédacteur en chef pénétra dans la grande salle et dit:

"Que veut dire ceci. "Yves Du bois gagnant des contes de Noël. L'enfant devint rouge de joie. Quelqu'un porte ton nom, petit Yves."

Oh non, Monsieur c'est moi.

"Toi qui a écrit ce conte allons donc."

A ce moment l'écrivain survint dans la même salle et s'adressant au rédacteur il lui dit: "Oui Monsieur, c'est le conte inspiré par la conduite et la vie du petit Yves. Ce conte c'est celui de son inspiration."

Le rédacteur qui avait lu le conte comprit et se tournant vers le petit il lui dit:

"Tu as de l'étoffe petit. Plus tard tu écriras d'autres contes semblables, Et tu réussiras. Aujourd'hui je te donne le prix de \$500. pour un conte que tu n'as pas écrit, mais que tu as inspiré et vécu."

C'est encore mieux.

NOEL

**Le gui**

Au pays des anciens druides, le gui était sacré, ils le coupaient avec un couteau en or et le suspendaient au-dessus de leur porte, pour leur porter chance, car ils croyaient que le gui avait le pouvoir d'éloigner le malheur et d'attirer le bonheur — d'où notre tradition du baiser sous le gui.

**Couronne de houx** à décorer les fenêtres de leurs maisons pour indiquer que le Christ symbolisait la paix, la joie et la victoire. Plus tard, il fut adopté par les peuples chrétiens et servait le houx.

Que cette grande fête de Noël et cette nouvelle année 1957 soient remplies de

**JOIE, SANTE, BONHEUR et PROSPERITE**

... tels sont les vœux que nous formulons à l'endroit de tous nos clients et amis.

**DELISLE AUTOMOBILE**  
Roger Delisle, prop.

Ventes et Service  
Pontiac — Buick — Camions GMC  
Débossage — Peinture — Entretien de routes — CAMION-REMORQUE

Weedon — Téléphone 26-2 — Qué.

**JOYEUX NOEL et une BONNE et HEUREUSE ANNEE**

à tous nos clients et amis!

**FERRONNERIE WEEDON**  
Roméo Bégin, prop.

Ferronnerie et matériaux de construction

Tél. 80-s-4 — Weedon, Qué.

**JOYEUX NOEL et BONNE et HEUREUSE ANNEE**

à tous nos clients et amis, avec nos remerciements les plus sincères pour l'encouragement accordé au cours de l'année qui s'achève.

**Weedon Automobile Ltée**  
Camille et Réginald Dumas, props  
Réparations Générales  
Agents autorisés  
DODGE — DE SOTO — CAMIONS DODGE  
POSTE DE SERVICE "SHELL"  
Service général  
Agents des Instruments aratoires "John Deere"  
TEL. 40-2 — WEEDON, Qué.



**MEILLEURS VŒUX A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS!**

**Porte magnétique**  
s'ouvrant par le bout du pied se fermant automatiquement, silencieusement, sûrement

**Tablettes rotatives**

**Du nouveau!**  
... et à prix d'aubaine

Modèle LM-11N



**RÉFRIGÉRATEUR-CONGÉLATEUR COMBINÉ 11.4 PI. CU.**

Seulement **\$469.95**

Réfrigérateur-congélateur de luxe pour les grosses familles... superbes coloris Mix-Match G-E! Tablettes rotatives... dégivrage automatique... porte magnétique... congélateur à véritable température zéro degré contenant 80 livres d'aliments... conditionneur automatique pour le beurre... nombreuses autres caractéristiques en plus de la sécurité de tout repas G-E

**Spacemaker**  
\$299.95

**Poêle à boutons-poussoirs automatiques**

**Soyez moderne... faites cuire à l'électricité!**

- Éléments amovibles faciles à nettoyer dans le four
- Élément de surface Super Hi-Speed Calrod
- Éléments de surface espacés
- Régulateurs boutons-poussoirs
- Spacieux tiroir monopiece
- Spacieux four à grande ouverture
- Minuterie — compte-minutes automatiques pour le four
- Éléments Calrod dans le four et à la surface

Demandez à voir le **Spacemaker en couleur!**

Jaune serin, turquoise

**GENERAL ELECTRIC**

**Enfin! une buanderie domestique**

**complètement automatique \$698.00**



**Lessiveuse automatique Séchoir-conditionneur**

seul G-E procure toutes ces importantes caractéristiques!

- ★ Nouveau Filter-Fla qui nettoie l'eau à maintes reprises afin de laver la linges plus propre!
- ★ Économiseur d'eau qui épargne l'eau chaude pour les petites lessives!
- ★ Au delà de 50% plus spacieuse!
- ★ Mat fin aux saucis de la température! Sèche la linges.

le rend plus moelleux, plus adouci... automatiquement!

- ★ Humecteur automatique élimine l'humidité manuelle, abaisse le reposage!
- ★ Un seul cadran... régulateurs boutons-poussoirs... laquet à hauteur du genou et pédale... pour votre commodité

Lessiveuse automatique \$399.00 seulement Séchoir-conditionneur \$299.00 seulement

Venez nous voir aujourd'hui même!

**ROLAND BINETTE**  
G.E.  
TEL. 79-3 WEEDON, Qué.

A tous nos clients et amis de Weedon et de la région nos meilleurs vœux de

## JOYEUX NOËL

Santé, Bonheur, Prospérité pour l'An Nouveau!

### ROBERT DROUIN

BOULANGER

Pains variés

WEEDON — TEL. 35 — Qué.

A toute ma clientèle de Weedon et de la région

## JOYEUX NOËL et BONNE et HEUREUSE ANNEE

### Mme J.-E. BOUCHER

Confections pour dames

LINGERIE

MANTEAUX DE FOURRURE

Weedon — Téléphone 79-2 — Qué.

## Joyeux Noël et Bonne et heureuse année

### TROY REG'D

Manufacturiers de vêtements et de pantalons pour hommes et jeunes gens.

TELEPHONE 33 WEEDON

## Joyeux Noël!

QUE LA NOUVELLE ANNEE vous apporte JOIE, SANTE et BONHEUR... tels sont les vœux que nous formulons pour tous nos employés, leurs familles et nos amis.

Le personnel et la direction de

### WEEDON PYRITE & COPPER CORPORATION LIMITED

WEEDON, Qué.

### Noël, naissance de la vie

par Ambroise LAFORTUNE, prêtre

Chaque pays a ses coutumes, chaque climat a ses rigueurs, mais tous se rejoignent dans la même merveille au jour de la Nativité. J'ai vécu Noël sous bien des latitudes, partout j'ai retrouvé la même saveur de paix et de vie pure. A croire que les hommes allaient enfin vraiment s'aimer, pour de bon. Il y avait toujours bien sûr quelques ombres au tableau, mais elles s'estompaient si vite dans le rayonnement prodigieux de la Nativité du Christ. D'ailleurs les années n'étaient que le fruit de la maladresse des hommes qui désirent la joie mais savent mal la supporter. Je veux vous dire aujourd'hui l'histoire réelle et toute simple d'un Noël que j'ai vécu à la Martinique, là-bas, aux terres du soleil, quand je vivais les heures splendides de mon premier ministère.

L'abbé Gilles Plante, un planteur et social Canadien, curé de Case-Pilote, m'avait encore à Bellefontaine pour y célébrer la venue de l'Enfant avec les pêcheurs de la côte et les habitants des mornes. Ces noirs villageois me connaissaient déjà par une Semaine Sainte que nous avions vécue ensemble. Je m'y retrouverais chez moi. Professeur au Collège, j'avais deux semaines de liberté qui seraient employées à camper avec les jeunes, tout en aimant une paroisse. Je n'avais pas les joies de la neige, la grisaille de la poudrière au pays canadien, mais j'étais sûr de belles découvertes et j'avais une mission à remplir.

Le tam-tam bondit comme un troupeau de chèvres affolées. Des mains habiles ont tendu sa peau et le font greindre et crier comme un être humain. Il lance aux lourds échos des mornes sa voix endiablée qui jaillit de toutes les cases de chaque carrefour de routes. Les sons dansent dans les palmiers, virulent dans les cocotiers et résonnent en feu d'artifice sonore, en

cascade de perles assourdissantes. Tout à l'heure tristes et languoureux, ils vibrent maintenant de bonheur, ils exultent de la joie des enfants. Il n'y a pas de neige, pas la moindre trace. La chaleur moite enveloppe les hommes. La verdure étale partout. Elle enserrme le petit bourg, dont pavés sont pareils comme au carnaval d'été. C'est quand même Noël.

Toute la Martinique, accrochée au rythme de la liturgie par ses missionnaires, fête le Christ qui va naître. Bien sûr elle le fête avec ses moyens d'expression et selon les traditions de son héritage africain... Et qui voudrait l'en blâmer? Le Christ bientôt va naître pour tous les hommes de toutes les races.

Accompagné de quelques scouts et d'un groupe de guides, j'arrive en cette vigile du 24 décembre pour préparer les âmes et dresser l'autel près de la crèche. La mer n'a pas été trop mauvaise, nous pourrions tout de suite nous mettre à l'oeuvre. J'ai eu du temps pour rêver aux miens pendant que l'embarcation nous amenait de Fort-de-France, maintenant il s'agit de vivre sous les Tropiques une fête aussi belle que celle que je me suis remémorée pendant le trajet. Nous avons promis une veillée de Noël et une belle messe de minuit. Un Noël qui sera aussi un Noël de France, nous tiendrons parole.

Les guides s'affairent à la décoration de la petite chapelle déserte qui s'anime de lumière et de fleurs. Elles montent la crèche au coin de l'Évangile, avec les moyens livrés du Nord. Jésus connaîtra à nouveau le monde. Avec les scouts je me suis rendu sur le rivage de sable noir. Il faut aider les retardataires à retirer les grands filets des eaux bleues. Tous doivent être prêts pour quand viendra l'enfant. Un Noël qui sera aussi un Noël de France, nous tiendrons parole.

La fatigue semble moins lourde. Des poissons frétille déjà sur le sol. Les éclats de la lune captés par leurs écailles brillantes nous fascinent et nous plongent dans l'irréel du conte de fée. Pas pour longtemps car les filets sont lourds et ils sentent les mains que brûle déjà l'eau de mer. La pêche sera bonne. Celle des pêcheurs et la nôtre. Nous voulons nombreux l'assistance aux Mystères.

Dans la nuit qui file un manteau de roi nous avons préparé un foyer de Noël. Des palmes de cocotiers, des enveloppes effilochées des cocotiers et des troncs de bambous éclatent en parade quand la chaleur a tordu les nœuds et arrache la sève. Nous sommes cinquante, assis en rond, à chanter l'Évangile. Ce sont de vrais cantiques de Noël qui montent avec les premières flammes. Les mêmes que chantent là-bas les Canadiens. Les cases aussitôt se vidant et l'air du jeu fourmillant de petits mornes noirs, d'hommes curieux et de mères inquiètes. Puis le rythme opère son charme habituel. Ces noirs ne peuvent demeurer insensibles à la vie qui cherche à naître. Le village fredonne et se laisse gagner. Tout chante, même muette adoration et les criquets bois qui ponctuent de leurs cris aigus les temps forts des mélodies. La forêt semble une armée de sanctions marchant vers la crèche. Des bébés s'endorment gentiment dans les bras de leur maman. Nous sommes amis. Le jeu de Noël pour commencer.

Nous avons choisi fort simple. Nous avons tellement peur de trahir les mystères. Nous offrons, tel quel, le récit même de l'Annonciation et de l'Incarnation. Comme l'Évangile le raconte et presque sans fioriture dans le jeu. Les costumes sont du pays. Cela ressemble étrangement chez les femmes à ce que devaient porter les Juives de Palestine. Évidemment Marie est robe blanche à ceinture bleu, comme dans le chœur de la cathédrale, se détache dans le groupe des robes et des madras multicolores. Cela est bien aussi. Elle est au milieu des hommes et de la même chair, d'accord, mais c'est un personnage sacré. On la mange des yeux. Ces braves gens sont reportés des millénaires en arrière. Ils ont oublié les peines des jours et des nuits, leur condition de fils d'esclaves. La poésie du feu et la vérité du Message les a sortis de leurs cases minables et de leurs tristes habitudes. Une Vierge noire, une Vierge de leur race va enfanter un fils. Le Christ va vraiment naître.

Minuit approche. On ne chante pas "Minuit chrétiens". Non! C'est une douce berceuse martiniquaise "Maman créole, c'est meilleur qui tu" qui prépare les esprits et sur-tout les cœurs. Tout le village la connaît et la fredonne avec les guides. Chaque fils de l'île a été bercé de cette cantilène. Et un dernier-neur, un vrai en chair et en os, un charmant petit négroillon tout érepu est déposé sur la place publique, entre les bras de Marie. C'est un honneur que la famille n'oubliera jamais.

Des lors la joie s'enfle et éclate. Jésus est né au milieu d'eux, l'un des leurs. Il est né le Divin Enfant! vole dans l'air sur un rythme de bégnine. Les noirs se transouvent et sautent sur place. C'est un vivant cortège qui traverse tout le village à la lueur des torches de résiniers. Tout le monde chante ou crie. Les cantiques se heurtent en crescendo. Noël! Noël! Le bourg est en liesse.

Nous pénétrons tous dans la cha-

### Noël à la campagne

Nuit calme et solennelle! Oh! oui, qu'elle était belle, La rustique chapelle, Sous son toit décoré! Avec ses feux marqués, Et ses autels féériques, Et ses joyeux cantiques Mais écoutez! la cloche sonne.

Au clocher lointain qui rayonne, La cloche sonne et carillonne A réveiller tout le hameau. A ce signal, chaque chaumière Magnifiquement soudain s'éclaire; La carrosse attend, légère; A la chapelle il fait si beau!

Non... pas même une vieille cabane Sous les yeux d'un boeuf et d'un âne! Quel fils de pauvre paysanne N'eût pas rougi de naître ainsi! Frère Enfant que rien ne protège, Il nous arrive avec la neige Et les oiseaux blancs comme cortège.

Dans son berceau, Jésus repose!

Le lys dont la corolle exhale Une senteur si virginale La neige froide et matinale Qui charge au bois les verts buissons; Enfin, la perle la plus belle Avec moins de grâce étincelle Que sa vive et calme prunelle, Pleine d'amour et de rayons.

Nuit calme et solennelle! Vieille et sainte chapelle, Si riante et si belle Sous ton toit décoré; Avec les feux marqués, Et les autels féériques, Et tes joyeux cantiques, Te reverrai-je encore?

Abbé A. GINGRAS

pas un instant de répit. C'est que, là-bas, la mort veut dominer et qu'il faut la vaincre. Boue putride, piquants acérés des fromagers croulants, traîtrise de la nuit, serpents soudain éveillés, rien ne compte. Il faut arriver à temps. Nous y serons.

La paix du Christ entre avec l'hostie dans la pauvre ajoupa de paille. Mme Chérie a tout le temps de dire son amour à l'Enfant qui est venu vers elle. Elle meurt après avoir communiqué, éclatante de vie. C'est vraiment Noël. Le Christ a porté sa Vie à tous.

Je ne regrette rien des neiges de mon pays. Noël a vraiment son sens sous toutes les latitudes.

Ambroise LAFORTUNE, prêtre

### Et ils ne l'ont pas reconnu

En une nuit de Noël se refusant la douceur d'aller dans les maisons où il est aimé, le Christ descendit en pleine ville pour se rendre compte de ce que faisaient les pêcheurs.

La joie universelle. Noël! Noël! Tout le monde faisait Noël.

Le Christ arrêta le premier être humain qu'il rencontra. C'était un homme très occupé à faire circuler les voitures.

— Quelle est donc cette fête de Noël? lui demanda-t-il.

L'agent regarda l'homme.

— De quel pays êtes-vous?

— Je suis de Bethléem...

— Vous dites?

— De Bethléem.

— Je ne connais pas ce patelin là. En tout cas on y est rudement en retard! Noël! Mais c'est la fête des enfants!

— Et ces passants qui portent des paquets?

— De tous les enfants grands et petits. On est le jour de Noël, toujours l'enfant de quelqu'un.

— Quelle est l'origine de cette fête?

— Oh! vous m'en demandez trop. Adressez-vous au curé.

Noël! Noël! Noël! Tous les magasins faisaient flam-

A mes concitoyens, mes électeurs, parents et amis, mes meilleurs vœux à l'occasion de NOËL et du NOUVEL AN!

### ERNEST-O. GINGRAS

député fédéral de Richmond-Wolfe

MARBLETON, Qué.

A tous nos clients et amis

## JOYEUX NOËL et une BONNE, HEUREUSE ET PROSPERE ANNEE!

Nous profitons de l'occasion pour remercier notre clientèle pour le généreux encouragement accordé au cours de l'année qui s'achève.

### Crèmerie de Weedon Ltée

Léo Girard, prés.  
Produits laitiers pasteurisés — Téléphone 63-2  
Beurre — Fromage doux

WEEDON, Qué.  
Rep. à Sherbrooke: NOËL GIRARD  
12, rue Dorval TEL. LO 2-7911

NOS MEILLEURS SOUHAITS A tous NOS EMPLOYÉS, LEURS FAMILLES, NOS CLIENTS ET AMIS!

### Dominion Lime Limited

LIME RIDGE Qué.

### La date de Noël

Voici une tradition que rapporte le savoureux Aubert de Gaspé dans ses "Anciens Canadiens" et qui concerne à la fois les feux follets et la Noël.

Pour se soustraire aux espigleries des feux follets les plus mal intentionnés, les anciens avaient divers moyens, entre autres celui qui consistait à demander au matin qui interceptait la route à quelle date était la fête de Noël.

Le feu follet toujours peu au fait de notre calendrier, ne savait que répondre et s'empressait de faire la même question à son interlocuteur.

Malheur à celui-ci s'il hésitait à répondre catégoriquement.

Il passait un mauvais quart d'heure aux mains du génie mal-faisant.

Afin de ne pas se trouver dans pareils embarras, les enfants d'aujourd'hui ont le soin de s'informer aussitôt du quantième de Noël de crainte de faire la rencontre du feu follet.

Quantités de croyances vénéreuses s'effacent peu à peu. Il est regrettable que les amateurs se hâtent de noter les choses qui s'évanouissent. Qui sait si dans ce qui disparaît ne se trouve pas quelque thème susceptible d'interprétation artistique?

La statistique officielle des compagnies d'assurances révèle que plus de 400 personnes perdent chaque année la vie au Canada dans l'incendie de leurs foyers.

## Joyeux Noël! Heureuse et sainte année à tous nos clients et amis!

### J.-A. GRENIER

Epicerie - Boucherie Fruits et légumes Ferronnerie — Peintures

St-Adolphe de Dudswell — Tél. 443 — Qué.

Joyeux Noël, Heureuse et Prospère Année! Tels sont les vœux que nous formulons à l'égard de nos clients et amis!

### P.-H. THIBODEAU

Epicier — Boucher — Fruits et Légumes

Marbleton — Tél. Marbleton 339  
Tél. St-Adolphe 30-21

Ernest-O. Gingras